









صكذامعلاصل

# EUROPE

## ÉTATS-UNIS

### ignes de Jimmy Carter

Jimmy Carter, président des États-Unis, a déclaré mardi 25 mai, à l'occasion d'un discours prononcé devant le Congrès, que son administration était prête à négocier avec l'Union soviétique sur la base d'un principe de «*égalité des droits*».

Ce que M. Carter ne nous dit pas, c'est qu'il a occupé pendant sept ans la présidence de la République, et qu'il a donc une certaine expérience de la diplomatie internationale.

M. Carter a déclaré que son administration était prête à négocier avec l'Union soviétique sur la base d'un principe de «*égalité des droits*».

Il a également déclaré que son administration était prête à négocier avec l'Union soviétique sur la base d'un principe de «*égalité des droits*».

Il a également déclaré que son administration était prête à négocier avec l'Union soviétique sur la base d'un principe de «*égalité des droits*».

Il a également déclaré que son administration était prête à négocier avec l'Union soviétique sur la base d'un principe de «*égalité des droits*».

Il a également déclaré que son administration était prête à négocier avec l'Union soviétique sur la base d'un principe de «*égalité des droits*».

Il a également déclaré que son administration était prête à négocier avec l'Union soviétique sur la base d'un principe de «*égalité des droits*».

Il a également déclaré que son administration était prête à négocier avec l'Union soviétique sur la base d'un principe de «*égalité des droits*».

Il a également déclaré que son administration était prête à négocier avec l'Union soviétique sur la base d'un principe de «*égalité des droits*».

Il a également déclaré que son administration était prête à négocier avec l'Union soviétique sur la base d'un principe de «*égalité des droits*».

Il a également déclaré que son administration était prête à négocier avec l'Union soviétique sur la base d'un principe de «*égalité des droits*».

Il a également déclaré que son administration était prête à négocier avec l'Union soviétique sur la base d'un principe de «*égalité des droits*».

Il a également déclaré que son administration était prête à négocier avec l'Union soviétique sur la base d'un principe de «*égalité des droits*».

Il a également déclaré que son administration était prête à négocier avec l'Union soviétique sur la base d'un principe de «*égalité des droits*».

Il a également déclaré que son administration était prête à négocier avec l'Union soviétique sur la base d'un principe de «*égalité des droits*».

Il a également déclaré que son administration était prête à négocier avec l'Union soviétique sur la base d'un principe de «*égalité des droits*».

Il a également déclaré que son administration était prête à négocier avec l'Union soviétique sur la base d'un principe de «*égalité des droits*».

Il a également déclaré que son administration était prête à négocier avec l'Union soviétique sur la base d'un principe de «*égalité des droits*».

Il a également déclaré que son administration était prête à négocier avec l'Union soviétique sur la base d'un principe de «*égalité des droits*».

Il a également déclaré que son administration était prête à négocier avec l'Union soviétique sur la base d'un principe de «*égalité des droits*».

Il a également déclaré que son administration était prête à négocier avec l'Union soviétique sur la base d'un principe de «*égalité des droits*».

Il a également déclaré que son administration était prête à négocier avec l'Union soviétique sur la base d'un principe de «*égalité des droits*».

## République fédérale d'Allemagne

### AU CONGRÈS DE LA C.D.U.

### Les délégués se prononcent pour une « Europe libérale et pluraliste »

De notre envoyé spécial

Hanovre. — La journée consacrée à l'Europe par le congrès chrétien-démocrate de Hanovre, le mardi 25 mai, a été marquée par la dimension internationale que ses voyages à l'étranger ne lui avaient pas encore permis d'acquiescer. M. Kohl a posé pour les chrétiens d'Europe, entourés de Mme Thatcher, leader du parti conservateur britannique, et de M. Tindemans, premier ministre belge, qui prendra en juillet prochain la présidence du parti populaire européen, Lecaunet, ministre français de la Justice et président du Centre des démocrates sociaux. Taus, président du parti populaire européen, Fanfani, président du Conseil national de la démocratie chrétienne italienne. Il était visiblement heureux d'avoir réuni, pour la première fois, à réunir autant de personnalités étrangères pour un congrès de la C.D.U.

Chaque des orateurs a illustré à sa façon le thème du congrès. Avec modération pour M. Lecaunet, qui a soigneusement évité toute allusion à la politique intérieure ouest-allemande, avec fermeté pour Mme Thatcher, qui a prononcé un discours très applaudi, plein d'humour dans la forme mais très dur sur le fond, tant vis-à-vis de l'Union soviétique que des socialistes d'Europe occidentale.

Pour tous les dirigeants chrétiens-démocrates, l'objectif actuel est de défendre l'ordre libéral contre la conception destructrice d'une Europe socialiste. « Notre objectif d'une Europe libérale et pluraliste », indique le manifeste européen adopté par le congrès, est en contradiction avec les buts du socialisme. Dans ces conditions, M. Fanfani n'a pas eu de peine à recevoir une ovation quand il a dit « non » catégorique à toute coopération avec le parti communiste italien. Les dirigeants de la C.D.U. ont, en même temps, fait d'un dirigeant allemand à préciser devant les huit cent vingt délégués que, contrairement à des bruits malveillants,

aucune tendance de la démocratie chrétienne italienne n'était prête à envisager une telle coopération. En privé, ils ont affirmé à plusieurs reprises qu'en cas de réalisation du «*compromis historique*», la rupture avec les démocrates-chrétiens italiens serait inévitable.

Après que M. Tindemans ait regretté le plénième de l'intégration européenne et les tâtonnements du Conseil européen, M. Jean Lecaunet a déclaré : « En un moment décisif pour l'avenir de l'Europe à la veille d'échéances capitales, la démocratie chrétienne est la meilleure chance de la liberté et du progrès social face à la menace du collectivisme marxiste et d'un étatisation contraindre. » Il a rappelé que « la nouvelle politique européenne de la France » avait permis des « progrès substantiels dont le mérite revient largement aux initiatives du président de la République française ». Il a ajouté que « le rétablissement d'un climat de confiance entre la France et les États-Unis et le rappel de l'appartenance de la France à l'Occident atlantique ont levé l'un des obstacles qui entravaient le développement de l'entreprise européenne ».

Pour valancer le marxisme il faut, selon M. Lecaunet, construire « une nouvelle société conjuguant la démocratie politique et la démocratie sociale ». « Notre meilleure riposte au collectivisme, a-t-il dit, sera la réalisation concrète d'une démocratie de progrès social. (...) Telle est la finalité majeure de l'Union européenne. »

DANIEL VERNET.

## Italie

### SELON M. DE MARTINO

### Les socialistes refuseront de participer à une nouvelle coalition de centre-gauche

De notre correspondant

Rome. — Qu'on ne compte pas sur les socialistes pour participer, après les élections législatives du 20 juin, à une nouvelle coalition de centre-gauche en Italie. « Nous ne reviendrons en aucun cas », a déclaré le 25 mai M. Francesco De Martino aux journalistes de la presse étrangère.

Agé de soixante-neuf ans, le secrétaire général du P.S.I. évoque certains principes de l'Église, malgré son appartenance au monde « laïc » italien. Le visage est rond, le regard éteint, et la voix, un peu rauque, pour tenir des propos d'une remarquable monotonie. Naturel ou forcé, ce lymphatisme cadre mal avec l'image qu'on se fait d'un dirigeant qui peut triompher d'un autre.

Après les élections, M. De Martino souhaite un gouvernement d'union nationale qui, selon lui, pourrait durer assez longtemps et même toute une législature, à condition de s'appuyer sur « un accord sérieux entre les partis démocratiques ». Il ne s'agit pas d'entraîner le pays dans la socialisme, mais de résoudre la crise économique.

N'est-ce pas exactement la proposition faite par les communistes ? Oui et non. D'une part, souligne M. De Martino, le parti communiste s'est rangé au point de vue du P.S.I. après avoir soutenu des propositions différentes. D'autre part, sa proposition est « plus rigide » que celle du P.S.I. Les socialistes, en effet, ont d'autres cordes à leur arc. S'il est impossible de former un gouvernement d'union nationale — compte tenu de l'opposition de certains partis, et notamment de la démocratie chrétienne —, les socialistes examineront des solutions différentes « en fonction des résultats du scrutin ». Un cabinet de type populaire leur conviendrait, au cas où la gauche dépasserait 50 % des voix. Sinon, un gouvernement avec la démocratie chrétienne peut être envisagé, mais à condition que le P.C. fasse partie de la majorité. Le parti communiste rejettera fermement toute «*fermeture à gauche*».

Le parti n'est pas unanime, et son secrétaire général le reconnaît : le courant de gauche, animé par M. Lombardi, s'est étonné qu'on envisage un gouvernement allant des communistes aux libéraux. Il est toujours, lui, pour l'«*alternative de gauche*», que la majorité du parti juge comme une stratégie à long terme, inapplicable pour le moment.

M. De Martino est très sévère pour les «*ingénieries*» du Saint-Siège dans les affaires intérieures italiennes. Il ne réclame pas, pour autant, l'abrogation du Concordat, sachant que celle-ci n'empêcherait pas le pape de

s'exprimer comme bon lui semble et perturberait « la paix religieuse en Italie ». Une révision du Concordat, en revanche, s'impose pour assurer « une paix religieuse réciproque des deux parties ».

Quelles sont les conséquences électorales de l'appel très explicite de la hiérarchie en faveur de la démocratie chrétienne ? « Elles seront très différentes de ce qu'en attendent les partisans », affirme M. De Martino. L'Italie n'est plus celle de 1948. Les crises naissent à ceux qui les engagent. »

## Espagne

### LE GÉNÉRAL FRANCO N'A PAS ÉTÉ ÉLU MEMBRE DU CONSEIL NATIONAL

Madrid (A.F.P.). — Le ministre secrétaire du Mouvement, M. Adolfo Suarez, candidat du gouvernement, a été élu, mardi matin 25 mai, au groupe des Quarante du Conseil national, mais le général Franco, élu au groupe des Quarante, n'a pas été élu membre du Conseil national.

Le groupe des Quarante au sein du Conseil national est composé des quarante membres désignés à l'origine par le général Franco. En cas de décès de l'un d'eux, comme cela s'est produit après la mort de José Antonio Primo de Rivera, l'assemblée plénière du Conseil doit son remplacement.

Le groupe des Quarante au sein du Conseil national est composé des quarante membres désignés à l'origine par le général Franco. En cas de décès de l'un d'eux, comme cela s'est produit après la mort de José Antonio Primo de Rivera, l'assemblée plénière du Conseil doit son remplacement.

Le groupe des Quarante au sein du Conseil national est composé des quarante membres désignés à l'origine par le général Franco. En cas de décès de l'un d'eux, comme cela s'est produit après la mort de José Antonio Primo de Rivera, l'assemblée plénière du Conseil doit son remplacement.

Le groupe des Quarante au sein du Conseil national est composé des quarante membres désignés à l'origine par le général Franco. En cas de décès de l'un d'eux, comme cela s'est produit après la mort de José Antonio Primo de Rivera, l'assemblée plénière du Conseil doit son remplacement.

Le groupe des Quarante au sein du Conseil national est composé des quarante membres désignés à l'origine par le général Franco. En cas de décès de l'un d'eux, comme cela s'est produit après la mort de José Antonio Primo de Rivera, l'assemblée plénière du Conseil doit son remplacement.

Le groupe des Quarante au sein du Conseil national est composé des quarante membres désignés à l'origine par le général Franco. En cas de décès de l'un d'eux, comme cela s'est produit après la mort de José Antonio Primo de Rivera, l'assemblée plénière du Conseil doit son remplacement.

Le groupe des Quarante au sein du Conseil national est composé des quarante membres désignés à l'origine par le général Franco. En cas de décès de l'un d'eux, comme cela s'est produit après la mort de José Antonio Primo de Rivera, l'assemblée plénière du Conseil doit son remplacement.

Le groupe des Quarante au sein du Conseil national est composé des quarante membres désignés à l'origine par le général Franco. En cas de décès de l'un d'eux, comme cela s'est produit après la mort de José Antonio Primo de Rivera, l'assemblée plénière du Conseil doit son remplacement.

Le groupe des Quarante au sein du Conseil national est composé des quarante membres désignés à l'origine par le général Franco. En cas de décès de l'un d'eux, comme cela s'est produit après la mort de José Antonio Primo de Rivera, l'assemblée plénière du Conseil doit son remplacement.

Le groupe des Quarante au sein du Conseil national est composé des quarante membres désignés à l'origine par le général Franco. En cas de décès de l'un d'eux, comme cela s'est produit après la mort de José Antonio Primo de Rivera, l'assemblée plénière du Conseil doit son remplacement.

Le groupe des Quarante au sein du Conseil national est composé des quarante membres désignés à l'origine par le général Franco. En cas de décès de l'un d'eux, comme cela s'est produit après la mort de José Antonio Primo de Rivera, l'assemblée plénière du Conseil doit son remplacement.

Le groupe des Quarante au sein du Conseil national est composé des quarante membres désignés à l'origine par le général Franco. En cas de décès de l'un d'eux, comme cela s'est produit après la mort de José Antonio Primo de Rivera, l'assemblée plénière du Conseil doit son remplacement.

## Union soviétique

### La «*Literaturnaya Gazeta*» accuse trois journalistes américains d'être des agents de la C.I.A.

De notre correspondant

Moscou. — La «*Literaturnaya Gazeta*» de ce mercredi 26 mai accuse trois correspondants américains accrédités à Moscou de travailler pour la Central Intelligence Agency (C.I.A.). Cette accusation, qui n'est appuyée par aucun commencement de preuve, est contenue dans un article consacré aux liens entre certains organes de la presse et les services de renseignements américains.

La mise en cause de nos trois confrères intervient presque incidemment dans le cours de l'article. Après avoir longuement rappelé l'histoire menée par le Congrès américain sur les activités de la C.I.A., l'auteur de l'article, M. Valentynov, poursuit : « Nous ajouterons que le premier amendement de la Constitution américaine (1) est violé depuis longtemps par les correspondants accrédités à Moscou d'Associated Press, George Krinsky, du New York Times, Christopher Wren, et de Newsweek, Alfred Friendly, dont la loyauté envers leur roi maître — la C.I.A. — se combine d'une manière étonnante avec leurs obligations à l'égard de la presse libre. » Cela est prouvé par les lettres reçues à la rédaction en provenance de Moscou, Tbilissi et Tallin. Elles parlent d'une façon concrète et convaincante des activités subversives et hostiles de ces journalistes étrangers en troublant les consciences lorsqu'ils ont touché de l'argent à des guichets qui ne sont nullement ceux de leur rédaction. »

Le «*Literaturnaya Gazeta*», qui est spécialisée dans ce genre de dénonciation, ne précise pas autrement ses accusations. Elle ne fournit aucun détail sur les mystérieuses missions reçues de Moscou, Tbilissi et Tallin. Un peu plus loin, l'organe de l'Union des

écrivains affirme que la C.I.A. «*achète également des journalistes qui travaillent pour Reuters, l'Agence France Presse, China Nouvelle et des dizaines de journaux dans différents pays*». «*Literaturnaya Gazeta*» ne cite cependant aucun autre nom de journaliste.

Bien que certains correspondants étrangers en poste à Moscou soient parfois pris à parti par la presse soviétique, c'est la première fois depuis de nombreuses années qu'une accusation aussi grave est portée. On ne pense pas cependant, à Moscou, que l'article de la «*Literaturnaya Gazeta*» soit suivi de mesures d'expulsion. Volontairement, le même journal avait accusé récemment deux diplomates ouest-allemands de se livrer à des activités d'espionnage, mais les deux hommes n'ont pas été autrement inquiétés.

De l'avis général, cette dernière affaire est à replacer dans le contexte de la dégradation des relations américano-soviétiques. On rappelle également que le correspondant de l'agence soviétique Novosti, récemment expulsé de Tokyo pour tentative d'espionnage, aurait été désigné à l'attention des services japonais par les Américains.

Le même numéro de la «*Literaturnaya Gazeta*» contient un autre article signé par M. Pimenov, secrétaire du conseil central des syndicats soviétiques, accusant le département d'État américain de violer les accords de désarmement de San-Francisco. «*Certains gouvernements*», affirme la «*Literaturnaya Gazeta*», qui ont signé l'accord final d'Helsinki cherchent à enlever les consciences des personnes, ainsi que les échanges d'idées et d'informations, ce qui est contraire à l'esprit et à la lettre des accords. »

JACQUES AMALRIC.

(1) Cet amendement interdit au Congrès de voter des lois limitant la liberté de la presse.

(2) A New-York, l'agence de presse et les deux publications en cause ont démenti aussitôt ces accusations.

### L'historien ukrainien

### Valentin Moroz est considéré comme fou «*car il croit en Dieu*»

La menace d'un internement psychiatrique de l'historien dissident ukrainien Valentin Moroz se précise. M. Moroz avait été condamné en 1970 à dix ans de prison, trois ans de camp de travail et cinq ans d'exil, pour «*nationalisme ukrainien*». Il devait donc être transféré normalement sous peu dans un camp.

Or, extrait de la prison de Vladimir, il se trouve actuellement à l'Institut de psychiatrie légale Serbsky. Sa femme a pu rencontrer, nous dit Leonid Filonovitch, le jeudi 20 mai, un «*médecin*» de cet institut spécial.

Celui-ci a expliqué à Mme Moroz que son mari ne pouvait être sain d'esprit parce qu'il croyait en Dieu. J'étais de mauvais regards à ses gardiens, avait fait la grève de la faim et «*avait fait une tentative de suicide par coupures*».

«*Il est inhumain et absurde, nous dit Leonid Filonovitch, de reprocher à un être humain ses croyances religieuses et d'y voir la preuve d'un déséquilibre mental. Ce qui est plus grave encore, ce sont les allégations à propos de la prétendue tentative de suicide. Car un codétenu de Moroz avait rapporté, il y a un certain temps, que Moroz avait tenté de se faire secourir à l'extérieur qu'on lui faisait partager sa cellule avec des fous pour tenter de briser sa résistance psychique. Or, les fous sont parfois en crise, et la tentative de suicide n'est peut-être qu'une attaque.*»

On attire également l'attention sur le cas de M. Nicolas Plakhotnikov, médecin, qui prit en 1970, publiquement la défense de Moroz. Après avoir été passé à tabac par les agents du K.G.B., il exigea que les complices soient punis. Au cours d'une enquête, cette exigence fut présentée comme un indice d'irresponsabilité de la part de Plakhotnikov, et il fut interné dans une prison psychiatrique. Il souffre de tuberculose pulmonaire.

Il y a aussi le cas du docteur Michail Stern, condamné en 1974 à huit ans de prison après un procès où les témoins à charge se récusèrent et déclinèrent avoir «*donné des pots-de-vin*» au médecin. Il est guéri de maladie, il souffre d'une tuberculose pulmonaire avec infiltrat, d'un ulcère, d'une angine de poitrine, d'une ostéochondrose, d'une discose, et il a des calculs dans les reins.

## Grèce

### De violents incidents ont mis aux prises des grévistes et les forces de l'ordre

Le comité de coordination a décidé mardi soir 25 mai de prolonger de quatre heures le mouvement de grève générale qui avait débuté lundi en Grèce. Mardi après-midi, les manifestations ont dégénéré en violents affrontements avec la police. Une femme âgée est morte et une centaine de personnes — dont dix-huit policiers — ont été blessées. Cent cinquante arrestations ont été effectuées.

D'autre part, de violents affrontements ont mis aux prises, mardi matin, quelque deux mille manifestants et les forces de sécurité sur les quais de Rhodes, où est ancré le porte-avions américain «*America*», dont l'équipage n'a pu descendre à terre. Les manifestants ont mis le feu au sous-sol de l'immeuble de la direction de la gendarmerie et ont ravagé la voiture de l'évêque de Rhodes, qui avait rendu visite au commandant du porte-avions.

De notre correspondant

Athènes. — La seconde journée de la grève des quatre-vingt heures déclenchée lundi matin, a été marquée par de violents et sanglants incidents dans le centre d'Athènes. Les policiers ont utilisé la force pour disperser les manifestants, mais ils ont été blessés par des pierres et des bouteilles. Des incendies ont éclaté dans le quartier de la ville, remuant la rue du Stade afin de se rendre au Parlement.

L'explosion de violence de mardi ne manquera pas d'accentuer le malaise politique actuel. Le gouvernement fait déjà état de «*agents provocateurs*» et d'«*éléments manipulés*» par les milieux qui amèneraient remettre en cause l'ordre démocratique. L'opposition reproche au gouvernement le projet de loi sur les organisations ouvrières voté par le Parlement après de tumultueux débats. Elle l'accuse également de préparer de nouvelles mesures antidémocratiques afin de faire accepter par la population sa nouvelle politique étrangère qui «*repousse la Grèce dans l'orbite américaine*».

Dans un communiqué publié mardi soir, le gouvernement a mis en cause le parti socialiste Pafis, affirmant que l'«*irresponsabilité de son président André Papandréou constitue désormais un danger public*». Le communiqué rejette également la responsabilité des incidents sur le parti communiste de l'extérieur et assure qu'il est décidé à imposer l'ordre et la loi sans recourir à des mesures exceptionnelles.

M. Papandréou n'a pas tardé à répondre au communiqué gouvernemental affirmant qu'il était «*intentionnellement mensonger*» et constituait la preuve de la culpabilité des autorités officielles.

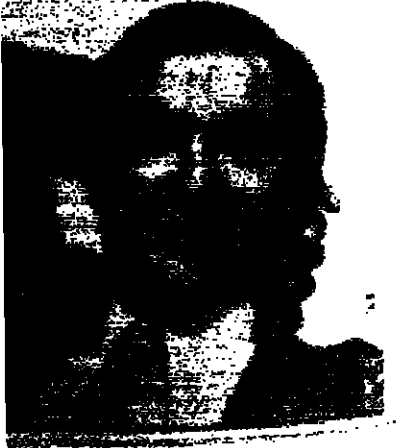
### La «*guerre de la morue*»

### LONDRES ET REYKJAVIK ENVISAGENT UN RÈGLEMENT TEMPORAIRE

Reykjavik (A.F.P.). — Le ministre islandais des affaires étrangères, M. Einar Agustsson, pourrait se rendre vendredi 28 mai à Oslo pour y poursuivre ses entretiens avec les responsables britanniques, a-t-on appris de source officielle à Reykjavik mardi soir. Officiellement, la position islandaise n'a pas varié, et Reykjavik n'envisage aucune négociation sur la «*guerre de la morue*» avant le retrait des frégates britanniques.

L'accord envisagé fixerait le nombre des chalutiers autorisés à pêcher, mais non le montant des prises, cette question ayant jusqu'à présent fait échouer toutes les négociations. Les Britanniques s'engageraient en outre à reconnaître les zones interdites à la pêche par les autorités islandaises. Cet accord, valable jusqu'à la fin de l'année, serait renouvelable.

## parole l'outil





## DIPLOMATIE

### M. GISCARD D'ESTAING SE RENDRA EN OCTOBRE EN IRAN

M. Giscard d'Estaing se rendra en visite officielle en Iran début octobre, a révélé mardi 25 mai le premier ministre d'Iran, M. Hoveyda, en quittant l'Élysée à l'issue du déjeuner offert en son honneur par le président français. Le premier ministre a estimé que les échanges économiques franco-iraniens, d'un volume déjà satisfaisant, pouvaient encore se développer. Soulignant que le commerce entre les deux pays avait doublé en un an, il a ajouté : « Si nous le devons, nous en ferons encore un autre doublement ». M. Hoveyda, parlant de la construction par la France de deux centrales nucléaires en Iran, qui doit commencer « dans quelques mois », a laissé entendre que l'Iran pourrait confier à des sociétés françaises la construction de centrales supplémentaires.

Commentant le projet de la France d'envoyer un contingent militaire français au Liban, M. Hoveyda a estimé que cette proposition était « très générale » et qu'il appartenait au gouvernement de Beyrouth d'y répondre. Qualifiant la proposition française de « raisonnable », il a ajouté : « Nous pensons que le Liban doit rester un pays indépendant, un pays uni ».

Le chef du gouvernement a repris mardi après-midi ses conversations avec M. Chirac. Ce mercredi il est l'hôte à déjeuner de la Chambre de commerce franco-iranienne.

### WASHINGTON RECONNAÎT UNE VIOLATION DES ACCORDS «SALT» PAR L'U.R.S.S.

Washington (A.F.P.). — Une violation par l'Union soviétique des accords SALT-1 sur la limitation des armements stratégiques a été reconnue, mardi 25 mai, par le gouvernement américain.

Le porte-parole du département d'État a confirmé en substance les informations publiées par la presse américaine selon lesquelles l'U.R.S.S. avait dépassé le nombre de missiles lancés de sous-marins (S.L.B.M.) autorisés par les accords de 1972.

Les Soviétiques, selon cet accord, ne devaient pas avoir plus de sept cent quarante S.L.B.M. en état de servir, sans compter les missiles en cours de construction. Or, le porte-parole du département d'État a déclaré que les Soviétiques avaient dépassé ce nombre d'environ cent cinquante missiles.

L'hiver dernier, l'U.R.S.S. a fait des essais en mer avec quatre nouveaux sous-marins de la classe Delta-2 équipés chacun de seize tubes lance-missiles portant ainsi un total de 96 S.L.B.M. (contre 64 autorisés). Elle aurait donc dû commencer au même moment à démonter cinquante et un missiles pour rester dans les limites.

Le porte-parole du département d'État a fait valoir que cette affaire avait été tout de suite prise très au sérieux et que la question avait été soulevée en mars dernier lors de la réunion bilatérale à Genève, de la commission consultative soviéto-américaine.

Les représentants soviétiques, toujours selon le porte-parole, ont reconnu leur faute. Ils ont affirmé qu'ils avaient eu des difficultés dans le démontage des sites, mais que les missiles doivent être détruits. Ils ont enfin admis de ne pas avoir fait de nouvel essai de leurs sous-marins tant qu'ils ne pourraient pas se conformer à la lettre de l'accord SALT. Les services de renseignement américains, a précisé le porte-parole, ont confirmé que le démontage se poursuivait et qu'aucun des sous-marins incriminés n'était en mer.

Les accusations portées contre l'administration d'avoir caché des violations par les Soviétiques des accords SALT ont joué une certaine rôle au début de la campagne électorale américaine. C'est la première fois que le département d'État confirme officiellement des allégations en ce sens, qui avaient été publiées ces jours derniers par l'hebdomadaire « Aviation Week » et le « New York Times ».

### Nominations d'ambassadeurs

#### M. JACQUES FOURNIER EN GUINÉE-ÉQUATORIALE

On annonce la nomination de M. Jacques Fournier comme ambassadeur de France en Guinée-Équatoriale (Malabo), en remplacement de M. Didier Raguenet.

[Né le 7 mars 1913, docteur en droit et licencié en lettres, M. Jacques Fournier a été en poste à Montevideo, à Sète, à Tunis, puis attaché au ministère de la coopération, premier conseiller à Alger et à Ankara. Il a été directeur de l'administration centrale (affaires juridiques).]

#### M. CLAUDE MANTEL EN SOMALIE

M. Claude Mantel est nommé ambassadeur de France en Somalie, en remplacement de M. Christian Guenry (rapplons que ce dernier avait été enlevé le 23 mars 1975 à Mogadiscio par des partisans de l'indépendance de Djibouti, et libéré le 28 mars à Aden, en échange de deux détenus djiboutiens et d'une rançon de 100 000 dollars).

[Né en 1918, M. Claude Mantel a été intégré dans les cadres du ministère des affaires étrangères en 1945. Il a servi à Beyrouth, à Tadmor, puis à Bagdad, avant d'être deuxième conseiller à Louxor. De 1962 à 1963, il a été délégué dans les fonctions de conseiller au protocole. Deuxième conseiller à Khartoum de 1963 à 1967, il était depuis lors premier conseiller à Ankara. Il a été promu ministre plénipotentiaire en février dernier.]

## AFRIQUE

### Angola

#### La moitié du contingent cubain évacuerait le pays avant la fin de l'année

Les troupes cubaines stationnées en Angola quitteront l'ancienne colonie portugaise au rythme de deux cents hommes par semaine, a précisé M. Kissinger, le mardi 25 mai, aux journalistes dans l'avion qui le conduisait de Stockholm à Luxembourg. Le secrétaire d'État se référait à la lettre adressée par M. Castro à M. Palme (le Monde du 26 mai). M. Kissinger a ajouté que selon cette lettre, moitié du corps expéditionnaire cubain aurait évacué l'Angola d'ici à la fin de l'année.

« Nous voulons vérifier cette information de manière indépendante », a dit le secrétaire d'État américain. Si elle se révèle exacte, nous la considérons comme un événement positif », a-t-il ajouté.

M. Kissinger a indiqué que le C.I.A. recevrait des instructions pour contrôler le départ du contingent cubain. Selon des sources américaines, il faut attendre quatre semaines pour décamper les troupes cubaines en Angola. Un retrait cubain aurait donc pu commencer au début du mois sans que Washington en ait eu connaissance.

Le secrétaire d'État a ajouté :

« M. Agostinho Neto, président de la République populaire d'Angola, dans un message aux peuples français » dont le texte vient de nous parvenir, affirme notamment : « Je prie nos meilleurs salutations pour le peuple français pour sa solidarité au cours de notre lutte armée pour la libération et l'indépendance nationale, manifestée à travers ses organisations démocratiques et ses partis progressistes ». Ce message a été adressé le 25 avril à l'occasion de la remise de la médaille d'Or Joliot-Curie à M. Neto.

que les États-Unis considéreraient comme insuffisant que le corps expéditionnaire cubain soit réduit à cinq mille hommes, mais il a ajouté qu'un petit contingent d'environ cinq cents techniciens pourrait être acceptable.

A Lusaka, on note dans les milieux autorisés « qu'il s'agit d'une affaire purement angolaise », et qu'il n'y a pas lieu de se livrer à des « spéculations » sur le retrait des troupes cubaines. Mais on admet que le départ des troupes cubaines a commencé.

En revanche, l'Union soviétique observe pour le moment un silence total sur ce retrait. L'agence officielle Tass n'a fait aucune allusion à l'information venue de Stockholm. La présence dans la capitale soviétique de M. Lopo do Nascimento, premier ministre angolais, en voyage officiel, aurait pu donner l'occasion d'une déclaration à ce sujet. M. Nascimento a été reçu le 25 mai par M. Brejnev. L'agence Tass, qui annonce cet entretien, ajoute simplement que les deux hommes d'État ont exprimé leur désir réciproque de contribuer au développement de l'amitié entre l'Union soviétique et l'Angola.

Le premier ministre angolais a déclaré mardi les entretiens qu'il avait depuis dimanche avec les autorités soviétiques. — (Reuter, A.F.P., A.P.)

« Le meurtrier du frère de Glos, religieux français tué dimanche au Togo dans la cathédrale de N'Djamena (le Monde du 25 mai) a été identifié. Il s'agit de Pierre Matyama, un malade mental qui avait été secrétaire dactylographe à l'agence de presse togolaise. Pierre Matyama était un habitué de la cathédrale où il assistait à presque tous les services religieux. — (Reuter.)

## A TRAVERS LE MONDE

### Espagne

● M. MARCELINO CAMACHO a été libéré sous caution le mardi 25 mai, en compagnie de deux autres personnes, reconnues comme étant des membres de l'extrême gauche, MM. Alvarez Dorronsoro et Navarro Aguado. En revanche, M. José Vidal-Beneyto, membre de l'Alliance sociale, a comparu le 25 mai devant le tribunal d'ordre public de Madrid pour délit d'association illicite. L'inculpation de M. Vidal-Beneyto est motivée par une conférence de presse au cours de laquelle, en janvier 1974, il avait présenté, dans un hôtel madrilène, avec d'autres personnes, des réunions et des manifestations. Le texte, qui avait été défendu par M. Fraga Iribarne, ministre de l'Intérieur, a été approuvé à une très forte majorité. — (A.F.P., A.P.)

● LES CORTES ONT VOTÉ le 25 mai, une loi libérant le régime des réactions et des manifestations. Le texte, qui avait été défendu par M. Fraga Iribarne, ministre de l'Intérieur, a été approuvé à une très forte majorité. — (A.F.P., A.P.)

### Malawi

● LES MANDATS DE QUATRE-VINGT-CINQ DÉPUTÉS DU « MALAWI Y. CONGRESS PARTY » — parti unique — ont été reconduits lundi 24 mai pour la nouvelle législature. D'autre part, les ministres ont cessé d'être en fonction à partir de la même date. En attendant la nomination d'un nouveau cabinet, le président Kamuzu Banda assume tous les pouvoirs ministériels. — (Reuter.)

### Uruguay

● LA POLICE A ARRÊTÉ plusieurs personnes, le mardi 25 mai à Montevideo, à l'occasion des funérailles de M. Hector Gutiérrez Ruiz, ancien président de la Chambre des députés, assassiné quelques jours auparavant en Argentine. — (Reuter, U.P.I.)

## LES CONVERSATIONS SUR L'AVENIR DE DJIBOUTI

### L'opposition exige la démission de M. Ali Aref

« M. Ali Aref doit s'incliner devant les faits et quitter la présidence du gouvernement », nous a déclaré, mercredi 26 mai, M. Ahmed Dini, l'un des principaux dirigeants de la Ligue populaire africaine pour l'indépendance (L.P.A.I.). M. Dini a ajouté : « L'objectif prioritaire est la constitution d'un gouvernement d'union nationale à Djibouti. Or, rien ne peut être réalisé aussi longtemps que M. Ali Aref se conduira comme M. Frangé. J'ajoute que le président du gouvernement refuse non seulement de se retirer, mais encore qu'il utilise sa position pour multiplier les provocations de toutes sortes. »

M. Ali Aref est désormais minoritaire à la Chambre des députés, car dix-neuf députés autochtones se sont prononcés contre sa politique, alors que seize de leurs collègues seulement restent à ses côtés.

Dans la mesure où les adversaires de M. Ali Aref refusent la personne même du président du Territoire français des Afars et des Issas, une incertitude pèse sur les chances de succès des conversations qui ont débuté mardi à Paris à propos du futur statut politique du Territoire. Cependant, tous les leaders, reçus individuellement mardi par M. Olivier Guiraud, secrétaire d'État aux départements et territoires d'outre-mer, ont exprimé leur « espoir » et leur « optimisme », ainsi que leur « satisfaction », après ce premier contact.

Interrogé mardi par France-Inter, M. Jean de Lipkowsky, ministre de la coopération, qui était l'hôte du journal « Trois-quartons », a indiqué que la France était prête à coopérer avec le T.F.A.I. à condition qu'il « décide » de signer avec elle les accords de coopération. « La France ne coopère qu'avec ceux qui désirent profiter de ses facilités de coopération, ce qui sera, je pense, le cas de Djibouti », a ajouté M. de Lipkowsky. — Ph. D.

### LES INTERLOCUTEURS DE M. STIRR

● L'UNION NATIONALE POUR L'INDEPENDANCE (U.N.I.), présidée par M. Omar Farah Hira, a été créée en décembre 1975 par les partisans du président Ali Aref Bourhane, afin d'appuyer l'action de ce dernier.

● LA LIGUE POPULAIRE AFRICAINE POUR L'INDEPENDANCE (L.P.A.I.), née de l'union, en février 1975, de la Ligue populaire africaine et de l'action pour la justice, le progrès et l'ordre, est devenue le principal parti d'opposition extraparlamentaire. Ses principaux dirigeants sont M. Hassan Gouled Aptidon, ancien sénateur U.D.R. d'origine issa, ethnique majoritaire à la Ligue, et M. Ahmed Dini Ahmed, ancien ministre de l'Intérieur de M. Aref de 1967 à 1975 et, comme lui, d'origine afar.

● LE GROUPE D'OPPOSITION PARLEMENTAIRE, dirigé par le sénateur Barkat Gourat Hamadou, réunit les membres de l'Assemblée du Territoire qui ont refusé la confiance à M. Aref le 18 novembre 1975. Beaucoup d'entre eux estiment que la France accorde trop rapidement l'indépendance au territoire. Ils se réunissent régulièrement à la Chambre, mais n'ont pas rejoint le groupe du sénateur Barkat Gourat.

**une oasis en mer**

KERKENNA (TUNISIE)  
Hôtel-pension complète  
2 semaines-PARIS-PARIS  
1835 F  
réduction Enfants

VOYAGES VACANCES TOURISME  
5, bd de Vaugouard 75015 Paris  
Tél. : 538.26.40  
11, quai des Célestins 69002 Lyon  
Tél. : 37.62.83

NON POUR UNE BROCHURE GRATUITE

**LE FOU, PROBLEME DU DEVELOPPEMENT**

dans le « No 80 d'Africa » Seul mensuel indépendant interafricain, l'Africa est entièrement réalisée en Afrique (c'est mieux pour en bien parler). Rens. écrire BP 1826 Dakar

## ASSINTER VOYAGES

SEJOURS/CIRCUITS ETE	
GUADALOUPE-MARTINIQUE : 1 semaine à partir de 2.400 F	
MEXIQUE : 18 jours à partir de 4.250 F — KENYA-TANZANIE : 21 jours 6.850 F	
INDONESIE : 21 jours à partir de 5.100 F	
COLOMBIE-EQUATEUR-CROISIERE GALAPAGOS : 24 jours 9.950 F	
AFGHANISTAN - PAKISTAN - CACHEMIRE : 27 jours 8.150 F	

Nombreuses autres formules

Demande de documentation à adresser à ASSINTER VOYAGES, 36, rue Madame, 75006 PARIS - Tél. : 54-45-97 +

NOM .....  
ADRESSE .....  
Circuits choisis ..... Lic. A 852

**Les boutiques Griffolds sont ouvertes jeudi de l'ascension**

Griffolds dégriffe les grands du prêt-à-porter

POUR ELLE : 1, rue de la Plaine/Nation - 2, rue du Renard/Hôtel de Ville - 3, rue de Lagny/Nation  
POUR LUI : 3, bd Montmartre/Montmartre - 3, rue de la Plaine/Nation

**des idées pour annoncer la naissance de votre Bébé**

son nom, dessiné dans un caractère original une composition soignée une illustration d'or ou attendrissante une couleur actuelle nouveau style également : mariages cartes de visite papier à lettres

Personnel graphique

vente en exclusivité dans les magasins agréés

- PARIS**
- 1° MARSAN 1 rue de l'écluse
  - 2° BIV 1 rue de l'écluse
  - 3° LA REVERIE 4 carrefour de l'Odéon
  - 4° PAPUS 10 rue de l'Odéon
  - 5° DRUGSTORE PUBLICIS 10 rue de l'Odéon
  - 6° DUFRE 141 fg st Honoré
  - 7° PAPIER 10 rue de l'Odéon
  - 8° DRUGSTORE ORFÈRE 10 rue de l'Odéon
  - 9° GALERIES LAFAYETTE 10 rue de l'Odéon
  - 10° FRINTERIES hauss. rayon papeterie
  - 11° FRINTERIES hauss. rayon papeterie
  - 12° FRINTERIES hauss. rayon papeterie
  - 13° centre com. MASSENA 13 librairie
  - 14° GAL. LAFAYETTE 10 rue de l'Odéon
  - 15° ALAMARTINE 116 rue de la pompe
  - 16° INNO PASSY 53 rue de passy
  - 17° Papeterie MOZART 19 av. Mozart
  - 18° PANDCO 57 bd gouvion st-ger
  - 19° FRINTERIES nation-rayon pap.
- REGION PARISIENNE**
- 78 BLYSEE 2 librairie du DRUGWEST
  - ORFÈRE 10 rue de l'Odéon
  - PARIS 10 rue de l'Odéon
  - VELIZY 2 LIBRAIRIE DRUGWEST
  - VELIZY 2 FRINTERIES rayon pap.
  - 61 AFFAION pap. LEMONNIER
  - EVRY 21 pap. PRINTING SHOP
  - 92 NEUILLY carrefour 2, 10 rue de l'Odéon
  - NEUILLY 10 rue de l'Odéon
  - LA DEFENSE DRUGSTORE publicis (re)
  - 93 ROSNY 1 LIBRAIRIE DRUGWEST
  - 94 BELLE EPEINE-BHV com. ray. pap.
  - 95 CERGY 3 librairie, librairie
- AUTRES DEPARTEMENTS**
- sur demande : personnel bp 2275020 Paris

**Saudia: 4 vols hebdomadaires vers l'Arabie Saoudite**

au départ de Paris/Charles-de-Gaulle

JOUR	Paris/CDG	Départ	12.30	14.10	11.30	15.20
Genève	Arr.	Départ	14.20	14.10	11.30	15.20
Rome	Arr.	Départ	14.20	14.10	11.30	15.20
Djeddah	Arr.	Départ	21.35	22.30	21.35	21.40
Riyad	Arr.	Départ	21.35	22.30	21.35	21.40
Dhahran	Arr.	Départ	21.35	22.30	21.35	21.40

Vols sur les appareils les plus modernes : TriStar, Boeing 707 "new look"

Consultez votre Agent de Voyages ou Saudia  
Informations et réservations passagers : 55, Avenue George V  
75008 Paris - Tél. 720.63.20 (jonctions multiples) - Téléc. 630067 F

**saudia**  
SAUDI ARABIAN AIRLINES  
Member of IATA

Votre expansion au rythme de nos jets dans tout le Moyen-Orient.

**M. Raymond B. a été élu**

**PANTHEON**  
Avec le Panthéon / 4 rue  
Park 5  
MAISON EN PIERRE DE  
APARTEMENTS DE 2 à 4  
et appartements de 2 à 4

**Stim**  
132 Bd Haussmann  
75001 Paris

**D.F.A.U.**  
132 Bd Haussmann  
75001 Paris

**MAURICE DUVERGER**  
lettre ouverte  
aux Socialistes

George Va de la

هكذا من الاصل



هكذا من الامل

# PROCHE-ORIENT

## LES CONVERSATIONS SUR L'AVENIR DE DIBOU

### L'opposition exige la démission de M. Aïd

Le Centre universitaire d'études juives, l'Office des étudiants et le Département de l'éducation de l'Agence juive organisent une Université d'été à l'Université hébraïque de Jérusalem en plusieurs sessions.

Le programme comporte un ensemble de cours et conférences d'hébreu, de littérature hébraïque, sciences politiques, histoire et pensée juive. Une semaine d'excursion est prévue à travers le pays et des rencontres et débats.

Renseignements et inscriptions avant le 10 juin 1976 au CUEJ, 30, boulevard de Port-Royal, Paris-8<sup>e</sup>. Tél. : 336-21-04. AFACJ, 6, rue Castellane, Paris-8<sup>e</sup>. Tél. : 383-03-08.

## Israël

### L'EXPLOSION D'UNE VALISE PIÉGÉE FAIT DEUX MORTS

(De notre correspondant.)

Jérusalem. — La vigilance d'une jeune fille, employée des services de sécurité de l'aéroport international Ben Gourion, près de Tel-Aviv, a peut-être évité une tuerie semblable à celle perpétrée dans ce même aéroport, le 31 mai 1972, par un commando de terroristes japonais. Mais cette employée, Micky Ben Tchai, âgée de vingt et un ans, a payé de sa vie sa perspicacité. Elle avait jugé suspect un passager qui venait de débarquer de l'avion des Australiens Air Lines, en provenance de Vienne. Ce passager avait tenté les formalités de police en présentant un passeport hollandais établi au nom d'Hugo Mullet. La jeune fonctionnaire l'a alors pris de la suivre avec sa valise dans une petite pièce attenante à la salle des arrivées pour vérification. C'est en ouvrant le bagage que l'explosion s'est produite, tuant sur le coup la jeune fille et le suspect.

## LES INTERLOCUTEURS DE M. STON

L'UNION NATIONALE par M. Omar Farah... L'UNION NATIONALE par M. Omar Farah... L'UNION NATIONALE par M. Omar Farah...

## Liban

### M. Raymond Eddé, chef des chrétiens modérés a été blessé par des tireurs à Beyrouth

Trente-trois personnes tuées, cinquante-sept blessées, tel est le bilan officiel et sans doute partiel des fusillades de mardi 25 mai, à Beyrouth, et dans sa banlieue. Des échanges de coups de feu ont eu lieu le long de la ligne de démarcation séparant les quartiers tenus par les chrétiens de ceux contrôlés par les progressistes musulmans. Parmi les blessés se trouve M. Raymond Eddé, chef du Bloc national, qui regroupe des chrétiens modérés.

### Les propositions françaises sur le Liban

PARIS EXPRIME SA SURPRISE DEVANT LE « PROCÈS D'INTENTION » FAIT PAR ALGER

M. Badjaoui, ambassadeur d'Algérie en France, a été convoqué le mardi 25 mai au ministère des affaires étrangères par M. Sauvagnargues. Celui-ci, indique-t-on au Quai d'Orsay, lui a fait part de la surprise du gouvernement français devant le « procès d'intention » fait par les autorités algériennes aux propositions françaises concernant le Liban.

### « Le faux pas de la France »

Sur le plan politique, la journée a été marquée par des déclarations faites par les deux fils de M. Pierre Gemayel, le chef de la phalange. M. Béchir Gemayel a révélé que des contacts encourageants avaient eu lieu entre la droite et des représentants des partis progressistes en vue d'examiner le programme de réformes proposé par ces derniers. Son frère, M. Amine Gemayel, a estimé pour sa part que « la stabilité du Liban et de la région repose sur l'instauration d'une alliance équilibrée et stratégique entre le Liban, la résistance palestinienne et la Syrie ».

### « DOUZE HEURES POUR ISRAËL » AU PALAIS DES EXPOSITIONS DE LA PORTE DE VERSAILLES

L'appel unifié juif de France et le Comité juif d'action organisent, le dimanche 30 mai, de 10 heures à minuit, au Palais des expositions de la porte de Versailles (bâtiment 3), une journée de soutien à l'Etat d'Israël. Cinq débats sont prévus avec la participation de nombreuses personnalités politiques, religieuses et universitaires. Les thèmes en sont les suivants : « Israël et la Diaspora », « Les juifs dans les pays arabes », « Les juifs d'U.R.S.S. » (en présence de M. Léonid Plouchitch, invité par la LICIA, mais qui ne participera pas à la discussion), « La spécificité de l'expérience économique que l'Israélienne », « Les partis politiques français et Israël ». Les échanges de vues sur ce dernier point seront animés par M. Jean Farnier, qui sera entouré de M. Pierre Mendès France, Jacques Domenech, Lionel Jospin, Charles Klig, Didier Schuller et Lionel Holéro (de 14 h. à 15 h. 30).

**Mezambique**

• MEX. INVENTET ET PODOR...  
• MEX. INVENTET ET PODOR...  
• MEX. INVENTET ET PODOR...

**Une 60 en 11**

• MEX. INVENTET ET PODOR...  
• MEX. INVENTET ET PODOR...  
• MEX. INVENTET ET PODOR...

**CIRCUITS ÉTÉ**

• MEX. INVENTET ET PODOR...  
• MEX. INVENTET ET PODOR...  
• MEX. INVENTET ET PODOR...

**Griffsolde**

• MEX. INVENTET ET PODOR...  
• MEX. INVENTET ET PODOR...  
• MEX. INVENTET ET PODOR...

**Arabie Saoudite**

• MEX. INVENTET ET PODOR...  
• MEX. INVENTET ET PODOR...  
• MEX. INVENTET ET PODOR...

**saudia**

• MEX. INVENTET ET PODOR...  
• MEX. INVENTET ET PODOR...  
• MEX. INVENTET ET PODOR...

**PANTHEON**

14, rue de l'Éstrapade / 4, rue Clotilde  
Paris 5<sup>e</sup>

**FAÇADES EN PIERRE DE TAILLE APPARTEMENTS DE QUALITÉ**

Studios et appartements de 2, 3, 4 et 5 pièces

réalisation : **sinvim** renseignements et vente : **D. FEAU** appartements

132 Bd Haussmann Paris 8<sup>e</sup>  
522.13.89 ou 69.34

**AM**

**MAURICE DUVERGER**

**lettre ouverte aux Socialistes**

Il est difficile de résister au charme de la lecture et à la force de l'argument. Le livre réfermé, j'ai constaté que j'y avais trouvé les questions que je me posais et tire profit de la plupart des réponses qu'il m'apportait.

Francis Mitterrand, Le Monde

Livre brillant, sincère et tourmenté, porté par le talent, la conviction et un humour qui n'épargne pas les amis de l'auteur. Raresment j'ai autant estimé un livre et son auteur.

Georges Vedel, Le Point

**ALBIN MICHEL**

**Sans alcool, sans parfum, les déodorants Kéops respectent ce que la nature a toujours protégé.**




comme irritants pour l'épiderme.

Les déodorants Kéops contiennent un nouveau principe qui supprime l'odeur de la transpiration sans bloquer cette fonction naturelle.

La gamme des déodorants Kéops comprend un atomiseur, un stick, un savon, un talc, et depuis peu, un déodorant à bille.

Elle est agréée par Prestipharm qui contrôle la qualité des produits de dermo-pharmacie.



**Déodorants Kéops. Conçus sans éléments irritants.**



**PASSEPORT**

Destination

**YEMEN**

Des vols, des expéditions, de 1250 F à 2500 F. Mais surtout chaque jour des millions d'informations et projections de diapos.

**ILE MAURICE**

A partir de 2500 F.

**MAIS AUSSI**

Passeport pour toutes vos destinations de vacances : châteaux, circuits séjours 68, rue de Valenciennes 75006 TEL. 544.20.43 ou 21.59

**ZENITH**

**vous propose des Croisières dans les Caraïbes**

A BORD DE 3 PAQUEBOTS de LUXE - DURÉE : 1 semaine

HAÏTI - BAHAMAS - JAMAÏQUE - GRAND CAYMAN - PUERTO RICO - MEXIQUE - ILES VIERGES

10 JOURS PARIS/PARIS

avion Paris/Miami 4660 F. avec une nuit à Miami et une à Nassau. Extension du séjour possible en FLORIDE ou aux BAHAMAS.

Brochure auprès de votre agence de voyages ou 14 rue Thérèse 75001 Paris tél. 7.22.55.50 - 26.44.77 et 51, avenue d'Italie 75013 Paris tél. 588.14.22 - 521.39.71 (No. 702 A)

## Océan Indien

# Les Seychelles, au plus près du bonheur

## III. — Les coulisses de l'Eden

De notre envoyé spécial  
MAURICE DENUZIÈRE

Les Seychelles font l'apprentissage de la vie politique, et le premier ministre, M. James Mancham, mesure la tâche à entreprendre pour améliorer les conditions de vie des Seychellois (voir « le Monde » des 23 et 26 mai).

Mahé. — A la veille de l'indépendance, l'économie des Seychelles reste à organiser. Ce sera la tâche ardue du gouvernement qui prendra la responsabilité pleine et entière de l'avenir du pays. Déjà on devine, chez les élus, cette tension du cœur qui entend ne pas rater son démarrage. Le signal, pour les Seychellois, sera donné le jour où le gouverneur britannique amènera l'Union Jack qui flotte sur sa résidence, une grande maison coloniale à deux étages, blanche avec des contrevents bleus, construite à flanc de colline, à cinq minutes du centre de Victoria.

Jusqu'à présent, tout s'est finalement décidé là, à Government House, au milieu des gazons peignés comme ceux du Sussex, sous lesquels reposent, entre les sangliers et les hiboux, le chevalier de Quinsy et sa famille, et où s'élève le monument à la mémoire de sir John Thorne, représentant de Sa Majesté, qui périt noyé, le 13 août 1961, en portant secours à des enfants imprudents. L'équipe rassemblée par M. James Mancham, que l'on donne déjà comme futur président de la République, se préoccupe, depuis l'accession à l'autonomie interne, de créer les relais économiques susceptibles de compenser, pour l'Etat, les 4 millions de livres sterling que la Grande-Bretagne cessera d'allouer chaque année aux Seychelles.

### Attendre « que les cocos tombent »

S'il est facile pour les « grands Blancs », propriétaires terriens de tradition, d'attendre suivant une formule paresseuse « que les cocos tombent », on observe que cette méthode s'exerce parfois au détri-

Certes, les Britanniques s'efforcent de mettre au point une forme d'assistance capable de faciliter une mutation souhaitée par tous, mais, les hommes d'affaires n'étant pas des philanthropes, les investissements consentis devront être rentables à plus ou moins longue échéance.

Il y a fort à faire car, si les ressources naturelles existent et si le tourisme peut connaître un grand développement, l'exploitation des possibilités seychelloises n'a jamais reçu un semblant de planification. La double vocation de l'archipel est l'agriculture et la pêche. La première est archaïque et la seconde, malgré l'abondance du poisson, demeure artisanale. La principale richesse depuis toujours est le coquillage qui, d'après M. Gabriel Hureau, fournit « plus de cent produits d'utilisation domestique », du coprah (aliments déshydrés de la noix extraite de sa coque) à l'huile utilisée pour la fabrication des produits de beauté, en passant par les bois de construction, les feuilles qui servent à faire les toitures des cases, la sève qui, fermentée, donne le calou, « boisson locale que les Seychellois ne savent pas boire avec modération ».

Le coprah constitue 50 % des exportations de l'archipel — 10 millions de francs en 1974 — mais on a constaté que l'exploitation des quelques deux millions de coquillages qui poussent sur les îles était en régression depuis quelques années : 3 087 tonnes en 1974 contre 5 451 tonnes en 1961. Les travaux publics et de l'agriculture, qui, en tant que leader du parti d'opposition (S.D.P.), participe au gouvernement de coalition de M. James Mancham, estime qu'une réforme agraire est indispensable. Il évalue à 10 % seulement la surface des terres cultivables actuellement exploitées. Si l'on met à part la vingtaine de grandes familles disposant de domaines étendus, on dénombre sept cent soixante-huit exploitations couvrant de 5 à 50 acres (soit environ de 2 à 20 hectares). Ces exploitations, morcelées par les successions, produisent une grande variété d'excellents légumes, dont le reliquat des consommations familiales aboutit au marché de Victoria.

La réforme agraire que le S.D.P.

inconsidérément le tamara et le capucin, arbres au bois dur utilisés pour la construction et la réparation des navires, sans le plus souvent se soucier de reboiser.

S'il y en, depuis l'abolition de l'esclavage, une reprise agricole, elle fut de nature amiliaire, et en aucun cas conduite dans la perspective d'une exportation importante. Au cours de la dernière décennie, à l'exception du tourisme, une nouvelle vague de désertion des champs fut constatée. On estime que depuis 1960, quatre à six mille Seychellois, par vocation agricole et pêcheurs, ont abandonné la terre et la mer pour le secteur tertiaire ou pour les métiers du bâtiment. La récession économique, ressentie aux Seychelles comme ailleurs, vient de démontrer ce que de tels emplois pouvaient avoir d'altératoire. Bien que les statistiques soient incertaines en ce domaine, on estime à quatre mille au moins le nombre des chômeurs.

### Une réforme agraire indispensable

M. Albert René, ministre des travaux publics et de l'agriculture, qui, en tant que leader du parti d'opposition (S.D.P.), participe au gouvernement de coalition de M. James Mancham, estime qu'une réforme agraire est indispensable. Il évalue à 10 % seulement la surface des terres cultivables actuellement exploitées. Si l'on met à part la vingtaine de grandes familles disposant de domaines étendus, on dénombre sept cent soixante-huit exploitations couvrant de 5 à 50 acres (soit environ de 2 à 20 hectares). Ces exploitations, morcelées par les successions, produisent une grande variété d'excellents légumes, dont le reliquat des consommations familiales aboutit au marché de Victoria.

proposée semble être admise, sous réserve d'un examen sérieux des modalités d'application, par le parti du premier ministre (S.P.U.P.).

« Il est nécessaire, nous a dit M. Albert René, que les Seychellois arrivent à produire ce qui est indispensable à la consommation nationale. C'est très possible. Justement, l'agriculture s'est développée d'une façon anarchique parce que le choix des productions a été laissé au goût de chacun. La réforme agraire envisagée n'est donc pas seulement un besoin d'assurer plus de justice sociale, c'est aussi le moyen de fournir aux Seychellois, et ce à des prix raisonnables, les produits dont ils ont besoin ».

Aussi nous voulons d'une part que toutes les familles seychelloises disposent de quelques arpents de bonne terre capables de leur fournir des légumes, et d'autre part que les terres incultes soient mises en valeur d'une fa-

çon rationnelle et pour le mirage de la communauté.

« Avant de prendre des mesures autoritaires à l'égard de ceux qui détiennent la terre ne la font pas produire, nous souhaitons convaincre les grands propriétaires terriens de participer volontairement à une entreprise patriotique de rénovation de l'agriculture en cédant à des prix acceptables soit à l'Etat, qui les redistribuera, soit à des petits agriculteurs, des parcelles en friche. Les Seychellois modestes qui voudraient ainsi acquérir de la terre pourront recevoir une aide de l'Etat sous forme de prêts à taux réduits en même temps qu'il leur serait proposé une formation. Il ne peut être question, bien sûr, d'acquérir des terrains aux tarifs de la spéculation immobilière, mais de définir les justes prix de ceux-ci en fonction de ce qu'ils produisent actuellement ».

Chez les « grands Blancs » de tels projets suscitent évidemment des inquiétudes. Certains se voient déjà spoliés « comme des pieds-noirs d'Algérie », chassés de leurs terres familiales ou contraincis de mettre en valeur à grands frais des espaces qu'il aurait été plus rentable de vendre à des promoteurs immobiliers.

Plusieurs, sentant venir le vent, ont déjà vendu quelques propriétés. Telle cette vieille famille seychelloise, qui a cédé pour 5 millions de francs, 125 arpents (un peu plus de 30 hectares) à une chaîne hôtelière.

Quand on sait que la généreuse nature tropicale autorise toutes les cultures, on conçoit que le vœu des Seychellois soit de faire pousser autre chose que des coquillages et de la cannelle et du patchouli. Depuis trente ans, un Ecosais fait la démonstration à Morne-Blanc, à 667 mètres d'altitude, que la terre seychelloise, sans le secours d'engrais d'aucune sorte, peut produire notamment un excellent thé. Dans sa plantation que visita, en 1972, la princesse Margaret, M. Henderson, venu des brumes d'Inverness, produit chaque année, avec cent vingt employés, 40 tonnes de thé sur 100 hectares. C'est un thé de qualité dont la rareté contribue à faire le charme des tables britanniques.

### Iles à vendre

Il est de bon ton, quand on appartient à la High society seychelloise, d'être propriétaire d'une île, même inhabitée. Sur les quatre-vingt-douze que compte l'archipel, si l'on y inclut Aldabra, Desroches et Parquet, cédées en toute propriété à la Grande-Bretagne en 1965 pour constituer le British Indian Ocean Territory (BIOT), mais dont le parti d'opposition de M. Albert René demande le retour dans la communauté nationale, quarante-six seulement sont habitées de façon permanente. Leurs propriétaires y font cultiver le cannelier et ramasser les noix de coco ou les livrent peu à peu au tourisme, sous contrôle de l'Etat, qui entend protéger la faune et la flore.

Cependant, la perspective de l'indépendance prochaine incite les « grands Blancs », seigneurs de ces îles, à s'en débarrasser, et c'est ainsi que certaines sont à vendre à des particuliers ou à des groupes.

Le cas de Silhouette, une île de 2 500 hectares plantée de cocotiers, est typique de l'évolution actuelle. Cette île, qui dressa son drapeau de verdure à quelques milles de Mahé, a été vendue à quatre-vingts Français, qui ont constitué sous la houlette d'un promoteur marseillais, M. Jean-Marie Desrosiers, une société Desrosiers et Corses, des Parisiens ont acheté les actions de Silhouette au prix de 100 000 F l'une, ce qui leur donne le droit de séjourner quinze jours par an dans une grande maison coloniale, mais non d'y bâtir, le territoire étant indivisible. Un village abritant la plupart des sept cents insulaires voués au ramassage des noix de coco, la vieille demeure des Dauban, qui furent autrefois les seuls propriétaires de l'île à l'époque où elle produisait aussi des oranges, des citrons et des cédras, consti-

tuent le décor de ce territoire occupé aux quatre cinquièmes par une montagne.

Ces actionnaires ont voulu faire là un placement, voire une spéculation, car si les rentrées d'argent dues à la production de leurs cocotiers ne sont pas négligeables, l'engouement des gens aisés pour les sites tranquilles leur assure une intéressante plus-value. L'action achetée 100 000 F en 1973 se négocie actuellement 130 000 F et cela loin de la courtoisie du fisc français. A consulter la liste des propriétaires de Silhouette, colons d'un genre nouveau qui n'ont pas apporté jusqu'à présent plus de bien-être à la population autochtone, on s'étonne de découvrir des gens qui en France sont toujours prêts à s'indigner des méthodes néo-colonialistes appliquées au tiers-monde par des nantis.

Ainsi ce qui leur paraît contestable dans les Caraïbes, par exemple, ne peut être sujet à caution dans l'Océan Indien. Parmi les îles qui ont ainsi changé de mains au cours de ces dernières années, on peut citer Daros (148 hectares), acquise par un cousin du chah d'Iran ; Oswald, devenue propriété d'un industriel autrichien ; Poivre, un territoire de 800 arpents (320 hectares), qu'a racheté le propriétaire d'un restaurant de Mahé ; Cousine, vendue à une association anglaise de protection des oiseaux ; Nord, cédée à un groupe allemand pour devenir exploitation de cocotiers et de légumes ; Frégate, qui a pour copropriétaires un descendant de la famille royale de Roumanie et un Allemand ; Secor, qui appartient à un peintre parisien ; Plate (165 arpents) qu'un Bordelais va vendre deux Réunionnais pour 800 000 F, etc.

### A la recherche d'actionnaires

Signations qu'une autre île, appartenant à M. André Delhomme, un Français installé aux Seychelles depuis 1947, est actuellement à vendre. Il s'agit de quelle on cherche deux cents actionnaires (français de préférence) capables collectivement de payer 13 millions de francs au vendeur pour une île qui produit dix mille noix de coco par semaine, comporte un aérodrome, ne manque pas d'eau douce, et où le seul moyen de transport utilisé est l'âne sauvage.

Quant aux îles Praslin et La Digue, ouvertes maintenant au tourisme, elles font l'objet d'une protection particulière du gouvernement. A Praslin, la vallée de Mal constitue un parc national tropical unique au monde et sévèrement protégé, tandis que La Digue où l'on se déplace encore en charr à bœufs sous des arbres centenaires au milieu des roches volcaniques — les deux seules automobiles particulières de l'île

sont entrées en collision, sur l'unique route, il y a deux ans — fait figure de « réserve insulaire » de l'ancienne qualité de la vie. Les mille cinq cents Seychellois qui l'habitent suivent le safran et s'en trouvent bien, cet aromate entrant dans la préparation de nombreux plats exotiques. Avec ses îles vendues trop souvent à l'encaissement de la spéculation internationale et son agriculture décadente, l'archipel des Seychelles devra, pour survivre dans l'indépendance, acquiescer d'un gouvernement réaliste les mesures qu'il s'imposent, le nationalisme étant dans certains cas une forme de vertu.

### Prochain article :

UNE SAGE PLEINE DE MYSTÈRES



### A l'étranger, les nuits sont longues quand on n'a plus un sou en poche.

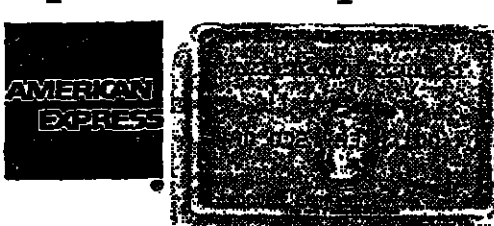
Ah! si vous aviez eu la Carte American Express, vous auriez pu dîner et passer la nuit dans un des milliers d'hôtels qui acceptent la Carte American Express.

Dans tous ces établissements, pas besoin d'argent liquide. Signez la note, c'est tout.

Avec la carte, vous pouvez aussi : louer une voiture sans caution. Prendre un billet d'avion. Faire vos achats dans des milliers de boutiques. Être protégé contre la perte ou le vol, sans oublier,

bien sûr, les avantages que vous offrent nos 600 bureaux, filiales et représentants répartis à travers le monde. Avec la Carte, vous recevez chaque mois un relevé détaillé de vos dépenses. Le tout payable en francs français.

Pour demander la Carte, prenez un formulaire dans un des établissements affichant l'emblème American Express, ou téléphonez au 742.75.00 postes 444 ou 445. Ce simple geste peut simplifier vos voyages.



«Veuillez me faire parvenir votre dépliant sur les avantages de la Carte American Express»

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Bon à adresser à : American Express International Banking Corporation, Card Division, B.P. 142, 92505 Rueil-Malmaison, France.

**La Carte American Express**  
est acceptée comme de l'argent. En France et à travers le monde.

American Express International Banking Corporation - Card Division B.P. 142, 92505 Rueil-Malmaison, France

سكندرية



صكنا من الاصل

POLITIQUE

AU SÉNAT

Le collectif budgétaire pour 1976 renvoyé devant une commission mixte paritaire

Mardi 26 mai, un peu après 2 heures du matin, le Sénat a adopté, par 185 voix contre 90, le projet de loi de finances rectificative pour 1976. Sur la proposition de MM. Edouard Bonnetous et René Monory, président et rapporteur général de la commission des finances,

d'assez nombreuses modifications ont été apportées au texte voté par l'Assemblée nationale. Elles concernent notamment les collectivités locales et le renforcement du contrôle de la Cour des comptes. Une commission mixte paritaire a été convoquée pour mettre au point

un texte susceptible d'être approuvé par les deux Assemblées. Fait marquant : le rapporteur général, qui demandait le rejet de l'article premier concernant l'équilibre financier de la Sécurité sociale, a été battu à une forte majorité. Au cours de la matinée, on avait d'abord

entendu MM. Monory et Fourcade. Le ministre des finances avait annoncé qu'il n'y aurait pas de grand emprunt national mais, le cas échéant, plusieurs petits emprunts à quinze ans.

Pour M. TOURNAN (P.S., Gers), qui leur succède à la tribune, le gouvernement revient à sa politique de lutte prioritaire contre l'inflation avec restrictions de crédits et strict équilibre bud-

gétaire. « N'est-ce pas, demandé-t-il, le moyen de stopper la ré- prise ? » Les investissements vont à la production et non à l'emploi. C'est tout le système capitaliste qui est en cause.

« d'engager un large débat. Il cite, à titre d'exemple, 800 millions versés à une société privée. Mme GOUTMANN (P.C., Seine-Saint-Denis) proclame le désap- pointement des communistes devant des mesures qui sont en retrait par rapport aux engagements du

viennent au texte gouvernemental que l'Assemblée nationale avait adopté. Ils adoptent, en effet, un amendement de MM. Descours-Desacres et Ray- hand relatif au Fonds d'équipement des collectivités locales. Créé pour répondre au désir des collectivités d'obtenir de l'Etat une compensation financière en contrepartie de la T.V.A. qu'elles paient sur leurs travaux d'investis-

M. CLUZEL : cassera-t-on l'expansion pour lutter contre l'inflation ?

M. CLUZEL (Union cent., Allier) se réjouit de voir le redressement de la production prendre une ampleur satisfaisante après deux années marquées par la stagnation puis par la récession. Mais, demande-t-il, l'inflation, toujours vivace, cassera-t-elle l'expansion retrouvée et conduira-t-elle le gouvernement à s'enfermer dans une politique alternée d'incitations et de découragement

de l'investissement ou l'amènera-t-elle à adopter une politique de croissance soutenue, accompagnée d'une meilleure utilisation des ressources ? En fait, estime M. Cluzel, le développement de l'investissement exige que soient conjugués tous les efforts par l'aide du budget, par les initiatives du secteur privé et par les collectivités locales.

« Nous ne sommes pas, répond le ministre des finances, à nous orienter vers un système de subvention généralisée à la Sécurité Sociale. Il est bien vrai que, sur quelque 20 milliards de chiffre d'affaires des médicaments, une partie — moins du tiers, soit 700 ou 800 millions, et non pas 1 milliard comme nous le sommes habitués — sera payée par le Fonds de la Sécurité Sociale. Mais elle ira aux consommateurs, puisque ces prix sont imposés. »

les une subvention globale de 500 millions de francs, il n'a pas encore précisé la répartition de cette somme. Dans son exposé, M. Jean-Pierre Fourcade souligne que l'on constate une tendance à l'immobilisation de la situation de l'emploi. « A travers la baisse du nombre de demandeurs d'emploi de 1 200 000 fin 1975 à 897 000 à fin avril 1976, il faut scruter, dit-il, la réalité des chiffres : il y a 116 000 bénéficiaires de l'allocation à 90 %. C'est dire que 13 % du total des demandeurs ont été licenciés depuis un an. Pour l'ensemble, le taux d'attente qui était de cinq mois est en train de diminuer (...). C'est le chômage dans les secteurs industriels qui domine le plus. La proportion de jeunes à la recherche d'un premier emploi a chuté : 11 % du total des demandes en avril. » La reprise, qui devrait atteindre 6 %, poursuit le ministre, dépend de notre capacité à résoudre certains problèmes : l'inflation, le commerce extérieur, la situation des entreprises.

M. RUFENACHT (U.D.R.) : les idées de la majorité sont parfois contradictoires.

M. Antoine Rufenacht, député de Seine-Maritime, secrétaire général adjoint de l'U.D.R., chargé de la préparation des élections, a déclaré, mardi 26 mai, au Havre : « Dans la majorité, les idées ne manquent pas, mais elles sont parfois contradictoires. Ainsi, on veut renforcer le centre, mais, avec le projet de loi éliminant au 1<sup>er</sup> janvier 1977 les candidats au 2<sup>e</sup> tour des élections, on met en place un dispositif qui, s'il est retenu, empêchera les centristes de s'exprimer. Sur chaque problème important : l'éventuelle intervention française au Liban, la date des élections, le mode de scrutin, chaque mouvement de la majorité paraît espérer aujourd'hui de désigner deux de ses membres éminents susceptibles de faire des déclarations diamétralement opposées. Au fond, face à une opposition qui, tout dit, tout ce bouillonnement est positif, à condition que restent assurées la profonde cohésion et la fermeté de direction de la majorité, qui lui ont permis de gouverner le pays dans le calme et l'indépendance depuis dix-huit ans. »

M. FOURCADE : pas de grand emprunt national.

Le déficit prévu pour l'exercice de ce collectif au début de la matinée du 26 mai. Dans la présentation qu'il a faite de ce projet de loi de finances rectificative, M. René Monory (Union centriste), rapporteur général, a constaté que, sur la douzaine de mesures financières que comporte ce texte, les trois plus importantes ont attiré l'attention de la commission des finances, car elles constituent des réponses aux problèmes qui avaient déjà été posés lors de l'examen du budget. Ces réponses, a indiqué M. Monory, ne donnent pas entièrement satisfaction : 1) Vouloir combler une part du déficit prévisible des régimes sociaux par la substitution du taux réduit de 7 % au taux normal de 20 % de la T.V.A. dont sont passibles les produits pharmaceutiques, revient, déclare-t-il, à alléger les charges de la Sécurité sociale de 1 milliard 800 mil-

lions par année pleine pour une perte de recettes fiscales de 3 milliards 900 millions. La perte sera donc de 1 milliard pour le Trésor. Pourquoi ne pas plutôt subventionner à la même hauteur la Caisse centrale de sécurité sociale ? Vous dites que vous voulez faire baisser les prix ? Mais cet argent, réinjecté dans la consommation, sera un nouveau facteur de hausse.

« Au sujet de la solution qui a été apportée au problème de la restructuration du secteur de l'information, il n'a pas été possible à la commission, déclare son rapporteur, de porter un jugement de valeur. Force est néanmoins de constater que les sommes engagées, les garanties accordées et les promesses d'achat constituent un nouveau et très lourd fardeau pour les finances publiques : 3) Enfin, si le gouvernement a tenu sa promesse d'inscrire par anticipation aux collectivités loca-

Les radicaux ne veulent pas être « dilués » dans une fédération des centres

M. Gabriel Péronnet, président du parti radical, a présenté mardi 26 mai à la presse la déclaration politique adoptée par le comité directeur de la formation à l'occasion de son cinquante-quatrième anniversaire. (Nos dernières éditions datées 26 mai.)

Le secrétaire d'Etat a commenté la proposition d'accord faite aux socialistes et aux réformateurs par M. Jean Lecanuet dimanche 23 mai devant le congrès constitutif des démocrates-sociaux. Il a déclaré à ce sujet : « Cette proposition mérite notre attention et notre intérêt. Toutefois, il ne faut rien précipiter. Il existe des pesanteurs sociologiques et psychologiques, et je dirai qu'il convient de se battre lentement. »

M. CHINAUD (R.I.) HOSTILE AU PRINCIPE DES « PRIMAIRES » SYSTÉMATIQUES

M. Roger Chinaud, président du groupe républicain indépendant de l'Assemblée nationale, déclare, dans une interview accordée au Quotidien de Paris (numéro du 26 mai) : « Je ne pense pas qu'il faille abandonner l'application dans la plupart des cas du principe d'une investiture commune des formations de la majorité. Le principe de la primaire systématique serait plus mauvais encore que celui de l'investiture unique systématique. » Le président du groupe giscardien souligne que « l'indépendance, les centristes et les radicaux devront être à même de faire un effort indispensable d'unité de candidatures », et ajoute : « Toute décision législative primaire ou plus de deux candidats de la majorité présidentielle s'ajouteraient aux deux candidats de l'opposition serait une lourde erreur de tactique. »

« Le regroupement qui a eu lieu à Rennes est celui d'une famille bien précise : la démocratie chrétienne. Je ne pense pas qu'il s'agisse d'une reconstitution du M.R.P. Mais, à voir les personnalités qui ont participé à ce congrès, je constate qu'il s'agit tout de même d'une philosophie assez éloignée de la nôtre. Les républicains et les centristes s'ifient pas les mêmes groupes et les mêmes dirigeants, représentent le même électeur, alors que notre électo-

« Le président de la République et Mme Valéry Giscard d'Estaing dîneront jeudi soir 27 mai, à Arhansus (Pyrénées-Atlantiques), près de Saint-Jean-Pied-de-Port.

Le parti radical réunira un congrès au début du mois d'octobre à Vichy.

une première mondiale vient de paraître

**l'annuaire du tiers-monde** droit et politique

sous la direction de P.F. GONIDEC

« Un instrument de travail unique offrant une vue d'ensemble sur les problèmes politiques et juridiques des Etats du Tiers-monde »

Indispensable aux universitaires, hommes politiques, diplomates et fonctionnaires des administrations nationales et internationales.

**EDITIONS BERGER-LEVRULT**  
5, rue Auguste-Comte, 75006 Paris

**LE SURAUT POPULAIRE**

mensuel des gaullistes de gauche

Au sommaire du numéro de mai :

- UNIR, par Dominique Gallot.
- LES GAULLISTES ET LA SITUATION ÉLECTORALE, par Jacques Debb-Bridel.
- AUTORITÉ ET LIBERTÉ SYNDICALE DANS L'ARMÉE, par le général François Binoche.
- LA CRISE EN ARRIÈRE, par Jean-Louis Théron.
- INDÉPENDANCE ET ÉDUCATION NATIONALE, par Maurice Vieud.
- RHODÉSIE : LA VALISSE OU LE CERCUEIL, par le colonel Jacques Sauter.
- LE COLLOQUE DU FRONT PROGRESSISTE SUR « L'INDÉPENDANCE DE L'EUROPE ».

Spécimens gratuits des derniers numéros sur demande.

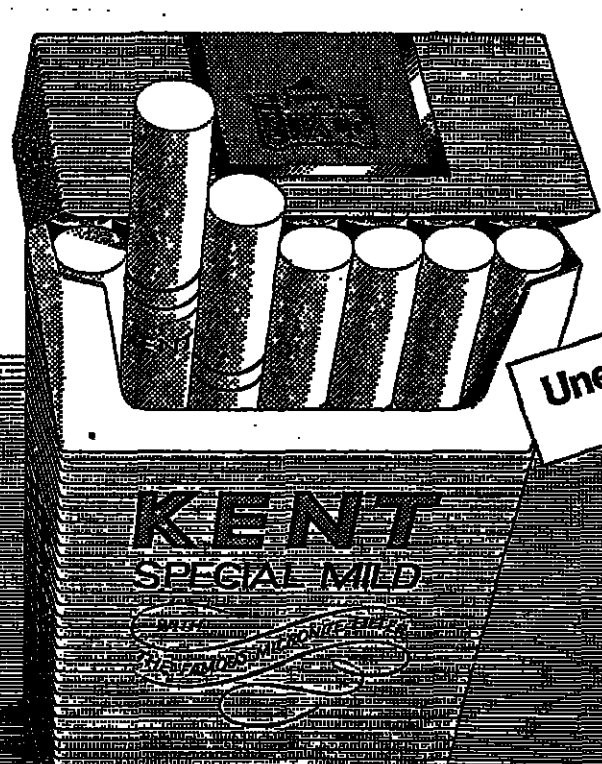
Abonnement annuel : 30 F.

Le numéro : 3,50 F. en vente chez certains marchands de journaux ou sur demande au Front progressiste, 18 bis, avenue de la Grande-Armée, 75017 Paris. Tél. 340-53-21.

**Kent lance sa Special Mild**

(spéciale douce)

Une nouvelle saveur



La nouvelle saveur de Kent Special Mild est due à un mélange exclusif des meilleurs tabacs américains. Et sa douceur — une douceur rassurante — se transmet intégralement par son filtre Microfibre. Cette saveur, cette douceur n'appartiennent vraiment qu'à Kent Special Mild.

Demandez la Kent spéciale.



# POLITIQUE

## M. Giscard d'Estaing : c'est sur votre autodiscipline que nous devons fonder

Voici le texte de l'allocution prononcée mardi soir 25 mai à la radio et à la télévision par M. Valéry Giscard d'Estaing :

De retour d'Amérique, où je me suis efforcé de faire connaître la France moderne, je vous parlerai ce soir de deux sujets intérieurs : la reprise de l'activité économique et l'amélioration du sort des personnes âgées.

L'événement le plus important de cette année, l'année 1976, n'est pas un événement politique puisqu'il n'y a pas eu d'élections nationales. L'événement le plus important est un événement économique. C'est la reprise de l'activité économique, qui signifie la fin de la crise. Quand je dis le plus important, je veux dire le plus important pour vous en ce qui concerne votre propre situation et le plus important en ce qui concerne la situation de la France.

### Distinguer le vrai du faux

Cette reprise est certaine. Elle est forte, puisque depuis six mois l'augmentation de la production industrielle atteint 9 %. Elle se poursuivra, sans doute à un rythme qui se ralentira, puisqu'il y a dans la reprise un effet de rattrapage, mais qui sera néanmoins suffisant pour que l'année 1976 soit une année de forte croissance. Certains d'entre vous observent déjà cette reprise, par exemple ceux qui travaillent dans un secteur proche de l'automobile. Mais d'autres ne la constatent pas encore. Ceci est normal parce qu'un changement de la situation économique est perçu progressivement, au bout de quelques mois. Néanmoins, je vous l'ai dit, cette reprise est certaine et nous pouvons en tirer trois conséquences.

### Les réactions

#### Dans les milieux politiques

##### M. GUÉNA : un appel important et opportun.

M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., a déclaré : « Alors que les grandes et petites manœuvres politiques se développent à l'envi, on finit par oublier l'essentiel : la situation économique s'améliore, les demandes d'emploi diminuent, les offres augmentent. C'est le grand événement de ces derniers mois. » A qui profite la reprise, se demande l'opposition, qui en reconnaît ainsi l'existence ? L'allocution du président répond à cette question.

« 1) Dès lors que des moyens nouveaux se dégagent, les ministères à en recevoir leur part doivent être les pouvoirs authentiques, c'est-à-dire les personnes âgées. »

« 2) Si la reprise se consumait dans l'inflation, au total nul n'en bénéficierait véritablement. C'est pourquoi l'appel du chef de l'Etat à la modération et à une autodiscipline pour l'augmentation des revenus est important et opportun. »

« M. André Dilligent, vice-président du Centre des démocrates-sociaux :

« Maintenant que la reprise est confirmée, les démocrates-sociaux se félicitent de voir le président de la République proposer un nouvel effort de solidarité en faveur des personnes âgées. Mais cet effort ne doit pas être rapidement effacé par la hausse des prix. Aussi l'appel à l'autodiscipline et à l'austérité de la responsabilité collective doit être entendu. L'adhésion des Français sera durablement acquiesce si le gouvernement s'engage résolument dans la mise en œuvre d'une politique sociale plus active et de profondes réformes de structure. »

« Le parti radical : « M. Giscard d'Estaing a beaucoup parlé de « vérité » dans son intervention. Il se plaçait ainsi sur un chemin que les Français ont souvent oublié : celui du cœur et de la raison. Cette parole de M. Giscard d'Estaing a prouvé qu'il ne la méconnaît pas en désignant à la solidarité nationale en priorité la sorte des personnes âgées. Celle de la raison : le président de la République l'adapte avec une clarté remarquable lorsqu'il invite à ne pas confondre liberté et débauche, liberté et démagogie, liberté et anarchie. »

« M. Joseph Francès, député du Val-de-Marne, député national du P.S., pour les problèmes du troisième âge :

« Depuis plus de dix jours, on

La première conséquence, c'est pour vous de distinguer le vrai du faux. A propos de la crise que nous avons traversée, on vous a expliqué longuement, longuement, que c'était la crise de notre système économique et que nous ne pouvions pas espérer sortir de cette crise si nous ne changions pas notre système économique. Or, voici la reprise. Elle démontre que notre système était vigoureux et capable de faire face à cette crise et de la surmonter. Je vous rappelle qu'en 1930 la crise avait duré six ans et davantage. Au cours de l'année dernière et de cette année, la crise a été surmontée en dix-huit mois. D'autre part, lorsque le gouvernement a présenté son plan de relance, qui avait été bien calculé, bien préparé par lui, certains ont mis en doute son efficacité. Or, je constate, au printemps de 1976, que le plan de relance a bien fonctionné et bien accompagné la reprise de l'activité économique et que même ses hypothèses chiffrées ont été confirmées par les faits.

Je n'aurais pas la cruauté de rappeler, bien que je tiens les élections à votre disposition, les sombres pronostics qui avaient été annoncés sur la situation économique et sociale de la France : le million et demi de chômeurs ou davantage que nous devions atteindre au milieu de cette année, le déséquilibre extérieur massif, je vous demande simplement de réfléchir à ce qui s'est passé et d'en tirer pour vous-mêmes la distinction entre le vrai et le faux, pour maintenant et pour l'avenir.

La deuxième conséquence de cette reprise, c'est la disparition progressive des difficultés engendrées par la crise, et d'abord naturellement les difficultés concernant l'emploi. Depuis le début de cette année, le chômage partiel s'est diminué de

moitié, et le nombre d'offres d'emploi a augmenté d'environ 30 %. Cette amélioration doit se poursuivre et donc permettre aux travailleurs de la recherche d'un emploi, et notamment aux jeunes, de pouvoir participer à l'activité économique de notre pays.

Naturellement, certains problèmes subsisteront et, notamment, ceux qui tiennent à l'insuffisance de notre système de formation face à la demande prévisible d'emploi. C'est pourquoi le problème de la formation des jeunes et de leur accès au premier emploi restera au centre de nos préoccupations pendant l'année 1977. Je considère comme un premier indice encourageant l'accroissement du nombre de candidats au baccalauréat technique cette année, qui montre qu'à cet égard nous nous orientons dans la bonne direction.

### Contenir l'inflation

La deuxième série de difficultés qui va être atténuée par la reprise, ce sont les difficultés des entreprises, que ce soit les grandes entreprises ou les entreprises petites et moyennes. Car il faut savoir que, pour atténuer le coût humain de la crise, des conséquences de cette crise sur les travailleurs, alors que la production industrielle de la France avait diminué de 11 %, les effectifs au travail ont diminué de 3 %, ce qui fait que notre économie, à partir d'une production réduite, a conservé au travail le nombre le plus élevé possible de travailleurs. D'où une détérioration de la situation des entreprises. La reprise va leur permettre de retrouver des conditions d'activité et, donc, d'investissement et de développement plus normales.

## L'allocution radiotélévisée

Troisième conséquence de cette reprise, c'est l'adaptation nécessaire de notre politique économique.

La politique économique de 1975 avait été orientée pour faire face à la crise. Désormais, la politique économique doit être adaptée pour tenir compte de la reprise, ce qui entraîne trois modifications. La première, c'est de revenir à l'équilibre budgétaire, dès le budget de 1977, pour contenir l'inflation. La seconde, c'est de modérer l'alimentation de l'inflation. Et la troisième, c'est le problème de la modération souhaitable des marges, des revenus et des rémunérations.

L'économie française, en effet, sort affaiblie de la crise. Elle a besoin de retrouver et de développer sa compétitivité vis-à-vis de l'étranger. Il faut savoir qu'à l'heure actuelle le quart de notre production, qu'elle soit industrielle ou qu'elle soit agricole, est exporté. Nous ne pouvons maintenir notre compétitivité vis-à-vis des autres grands pays que si nous pratiquons, comme eux, une politique de modération de nos marges, de nos revenus et de nos rémunérations. C'est le bon sens, et c'est la vérité de vous le dire.

Comment pratiquer cette politique ? D'abord, sur une base contractuelle, puisque dans le secteur public, dans le secteur des entreprises nationales, dans le secteur de l'enseignement, les organisations syndicales, conscientes de leurs responsabilités, ont signé des accords qui fixent l'évolution des rémunérations au cours de cette année. Dans le reste de l'économie, c'est par votre propre autodiscipline. Il n'est pas en France, de moyens de contrainte dans ce domaine et vous ne souhaitez pas qu'ils existent. C'est donc sur votre propre discipline,

#### Dans les syndicats

##### C.G.C. : un optimisme prématuré.

« Le président de la République a prononcé une allocution résolument optimiste. La Confédération des cadres (C.G.C.) estime que pour beaucoup de salariés, cet optimisme est à tout le moins prématuré. En effet, si l'économie repart effectivement, les effets sur l'emploi ne se font pas encore manifester. »

« Alors même que depuis le début de la crise, le pouvoir d'achat du personnel d'encadrement n'a cessé de se dégrader, le chef de l'Etat insiste pour maintenir une limitation volontaire des marges des revenus et des rémunérations. Une fois encore on peut craindre que certains puissent faire peser sur les salariés, mieux connus que les autres éléments, l'essentiel de cette recommandation. »

##### C.G.T. : le mensonge érigé en méthode de gouvernement.

« Le mensonge est désormais érigé en méthode de gouvernement. Nous a mis en garde, mardi, contre « l'anarchie qui tue » et contre « le désordre dans la rue ou dans l'université ». Et le désordre politique ? Peut-on faire, humblement, d'une idée au chef de l'Etat : ne devrait-on pas nommer un coordinateur de la majorité ?

RAYMOND BARRILLON.

#### ET L'ORDRE POLITIQUE ?

Depuis son installation à l'Elysée, M. Valéry Giscard d'Estaing a maintes fois fait connaître qu'il n'a nullement le dessein de bouleverser le calendrier électoral. Aussi bien n'est-on pas été surpris de l'entendre déclarer mardi soir : « L'événement le plus important de cette année, l'année 1976, n'est pas un événement politique, puisqu'il n'y a pas eu d'élections nationales. »

Voilà de sages propos que devraient méditer, et dont devraient tirer les conclusions qui s'imposent, tous ceux sur lesquels le chef de l'Etat est censé exercer son autorité souveraine. On n'en est pas là, semble-t-il, puisque le libre électoralisme ravage tous les secteurs de la « majorité présidentielle ».

M. Lecat, ministre d'Etat, préconise le dimanche un rapprochement entre centristes et giscardiens. M. Poniowski, autre ministre d'Etat, approuve le jour même ; mais le lundi M. Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., fait la moue. Le mardi, M. Péronnet, secrétaire d'Etat, président du parti radical, fait connaître son hostilité à « une espèce de fédération des centres qui n'appartenait rien ». Tout va bien.

Le 9 mai, M. Guéna déclare : « Il est possible que la généralisation du système des primaires

res aux élections législatives soit une meilleure tactique pour la majorité. » Le 24 mai, il donne un vigoureux coup de train et rappelle humblement que la stratégie électorale est l'affaire du président de la République. Le 26 mai, M. Chéned, républicain indépendant, qui l'on croyait acquis à l'idée des « primaires », explique que « le principe de la primaires systématique serait plus mauvais encore que celui de l'investiture unitaire systématique. Le même jour, M. Rutanach, chargé de la préparation des élections au sein de l'état-major U.D.R., critique ouvertement le projet de réforme électorale (l'affaire des 15 % au premier tour de scrutin) que le conseil des ministres avait approuvé le 28 avril.

Le même M. Rutanach est donc tout à fait qualifié pour constater très loyalement : « Dans la majorité, les idées ne manquent pas, mais elles sont parfois contradictoires. »

Le président de la République nous a mis en garde, mardi, contre « l'anarchie qui tue » et contre « le désordre dans la rue ou dans l'université ». Et le désordre politique ?

Peut-on faire, humblement, d'une idée au chef de l'Etat : ne devrait-on pas nommer un coordinateur de la majorité ?

#### Les commentaires de la presse parisienne

LE FIGARO : la définition même du libéralisme. « M. Giscard d'Estaing considère donc que le peuple français est une peuple majeur, capable de discerner la démagogie et de la rejeter, capable d'aboutir à une « démocratie paisible et réfléchie ». Il s'oppose ainsi essentiellement — au sens philosophique du mot — à ceux qui croient nécessaire d'encadrer les citoyens dans un système préfabriqué pour faire leur bonheur. C'est la définition même du libéralisme. » (PIERRE THIBON.)

L'AUREOLE : une démocratie « paisible » ?

« Une démocratie ne peut être « paisible » que si sa puissance économique retrouvée lui permet d'aller, sans cesse, de l'avant, vers une plus grande justice sociale. L'important accroissement de l'aide aux personnes âgées est un exemple de ce qui doit et peut être fait. »

« Une démocratie ne peut être, à l'indépendance, « paisible » que si elle ne confond pas, comme cela se voit trop, les libertés dont on parle tant, avec l'anarchie, les agressions et le désordre. »

« « Paisible », une démocratie ne peut assurément l'être non plus si son avenir ne lui apparaît fait que d'incertitude et d'affrontements politiques dont elle aurait tout à redouter. » (DOMINIQUE PADO.)

L'HUMANITE : la collaboration de classe.

« Le chef de l'Etat s'empêche dans ses propres contradictions lorsque, après avoir parlé de la crise au passé, il justifie par la persistance de l'inflation son appel à la « modération souhaitable des marges, des revenus et des rémunérations ». Ce qui, en termes clairs, signifie une fin de non-recevoir aux revendications

des travailleurs doublement légitimes : pour la hausse permanente des prix, et pour l'indépendance des conditions, la promesse d'une élévation du minimum vieillesse ressemble fort à un alibi démagogique. (...) L'appel qui se présente à nous est une invitation à ce qu'il faut bien appeler la collaboration de classe : une collaboration qui rappelle, on le sait, l'alliance du cavalier et du cheval. » (RENÉ ANDRIEU.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS : quelle liberté ?

« J'aurais volontiers joint ma voix au chœur sans doute enthousiaste de mes grands confrères du matin... s'il n'y avait eu ce court passage sur la liberté. (...) Soyons justes : le président ne s'est rendu coupable d'aucun mensonge. Il est vrai, et c'est son actif, que conditions, la promesse d'une élévation du minimum vieillesse ressemble fort à un alibi démagogique. (...) L'appel qui se présente à nous est une invitation à ce qu'il faut bien appeler la collaboration de classe : une collaboration qui rappelle, on le sait, l'alliance du cavalier et du cheval. » (RENÉ ANDRIEU.)

LIBERATION : le meilleur des mondes.

« On vit vraiment une époque formidable. C'est du moins ce que tend à indiquer le discours présidentiel d'hier soir. A l'en croire, les Français n'auraient aucune raison de se plaindre. Et pour cause, puisque nous vivons dans le meilleur des mondes possibles : la France. »

« Une France secouée, aux dires de notre président, par un événement qui n'est pas un événement politique, puisqu'il n'y a pas eu

Puisque Giscard d'Estaing et son gouvernement veulent tant de bien aux personnes âgées, pourquoi n'acceptent-ils pas d'abaisser l'âge de la retraite à soixante ans ? L'augmentation qu'il propose pour l'allocution vieillesse ne touche que deux des sept millions de personnes âgées. Elle s'adresse exactement parallèlement aux rythmes actuels de hausse des prix. »

##### F.O. : attendre les 10000 F avant la fin de 1977.

« Je ne conteste pas la reprise de l'activité générale (...). Il est certain qu'on continuera à ressentir les difficultés engendrées par l'adaptation de la formation », a déclaré M. Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière (F.O.).

« Mais, pour l'essentiel, la stabilité économique durable ne peut résulter que d'une entente entre nations industrielles, en particulier en Europe. »

« Pour les personnes âgées, je souhaite que l'objectif qu'a fixé au gouvernement le président de la République d'atteindre le minimum de ressources de 10 000 F pour une personne seule, et de 20 000 F pour un ménage, soit réalisé bien avant la fin de 1977. »

##### C.F.T.C. : satisfaction pour les personnes âgées.

« Les militants de la C.F.T.C. accueillent avec satisfaction la perspective d'un nouveau relèvement des ressources des personnes âgées. »

« Quant au freinage de l'inflation, il est, certes, indispensable pour que le début d'amélioration de la situation de l'emploi ne soit pas compromis. Mais, pour obtenir un freinage suffisamment efficace, sans que cela porte atteinte à la liberté des négociations entre les partenaires sociaux, la C.F.T.C. estime que des mesures sont indispensables, telles que des facilités de crédit et des aides à la production, d'autre part, vers une généralisation systématique de la médiation dans les conflits collectifs portant sur les rémunérations. »

##### C.F.T. : instaurer la liberté dans l'entreprise.

« Concernant le sort des personnes âgées, le cri de victoire du chef de l'Etat n'a pas sa raison d'être : c'est seulement avec retard et trop de modération donner au troisième âge moins de ce qui lui revient », déclare la Confédération française du travail (C.F.T.).

« Si la démocratie doit être « paisible et réfléchie », (...), que le gouvernement et sa majorité commencent par instaurer la liberté dans l'entreprise, condition nécessaire au développement d'un syndicalisme authentique. »

##### P.M.E. : difficile de modérer des marges déjà fortement réduites.

« Les P.M.E. fort atteintes par la crise, ne sauraient reprendre leur capacité de développement et d'investissement sans mesures d'accompagnement appropriées, telles que des facilités de crédit et de réévaluation effective des bilans et un allègement de leurs charges. »

« Elles font remarquer qu'il est difficile de modérer des marges déjà fortement réduites. Enfin, elles relevent une contradiction entre des possibilités de relance d'investissement et des projets de limitation des plus-values pénalisant l'épargne prête à s'investir. »

**la costa dorada**

MALGRAT DE MAR (COSTA D'OR)

Hôtel \*\*\* pension complète 1 semaine à partir de 280 F réduction enfants

voyages vacances tourisme 1, bd de Vaugrand 75015 Paris tél. : 522.28.40 (11, quai des Celestins 93022 Lys tél. : 37.25.25)

BON POUR UNE BROCHURE GRATUITE

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

سكزنا الاصل







## POLITIQUE

## A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

## Le débat sur la programmation militaire n'a pas résolu la question de la conscription

La loi « Helmut Schmidt », du nom du chancelier ouest-allemand, parce qu'elle tend à calquer l'armée française sur le modèle d'une Bundeswehr qui n'a pas l'arme nucléaire. Une « auberge espagnole », parce qu'il existe plusieurs lectures possibles du document gouvernemental selon que l'on est partisan de l'indépendance nationale, d'une défense européenne ou des thèses pro-atlantiques. Autant de jugements qu'ont portés simultanément, en privé, les adversaires de la programmation militaire 1977-1982 présentée par M. Yvon Bourges, ministre de la défense, et approuvée par les députés dans la nuit de mardi à mercredi.

A quelques rares exceptions près, la plupart des intervenants au Palais-Bourbon ont dénoncé le flou ou les ambiguïtés des engagements gouvernementaux dans les domaines de la défense. Et ce manque de précision a été si souvent critiqué que le premier ministre — grâce à une procédure assez inhabituelle — a dû faire connaître, dans le cours du débat, par une lettre adressée au président de l'Assemblée nationale, qu'il avait décidé d'apporter des rectifications à la rédaction du rapport annexé au projet de loi et rédigé, en principe, après plusieurs mois d'études dans les services du ministère de la défense et les états-majors.

Il n'est pas étonnant, dans de telles circonstances, que cette nouvelle programmation militaire pour les six années prochaines ait fait resurgir des discussions que l'on croyait closes depuis des années, ou apparaitre quelques divergences au sein de la majorité, tandis que l'opposition a pu suspecter le chef de l'Etat et le gouvernement de déviationnisme par rapport à la doctrine établie.

En affirmant que l'indépendance ne signifie pas la solitude et que l'effort militaire de la France contribue à la sécurité générale de l'Europe occidentale, le gouvernement laisse entrevoir les perspectives d'une défense européenne dont il ne peut encore définir les contours, mais que les alliés de la France conçoivent dans ou avec l'organisation militaire intégrée de l'alliance atlantique.

Mardi 25 mai, à l'Assemblée nationale, sous la présidence de M. Guy Sank P.S., le débat sur la programmation militaire pour les années 1977-1982 (le Monde du 23-24 mai). Pour M. Yvon Bourges, ministre de la défense, « l'indépendance de notre politique se confond avec une action réaliste au sein de l'alliance atlantique, seule capable de faire contrepoids au poids de l'Union soviétique. Il n'est toutefois pas question de réintégrer l'O.T.A.N. », affirme le député, qui prévoit « l'instauration d'une défense européenne dans la prochaine décennie ». Après avoir jugé « excellente » la réorganisation de l'armée de terre, il souhaite que les cadres révisent profondément le style de leurs rapports avec la troupe et que soient établies de nouvelles structures de participation. En conclusion, il se déclare favorable à un service militaire vraiment universel et plus actif et affirme « l'hostilité absolue » de son groupe à la création d'une armée de métier.

M. RIBIERE (N.I., Val-d'Oise) dénonce « le dédoublement de l'armée », qui transparaît, à son avis, dans le texte en discussion. Le retour de la France dans l'O.T.A.N. lui semble la conséquence inévitable d'un changement de politique qu'il désapprouve. Il votera donc contre le projet gouvernemental.

M. PLANTIER (U.D.R., Pyrénées-Alpines) est favorable à l'existence de forces conventionnelles modernes et bien équipées, parallèlement aux forces nucléaires. Il met le gouvernement en garde contre « une nouvelle arme redoutable mais qui peut nous verser : la subversion intérieure qui risque de prendre nos stratèges en défaut ».

Pour M. Darinot (P.S., Manche), « ce projet insuffisant cette déclaration d'intention, ce chèque en blanc ne peut qu'avoir des conséquences funestes sur le plan de la charge des industries d'armement, industries qui emploient deux cent soixante-dix mille personnes ». Après avoir condamné les ventes d'armes, il réclame un plan de reconversion « sérieux, cohérent, programmé ». M. Bourges, ministre de la défense, lui précise que la construction différée du système sous-marin lance-engins n'entraînera aucune réduction du nombre de bâtiments nucléaires en patrouille.

« Porter atteinte à l'équilibre, c'est nuire à la défense », déclare M. Lejeune, secrétaire du groupe des réformateurs, qui relève, pour s'en inquiéter, le déséquilibre des forces au profit de l'U.R.S.S. Selon lui, « le danger d'engorgement de l'Europe par le sud, par l'Afrique, est accentué depuis un an », et il ajoute : « Les accords d'Helsinki n'ont pas mis

## M. PRANCHÈRE (P.C.) : la France marchepied de l'Allemagne de l'Ouest

En séance de nuit, sous la présidence de M. François LE DOUTREICQ (U.D.R.), M. PRANCHÈRE (P.S., Alsace) attire l'attention du gouvernement sur le nombre excessif des missions confiées à la gendarmerie nationale : « C'est la seule arme, relève-t-il, qui ne proteste pas trop fort contre les conditions qui lui sont faites ». Pour M. PRANCHÈRE (P.C., Corrèze), « la participation de la France à la standardisation des équipements militaires signifie qu'elle s'aligne sur la conception stratégique et tactique de l'emploi des armes de ses partenaires dans l'Alliance ». Et sur le genre de menaces militaires à laquelle les armes doivent faire face. Estimant que « la politique de Giscard d'Estaing consiste à faire de la France le marchepied de l'Allemagne de l'Ouest », il évoque « les difficultés sérieuses qui ne manqueront pas d'intervenir pour les travailleurs occupés dans le secteur d'armement ». L'orateur conclut : « Ce débat est révélateur de la gravité de la situation de la défense du pays. Les contradictions au sein de la majorité sont évidentes. La déclaration du président de la République

Si, de surcroît, le ministre de la défense accrédité, par ses silences, l'impression que le développement — voulu — de l'armement classique a pour conséquence de freiner l'évolution technologique de l'arsenal nucléaire, des députés U.D.R. redoutent, avec M. Pierre Messmer, ancien premier ministre et ancien ministre des armées, que des retouches importantes ne modifient la politique gaulliste de défense.

Ainsi sont réapparues les discussions entre les adeptes de la dissuasion nucléaire, qui refusent la bataille frontale en Europe, et les partisans de la riposte graduée, qui sont accusés de dévaler la dissuasion en acceptant, à l'ère de la parité nucléaire entre les Etats-Unis et l'Union soviétique, que l'Europe devienne le champ de bataille des deux grandes puissances par alliés interposés. En choisissant de mesurer la riposte à la gravité de la menace et en renforçant les unités classiques, le premier ministre explique que la France échappe ainsi au dilemme réaliste du tout ou rien. Indirectement, M. Chirac confirme que, malgré la « sanctuarisation nucléaire », dont elle bénéficie, la France ne peut se désintéresser de tout ce qui se passe autour d'elle, en Europe ou sur d'autres théâtres d'opérations, et donc se passer d'un autre instrument de sa défense.

Le secrétaire d'Etat à la défense, le général Bigeard, n'expose pas des vues différentes lorsque, dans son langage familier et coloré, il affirme que « nous sommes entrés dans l'ère de la guerre des voyous » et que « les forces nucléaires ne doivent pas être tournées, comme l'a été la ligne Maginot, par la stratégie indirecte », c'est-à-dire par des formes modernes d'hostilités, du bled à la prise de gages en passant par l'infiltration aux frontières.

On comprend, dès lors, que l'opposition ait réclamé — sans trop d'illusions — du gouvernement davantage de précisions sur l'emploi de certaines armes, par exemple les armes nucléaires tactiques de l'armée de terre, ou sur une conception de la dissu-

M. CLAUDE DELORME (P.S., Alpes-de-Haute-Provence) souhaite que l'on complète le projet de loi par une loi sur le renouvellement de la réserve, car « si le fait nucléaire est un élément de notre indépendance, les forces de mobilisation populaire doivent matérialiser la volonté de défense de la population ».

M. EMMANUEL HAMEL (R.I., Rhône) dénonce les critiques apportées à la conscription, qui, dit-il, n'est pas « une corvée mais l'accomplissement du devoir national ».

Après que M. RICKERT (U.D.R., Bas-Rhin) ait formé

## M. BOURGES : la conception de la nation en armes

Pour M. MARCEL BIGEARD, secrétaire d'Etat à la défense, « le projet de loi est une œuvre morale du pays. Le service militaire reste un devoir, contesté d'ailleurs depuis sa création — j'ai fait mon service militaire en 1946 et le conscriptionnisme n'est pas un aspect « corré » qui a toujours eu pour certains ses accents, c'est par suite des conditions météorologiques dans lesquelles les dépenses militaires ont été engagées dans d'autres voles, songez sérieusement à y revenir, serait une faute grave et une erreur coupable. Ce n'est pas avec des mesures démagogiques qui rendent les choses, que l'on rend les peuples forts ».

Après avoir souligné que « le gouvernement n'a pas cherché à escamoter le débat », M. YVON BOURGES, ministre de la défense, indique que le projet de loi « est une œuvre morale du pays. Le service militaire reste un devoir, contesté d'ailleurs depuis sa création — j'ai fait mon service militaire en 1946 et le conscriptionnisme n'est pas un aspect « corré » qui a toujours eu pour certains ses accents, c'est par suite des conditions météorologiques dans lesquelles les dépenses militaires ont été engagées dans d'autres voles, songez sérieusement à y revenir, serait une faute grave et une erreur coupable. Ce n'est pas avec des mesures démagogiques qui rendent les choses, que l'on rend les peuples forts ».

M. Noël (U.D.R., Orne), voit dans le texte en discussion « un enfant un peu chétif menacé par les nuages du ciel ». Dans ces conditions, demande-t-il, que feront les hommes et que seront les activités ? « On voit qu'il y a une vieille dame tournée vers son passé. Je préférerais qu'elle puisse être une grande et belle dame sûre et fière de son avenir ; encore faut-il qu'on lui en donne les moyens ».

M. Noël (U.D.R., Orne), voit dans le texte en discussion « un enfant un peu chétif menacé par les nuages du ciel ». Dans ces conditions, demande-t-il, que feront les hommes et que seront les activités ? « On voit qu'il y a une vieille dame tournée vers son passé. Je préférerais qu'elle puisse être une grande et belle dame sûre et fière de son avenir ; encore faut-il qu'on lui en donne les moyens ».

M. FRÉDÉRIC DUPONT (R.I., Paris), évoque le problème des armements, notamment ceux de la garde républicaine. Puis il rappelle qu'ayant relevé en 1939 l'insuffisance de nos armements, il affirmait qu'il était de la loi relative à la période programmée ».

M. Bourges met l'accent sur l'indépendance de la France en matière de conception et de production de ces armements, pour lesquels elle ne fait appel à des tiers que pour certaines matières premières. Après avoir assuré que l'effort financier en faveur des forces classiques vise « à parer l'effort appliqué aux combats modernes », le ministre indique, en matière de conscription, que « le gouvernement s'en tient à la conception de la nation en armes, qui se traduit par un service militaire d'un an », et rappelle que M. Messmer, lorsqu'il était ministre des armées, « avait déclaré qu'il n'était pas possible de tirer des économies importantes de la suppression du service militaire ». Puis il relève la position « équivoque » de l'opposition vis-à-vis de l'arme nucléaire.

Les députés passent ensuite à l'examen des amendements dont le gouvernement a demandé la réserve. Finalement, deux amendements sont adoptés. L'un, par 239 voix contre 21, porte sur le gouvernement, et concerne l'engagement de ce dernier de saisir, avant la discussion du budget de la défense pour 1980, d'un rapport actualisant la programmation des dépenses et des équipements des armées pour les trois dernières années de la période couverte. Cet amende-

ment semble s'inspirer, a dit clairement M. Jean-Pierre Chevènement (P.S.), des thèses du Pentagone et de la croyance en l'éventualité de conflits marginaux en Europe. Le secrétaire général de l'U.D.R., M. Yves Guéna, est même spécialement intervenu, en fin de débat, pour rappeler que l'indépendance de la France repose sur l'existence d'un arsenal nucléaire et que les forces classiques ne sont jamais qu'un simple appoint.

Ce rôle des unités classiques, le maintien de leurs effectifs et la nouvelle organisation de l'armée de terre ont été, du reste, l'occasion pour M. Messmer de souligner les risques d'une évolution de la doctrine d'emploi des forces armées.

A la recherche d'une certaine polyvalence des forces, selon leurs missions, ou à la création de nouvelles divisions plus légères, moins armées que les précédentes et médiocrement entraînées, l'ancien ministre des armées du général de Gaulle oppose ce qui fut longtemps un principe de la défense de la France : l'engagement simultané de tout le corps de bataille dans un style offensif, avec tous les appuis, y compris le feu nucléaire tactique. Ce principe lui paraît menacé d'être abandonné aujourd'hui, alors qu'il eût mieux valu, dit-il, contester le principe du service militaire condamné par l'évolution des mœurs et des techniques.

Par avance, le premier ministre avait pris soin de qualifier de théologique le débat sur l'armée de métier ou la conscription. M. Chirac avait même tenu à ajouter que « le rempart des poitrines » est une frêle parade à l'invasion étrangère, pour conclure qu'il lui importe peu de savoir si une armée est de métier ou populaire pourvu qu'elle soit efficace. A coup sûr, un tel débat ne manquera pas de s'ouvrir à nouveau, lorsque le gouvernement constatera la difficulté à comprimer les dépenses de personnel s'il demeure décidé, d'autre part, à maintenir, voire à développer, les crédits d'études et de fabrication des armements.

JACQUES ISNARD.

Indiquant que les députés socialistes et radicaux de gauche voteront contre M. Chevènement (P.S., Territoire de Belfort) estime qu'il s'agit d'une « fausse programmation ». Après que M. Villon (P.C., Allier) ait préconisé son groupe voterait également contre, M. d'ALLIERES (R.I., Sarthe) et Dronne (tr. Sarthe) indiquent que leurs groupes adoptent le projet du gouvernement.

Demandé par M. Bourges, le scrutin public donne les résultats suivants : 484 votants et suffrages exprimés. 303 voix en faveur de l'adoption du projet de loi, qui a été assorti d'une lettre rectificative du gouvernement déposée dans l'après-midi, contre 181.

La séance est levée mercredi 26 mai à 2 h 35.

A. Ch. et P. Fr.

## La commission des finances repousse le principe d'un impôt sur le capital et sur les grandes fortunes

La commission des finances de l'Assemblée nationale a consacré trois séances, mardi 25 mai, à l'examen des articles du projet de loi portant imposition des ressources provenant de plus-values assimilées à un revenu.

Les commissaires ont tout d'abord repoussé une série d'amendements présentés par les députés communistes, notamment ceux prévoyant l'abrogation des articles du code général des impôts relatifs à l'impôt sur le revenu, au profit de l'impôt sur le revenu, au régime spécial des profits de construction spéculatifs ; la suppression de l'assimilation fiscale des P-D.G. à l'impôt sur le revenu ; la réintégration des rémunérations des dirigeants de sociétés dans le bénéfice imposable. Les députés ont ensuite adopté un amendement de M. Combrisson, P.C., instituant un impôt sur le capital des sociétés et les fortunes des personnes physiques, ni celui de M. Duflaut, P.S., instituant un impôt sur les grandes fortunes. M. Martelli (U.D.R.), s'est déclaré « très sensible » à l'objet de ces deux amendements qui visent à-t-il expliqué, le combat d'une lacune grave du dispositif gouvernemental, mais il n'en a pas moins estimé que l'un risquait d'entra-

ner une récession économique et que l'autre était trop lourd. Après que l'article premier (définissant l'objet de la réforme) eut été réservé à la demande du rapporteur, M. Papon, U.D.R., les députés ont décidé d'abaisser à un an la durée du court terme pour tous les biens, sur proposition de M. Giraux (réf.). De même, M. Martelli a fait adopter une modification selon laquelle, en cas de liquidation d'un bien de communauté, est donnée au conjoint survivant la possibilité de choisir comme base de calcul de la plus-value, non le prix d'acquisition mais la valeur successorale retenue par les autres héritiers.

Un amendement signé de MM. Papon, Icart (R.I.), Vivien (U.D.R.), Couderc (R.I.) et Partrat (réf.), qui tend à prendre en compte, dans le prix d'acquisition, les travaux d'amélioration, est adopté, de même que sont repoussés le principe de la prise en compte des travaux effectués par le cédant ou par sa famille, et des frais de restauration et de remise en état des biens meubles.

Sur proposition de M. Icart, les députés ont approuvé la fixation forfaitaire du prix des travaux d'amélioration de l'immeuble à 15 % lorsque le contribuable ne peut pas apporter la justification de ces dépenses. En outre, un amendement présenté par des députés de la majorité a été repoussé ; cette modification prévoit le paiement fractionné, ou différé, de l'impôt sur les plus-values pendant une période de cinq ans.

Le parti radical, qui préside M. Gabriel Périot, secrétaire d'Etat, a publié, mardi 24 mai, une déclaration dans laquelle il « approuve le principe de l'imposition de ceux qui vivent des plus-values du capital ». La formation estime toutefois qu'une telle réforme « n'est pas réalisable dans une refonte plus complète de l'assiette des impositions et être accompagnée des à présent de l'abrogation ou de la remise en ordre des taxes qui reposent actuellement les mutations à titre onéreux et, en particulier, la fiscalité des sociétés ».

Les huit conseillers généraux communistes des Alpes-Maritimes ont introduit devant le tribunal administratif des requêtes en abus de pouvoir contre la majorité du conseil général de ce département. Cette dernière avait, le 17 mars dernier, réduit à l'initiative de la majorité, M. Jaurès, Médéric, secrétaire d'Etat au tourisme, ancien député (app. R.I.), de désigner les cinq représentants du département au conseil régional, afin de manifester son opposition à l'existence d'une région « Provence-Côte d'Azur ». Deux autres requêtes ont été introduites par les maires de Drap et de Gilette, qui estiment cette attitude préjudiciable à leurs communes.

## L'ordre du jour

## LE DÉBAT SUR LA FISCALITÉ DE LA PRESSE EST REPORTE

Réunie mardi 25 mai à l'Assemblée nationale, la conférence des présidents a confirmé que les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> juin seront consacrés à l'examen du projet de loi portant imposition des plus-values assimilées à un revenu. Le débat sur le projet de loi relatif au régime fiscal de la presse, qui était inscrit à l'ordre du jour du 25 mai,

M. Jack Rallier et les membres du groupe communiste ont opposé à la discussion du texte la question préalable dont l'objet est de décider s'il y a ou pas lieu à débattre. Dans l'exposé des motifs, M. Rallier, qui estime que le texte constitue « une aggravation de la situation déjà si difficile de la presse », a exprimé son opinion « et une attente réelle à la liberté de la presse », propose que le projet soit renvoyé à la commission spéciale chargée d'examiner les différentes propositions de loi relatives aux libertés.

Le groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche a décidé, au cours de sa réunion, mardi après-midi 25 mai, de voter cette question préalable. Si toutefois celle-ci n'était pas adoptée, les députés socialistes et radicaux de gauche proposent, par voie d'amendement, d'étendre les dispositions assujettissant les quotidiens à la T.V.A. de taux de 2,1 % aux périodiques d'actualité générale qui consacrent les deux tiers de leur surface rédactionnelle à l'information politique, économique, technique, scientifique, sociale et culturelle.

## ANNULATION D'UNE ÉLECTION CANTONALE DANS LE HAUT-RHIN

L'élection de M. André Bihry, U.D.R., au conseil général du Haut-Rhin, dans le canton de Mulhouse-ouest, a été annulée le mardi 25 mai par le tribunal administratif de Strasbourg. Des recours avaient été déposés par les deux adversaires de M. Bihry au second tour des élections cantonales, le 14 mars dernier, MM. Othon Falier, conseiller sortant, Centre démocrate, et Eugène Riedweg, P.S. Tous deux faisaient notamment valoir que la profession du nouvel élu, inspecteur central des impôts, le rendait inéligible. Le commissaire du gouvernement, lors de l'audience, avait émis un avis en faveur de l'annulation, pour le même motif.

Le code électoral, au titre III de son livre premier (première partie), dispose dans son article L.195 que ne peuvent être élus membres du conseil général, parmi d'autres catégories de fonctionnaires, « les agents et comptables de tout ordre, civil ou militaire, à l'exception de ceux au recouvrement des contributions directes ou indirectes, et au paiement des dépenses publiques de toute nature, dans le département où ils exercent leurs fonctions ».

Au second tour des élections cantonales, le 14 mars 1976, M. Bihry avait été élu par 2 819 voix contre 2 530 à M. Riedweg, P.S., et 2 238 à M. Falier, C.A., Cent. dém.

Gouvernement et propositions du secrétariat

PISTAL INSECTICIDE 100% NON TOXIQUE

Pistal

حکومت الاموال







**pour la 1<sup>re</sup> fois, un dictionnaire complet**  
vocabulaire + noms propres  
**dès le début de la scolarité**

## Larousse encyclopédique des débutants

pour les C.E.1, C.E.2, C.M.1

Le vocabulaire, expliqué par des définitions et des exemples du niveau de réflexion d'un enfant de 6 à 11 ans (par exemple: disque n.m., objet rond et plat. Pore n.m., petite ouverture de la peau par où sort la sueur). Dépassant le domaine strictement scolaire, il comporte les mots que les écoliers sont amenés à rencontrer couramment, tels que : électrophone, ordinateur, visa...

L'illustration, abondante et groupée par sujets, facilite l'usage d'ensemble et comparaisons; elle constitue une source de documentation qui complète l'initiation à l'étude de la langue (par exemple: le renvoi du mot guêpe à la planche insectes).

Pour un bon départ dans la vie scolaire, d'abord le Larousse encyclopédique des débutants

un volume cartonné (12,5 x 19 cm), 784 pages et 6 hors-texte en couleurs  
CHEZ TOUTES LES LIBRAIRIES

**et, pour les vacances: COMMENT FAIRE TRAVAILLER VOS ENFANTS?**

sous la direction de R. Eluard.  
5 livrets (du C.P. au C.M.2), qui aideront les parents à faire réviser — efficacement mais dans la liberté des vacances — les points essentiels des leçons de français: lecture, grammaire, vocabulaire, orthographe...

plus de  
**18 000 mots**  
36 F  
seulement

## ÉDUCATION

### LA RÉFORME HABY

## Le ministre de l'éducation abandonne le cours préparatoire « à deux vitesses »

Le Conseil de l'enseignement général et technique (C.E.G.T.) a repoussé, mardi 25 mai, les projets de décrets présentés par M. René Haby, ministre de l'éducation, en application de la loi du 11 juillet 1975, concernant les écoles, les collèges et les lycées. Ces projets ont pourtant subi, par rapport à leur rédaction initiale (« le Monde »

des 12, 17 et 19 mars), un certain nombre de modifications. Les plus importantes se rapportent au cours préparatoire: les enfants ayant atteint cinq ans avant le 1<sup>er</sup> septembre n'y seront admis qu'à titre exceptionnel; d'autre part, toute référence à un cours préparatoire en deux années ou à deux vitesses a disparu dans la dernière version mise au point par M. Haby.

C'est une opposition tous azimuts qui s'est à nouveau manifestée au C.E.G.T., organisme paritaire réunissant les représentants des enseignants et des parents d'élèves face à ceux de l'administration. Les syndicats, toutes tendances confondues, ont fait bloc contre les projets, alors que la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (que préside M. Antoine Legarde) s'est abstenue de voter, ainsi que la Fédération de parents présidée par M. Léon Giraudou, pour le décret concernant les écoles (1).

Les critiques ne sont toutefois pas de même nature. Ainsi, s'agissant de l'autonomie des établissements secondaires et de la responsabilité des chefs d'établissements, certaines organisations souhaitent renforcer la première et limiter la seconde; d'autres, l'inverse. « Nous sommes obligés de travailler à la frontière de ces opinions assez contradictoires », a déclaré M. Haby en commentant cette discussion devant les journalistes. En fait, le débat (qui a duré huit heures) a porté sur le fond de la réforme, les syndicats d'enseignants ayant refusé de discuter les projets de décrets article par article. Ce qui a fait dire à M. Haby: « Nous savons que nous n'aurons pas d'appro-

bation de principe sur ces textes. Mais il n'y a eu ni heurts ni tensions particulières. Ce sont surtout des procès d'intention qui sont faits, car certains syndicats sont contre toute réforme venant de ce gouvernement ».

Le ministre, évoquant l'importance des discussions préalables avec les organisations représentatives (les avant-projets ont été diffusés il y a deux mois) au cours de nombreuses audiences, a regretté que « certains syndicats aient pris une habitude de contestation plutôt que de concertation. Ils auraient pu remarquer que, sur certains points, ce sont leurs propres thèses qui ont été reprises ».

Aussi M. Haby ne s'est pas senti dévoté par ces votes défavorables. Il a rappelé d'une part que la loi du 11 juillet 1975 avait été elle aussi repoussée par le C.E.G.T. avant de recevoir un avis favorable au Conseil supérieur de l'éducation nationale, dont la composition est différente. Ces deux conseils ne sont au demeurant que des organismes de consultation. Le ministre estime d'autre part que « l'attitude des représentants des enseignants ne correspond pas à celle des enseignants eux-mêmes confrontés aux problèmes actuels ».

Les modifications apportées aux textes sur les collèges et les lycées améliorent la rédaction, précisent plusieurs points en faisant droit à certaines remarques des syndicats d'enseignants ou des parents d'élèves. Le ministre a, d'autre part, ajouté, dans le projet de décret sur les lycées, une indication concernant la « vérification de la progression des connaissances » — qui sera précisée dans les prochains textes (en préparation) sur les examens du second degré — en introduisant le contrôle continu dans la délivrance des diplômes nationaux.

En revanche, le ministre paraît s'être incliné à propos du cours

préparatoire, alors qu'il avait défendu à maintes reprises — et dans ces colonnes (« le Monde » du 5 mars) — l'idée d'un cours préparatoire à deux vitesses (c'est-à-dire sur deux années pour les élèves qui auraient des difficultés à acquiescer en une année les pratiques de base de la lecture, de l'écriture et de la numération), puis celle d'un cours préparatoire en deux ans pour tout le monde. Le reproche qui lui avait été fait d'introduire une sélection précoce des enfants par ce biais — ou par l'entrée dès cinq ans au cours préparatoire autrement qu'à titre exceptionnel, comme c'est le cas présentement — a, semble-t-il, été entendu.

C'est, selon les propres termes de M. Haby, « une formule plus souple » qui a été retenue: « La formation donnée à l'école primaire comportera cinq niveaux successifs organisés en trois cycles »: « en vue d'éviter dans toute la mesure du possible les redoublements, des dispositions pédagogiques permettront d'adapter à chaque enfant, à l'intérieur de sa classe, la vitesse de progression dans ces différents cycles, en particulier, au niveau des premiers apprentissages ». Le ministre de l'éducation, choisissant un système moins rigide, s'en remet essentiellement aux enseignants pour faire échec aux retards scolaires et aux redoublements trop nombreux à l'école primaire. Il a adopté la même attitude pour le premier cycle secondaire (collèges) en faisant remarquer que ce sera « aux enseignants eux-mêmes de faire la preuve qu'on ne reconstruit pas, avec les enseignements de soutien en particulier, des filières souterraines ».

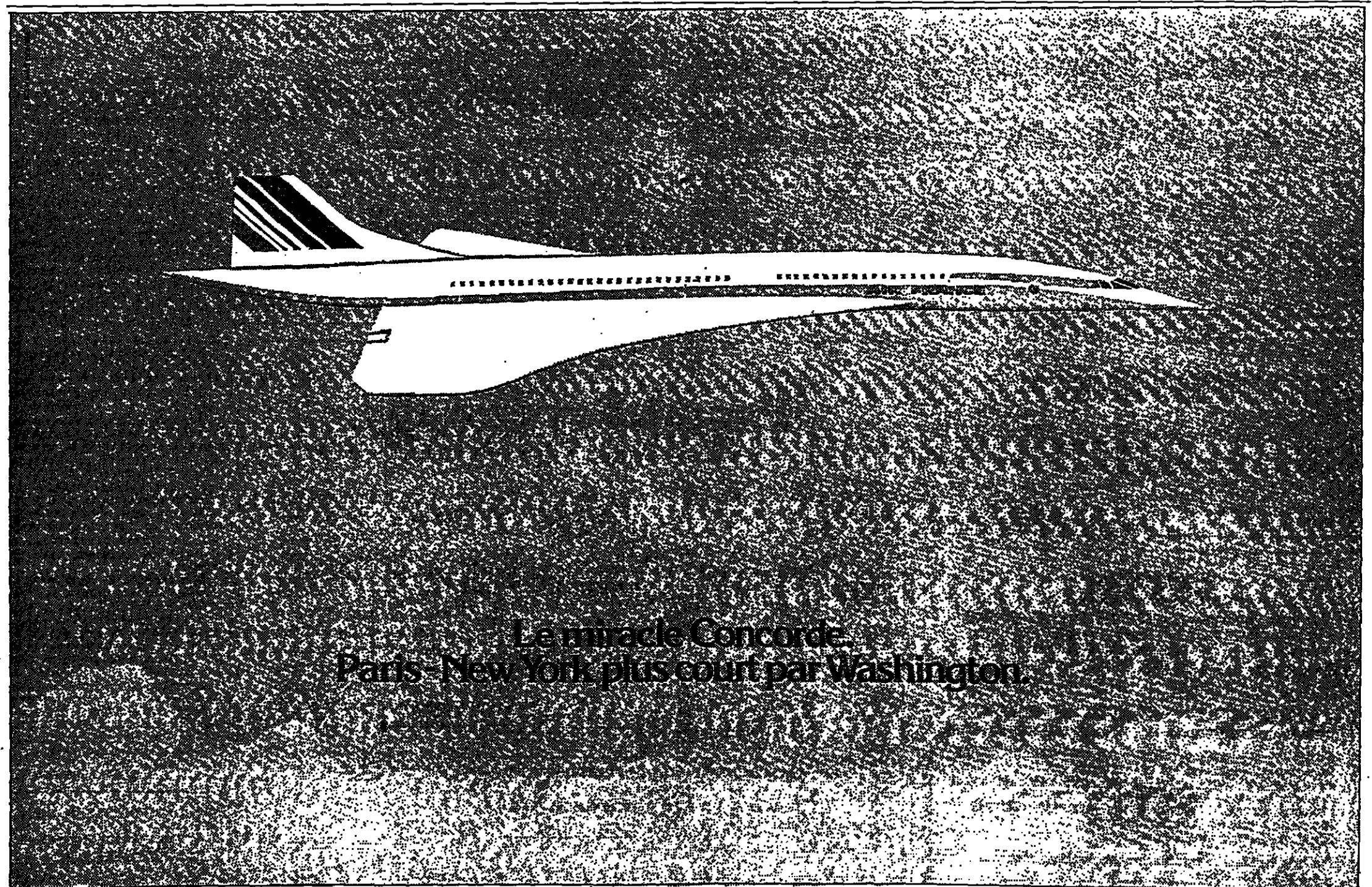
(1) Les résultats des votes ont été les suivants. Ecoles: 25 pour, 34 contre, 3 abstentions; collèges: 27 pour, 33 contre, 1 abstention; lycées: 28 pour, 33 contre, 1 abstention. Outre les représentants de l'administration, seuls ceux de l'enseignement privé ont voté en faveur des projets de décrets.

### RÉVISIONS INTENSIVES BAC

C et D: MATH + PHYS.  
B: MATH + ECO

4 h. par jour du 9 au 16 juin  
28 h.: 420 F

IPESUP, Enseignem. Supér. Privé  
16, rue du Cloître-Notre-Dame  
75004 PARIS — Tél. 325-43-30



## Le miracle Concorde. Paris-New York plus court par Washington

Roissy. Il est 20 heures. Tous les mercredis, vendredis et dimanches, Concorde s'envole vers les Etats-Unis. Vous n'avez pas perdu votre journée. Elle a été parisienne jusqu'au bout et bien remplie.  
Washington. Il est 17 heures 55. Un avion des lignes intérieures américaines vous attend.  
La Guardia, l'aéroport le plus proche de Manhattan. Il est 19 heures 35. Vous avez gagné 2 heures 30 sur tous les autres vols subsoniques, vous avez encore toute la soirée devant vous.

Et si ce n'est pas New York, ce soir même vous serez aussi à Atlanta, Chicago, Philadelphie, Cincinnati, Boston, Houston, Richmond ou Nashville. Pour toutes ces grandes villes, le plus court chemin passe aussi par Washington.

**AIR FRANCE**  
Concorde

## SC.PC

حکومتی الاصل











صحة من الامل

LETTRES

1968 et les grands de ce monde

RELIGION

Aux Saintes-Maries-de-la-Mer

Mgr ETCHEGARAY A BÉNÎ  
LE PÈLERINAGE DES GITANS

Mgr Roger Etchegaray, archevêque de Marseille, a procédé, le 25 mai, aux Saintes-Maries-de-la-Mer, à la traditionnelle bénédiction de la mer devant plus de dix mille gitans.

Juché sur une barque, encadré de plusieurs gardiens, l'archevêque a béni tous les « gens du voyage », présents ou absents au traditionnel pèlerinage des gitans, et en particulier tous ceux qui souffrent de la mer.

M. Etchegaray avait pris part, peu avant, à la procession réunissant des gitans et des chrétiens, et qui conduisit de l'église paroissiale au bord de la mer les statues de sainte Marie Jacobe et sainte Marie Salomé. Si le monde gitan a changé depuis une dizaine d'années — deux tiers des vingt-cinq mille familles vivant en France se sont sédentarisées — le gitan affirme qu'il est toujours « le gitan ». Le monde gitan a changé, mais le gitan n'est pas d'avoir conduit la foule du général de Gaulle jusqu'à la station de métro Balard, sous la pancarte « direction Charenton », avec pour tout bagage un transistor et un sac Adidas, et non, comme le veut un autre can-

(Suite de la première page.)

lar, à Baden-Baden, chez Massu (« il est bon que l'opinion me croie perdu... Mais je crains que cette mise en scène de Baden ne soit pas digne de de Gaulle », dit de lui-même le général), le récit qu'il nous donne de ce qui fut le formidable psychodrame d'une société en mal de père renvoie à sa médiocrité la pâle lyrique qu'on nous sert, à l'ordinaire, sur le sujet.

De cette révolution qui s'est éteinte dans la rétrospective, je n'ai pas lu depuis huit ans, relation plus exacte. Ce qui prouverait qu'il s'agit d'un roman. Rien n'est vrai, tout est vrai. Quatre ou cinq hommes politiques extraits du répertoire contemporain traversent le champ sur lequel Bertrand Poirot-Delpech promène sa caméra. Mais les Grands de ce monde ne tirent pas la langue, ils se taisent. L'illusion est si grande que, le livre refermé, je garde la curieuse impression de n'avoir rencontré que ceux qui n'existent pas. Eux seuls prennent corps et vie. Les autres, qui ont eu le tort de ne pas attendre Poirot-Delpech pour naître de son talent, sont traités au crayon et dans la marge.

Oublions-les. Ils sont là, je suppose, comme les figures gravées de Ghiberti sur le fond de la porte du paradis, au Baptistère de Florence, pour souligner les hauteurs du premier plan.

Sauf de Gaulle, bien entendu, transformé en témoin philosophe et goguenard d'une histoire dont il est déjà sorti. « J'ai prêché la vertu, l'effort, le patriotisme, parce qu'on me les avait enseignés... Il n'empêche que j'aurais été le président sous lequel ces valeurs certaines et ces contraintes héroïques auraient cédé à l'appétit de jouissance. » On sent au demeurant qu'il s'en fiche. De Gaulle a dû rire souvent du personnage légé à la légende.

Je ne pense pas qu'il ait jamais songé à changer quoi que ce fût à la société de son temps. Il a jeté, par exemple, la participation aux ouvriers comme on lance des miettes aux pigeons de Saint-Marc, et faisait du social comme on fait du tourisme. C'est un contre-sens assez habituel que d'habiller en visionnaire ce pragmatique dont le génie tint au coup d'œil sur l'im-médiat. L'avenir ne le hantait pas. Je crois qu'il est mort sans cha-

grin. Ce regret d'un de ses partisans : « Dommage qu'il se soit condamné au public de l'étoile au lieu de garder celui du Chénier qui était le sien quand, en 1940, il jouait les Cohn-Bendit à la B.B.C. » n'a pas de signification.

Bien que je souhaite ne pas les trahir, je dirai que ce langage typique des gaullistes de gauche a une résonance comique. De Gaulle était l'homme de pouvoir par excellence, comme la droite seule peut en fournir. Il accomplissait un destin. Le reste ne le concernait pas. J'ai observé naguère que de Gaulle durait plus longtemps que son œuvre dans la mémoire des Français. Les cinq années qui nous séparent de sa mort m'en convainquent.

Pour les foules fidèles, le gaullisme s'est déjà figé en un lieu de pèlerinage. Poirot-Delpech ajoute : « Lourdes sans la grotte, autant dire : une piscine. » J'aime cependant que le vieil homme prenne la peine, avant de disparaître, d'avertir le futur grand de ce monde : « qui lui commande un portefeuille : « Ste-pous sûr de ne pas préférer la vie à tout ça ? », ou qu'il ose avouer :

« J'ai été fou de répondre à d'Assolier que le bonheur n'existe pas. Ceux qui essaieront de me succéder devront s'en souvenir » ; j'aime qu'il ait su que le monde tourne en rond ; que les révoltes s'attranchissent en imitant leurs maîtres ; que les mangeurs de feu n'allument pas les incendies. Et qu'il ait fait quand même le 18 juin. Comme si, quelque part où nul n'aurait accès, tout acte avait un sens.

Mais revenons au livre : sur le théâtre de mai 68 ne s'agit-il pas que des ombres. Les malins et les puissants jouent leur partie sans s'attarder à l'accessoire. Le promoteur : « l'achète du non-construcible et je vois venir. » Le mage : « Je tire du pognon aux gens qui ont du fric, des kilos ou des complaisances à revendre. » L'homme de main : « Défendons les valeurs chrétiennes. » En la cure : « Votons sur l'existence de Dieu. » Quant aux Grands de ce monde, si j'ai bien lu Poirot-Delpech, ils sont trop petits, mon ami. Le pire est-il si sûr ?

FRANÇOIS MITTERRAND.  
\* Les Grands de ce monde, de Bertrand Poirot-Delpech, Gallimard, 300 pages, 35 F.

me et christianisme  
le feu ?

revue du diocèse de Mgr M... vice-président de la conférence épiscopale de France. L'un et l'autre chemins il est vrai fort différents, veut à une conclusion similaire : le chrétien peut adhérer au parti niste.

Ainsi l'homme politique et le philosophe, le tacticien et le penseur, se vent sur un même terrain. L'action, sans préjuger de certaines patibulations doctrinales. Déjà en 1968, lors du conflit algérien, comme et chrétiens avaient échangé, comme bords. Aujourd'hui même, du monde France, le nombre de croyants, les prêtres — qui se déclarent commu-nisants — n'a jamais été aussi grand. Il leur est en priorité d'évaluer eux-mêmes risques pris et de peser leurs v.

JEAN LACROIX  
inconciliables, mais

Après l'homme politique commun, quel le philosophe chrétien ? Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même.

Après l'homme politique commun, quel le philosophe chrétien ? Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même.

Après l'homme politique commun, quel le philosophe chrétien ? Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même.

Après l'homme politique commun, quel le philosophe chrétien ? Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même.

Après l'homme politique commun, quel le philosophe chrétien ? Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même.

Après l'homme politique commun, quel le philosophe chrétien ? Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même.

Après l'homme politique commun, quel le philosophe chrétien ? Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même.

Après l'homme politique commun, quel le philosophe chrétien ? Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même.

Après l'homme politique commun, quel le philosophe chrétien ? Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même.

Après l'homme politique commun, quel le philosophe chrétien ? Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même.

Après l'homme politique commun, quel le philosophe chrétien ? Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même.

Après l'homme politique commun, quel le philosophe chrétien ? Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même.

Après l'homme politique commun, quel le philosophe chrétien ? Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même.

Après l'homme politique commun, quel le philosophe chrétien ? Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même.

Après l'homme politique commun, quel le philosophe chrétien ? Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même.

Après l'homme politique commun, quel le philosophe chrétien ? Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même.

Après l'homme politique commun, quel le philosophe chrétien ? Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même.

Après l'homme politique commun, quel le philosophe chrétien ? Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même.

Après l'homme politique commun, quel le philosophe chrétien ? Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même.

Après l'homme politique commun, quel le philosophe chrétien ? Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même.

Après l'homme politique commun, quel le philosophe chrétien ? Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même.

Après l'homme politique commun, quel le philosophe chrétien ? Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même.

Après l'homme politique commun, quel le philosophe chrétien ? Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même.

Après l'homme politique commun, quel le philosophe chrétien ? Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même.

Après l'homme politique commun, quel le philosophe chrétien ? Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même. Jean Lacroix ne l'a pas le même.

Désormais Darty offre gratuitement  
1/3 de son espace publicitaire  
presse aux organisations  
de consommateurs et à l'INC

Voici à droite l'emplacement offert par DARTY aux organisations de consommateurs et à l'Institut National de la Consommation. Un emplacement similaire leur sera réservé dans toutes les annonces que DARTY fera paraître dans la presse. Cette proposition est valable jusqu'au 31 août 1976 et se prolongera si elle reçoit un accueil favorable auprès des consommateurs. Les représentants des consommateurs ont ainsi l'opportunité de s'exprimer librement sur tous les sujets. Dès maintenant, si vous avez un problème que vous aimeriez voir soulever, n'hésitez pas à profiter de cette rubrique en leur écrivant. Voici leurs adresses :

Organisme public au service des consommateurs  
et de leurs organisations

INSTITUT NATIONAL DE LA CONSOMMATION (I.N.C.) 98 rue de Sèvres - 75007 PARIS.

Organisations nationales de consommateurs

- COMITÉ DE COORDINATION DES COLLECTIVITÉS 5 rue de l'Aviation 91600 SAVIGNY-ORGE.
- CONFÉDÉRATION NATIONALE DES ASSOCIATIONS POPULAIRES FAMILIALES (C.N.A.P.F.) 28 boulevard de Sébastopol - 75004 PARIS.
- CONFÉDÉRATION NATIONALE DE LA FAMILLE RURALE (C.N.F.R.) 81 avenue Raymond-Poincaré - 75016 PARIS.
- CONFÉDÉRATION SYNDICALE DES FAMILLES (C.S.F.) 54 boulevard Garibaldi - 75015 PARIS.
- FÉDÉRATION DES FAMILLES DE FRANCE (F.F.F.) 28 place St-Georges - 75009 PARIS.
- FÉDÉRATION NATIONALE DES COOPÉRATIVES DE CONSOMMATEURS (F.N.C.C.) 27/33 quai Alphonse Le Gallo - 92100 BOULOGNE.
- FORCE OUVRIÈRE CONSOMMATEUR (F.O.C.) 198 avenue du Maine - 75014 PARIS.
- LABORATOIRE COOPÉRATIF D'ANALYSE ET DE RECHERCHES (L.C.R.A.) 16 rue Maignan-Larivière - 93390 SAINT-PRIX.
- ORGANISATION GÉNÉRALE DES CONSOMMATEURS (ORGECO) 21 rue St-Augustin - 75002 PARIS.
- UNION FÉDÉRALE DES CONSOMMATEURS (U.F.C.) 7 rue Léonce-Reynaud - 75016 PARIS.
- UNION FÉMININE CIVIQUE ET SOCIALE (U.F.C.S.) 6 rue Béanger - 75003 PARIS.
- UNION NATIONALE DES ASSOCIATIONS FAMILIALES et ses unions départementales (U.N.A.F.) 28 place St-Georges - 75009 PARIS.

Celui qui ose ouvrir le dialogue  
mérite votre confiance



Emplacement  
offert par Darty  
aux organisations  
de consommateurs  
et à l'INC

lentilles de contact miniflexibles  
Encore plus petites.  
Plus légères. Plus douces.

A la poursuite de vos lunettes de contact...  
THORIC vous propose les lentilles de contact miniflexibles, les plus petites, les plus légères, les plus douces.

THORIC vous propose les lentilles de contact miniflexibles, les plus petites, les plus légères, les plus douces.

THORIC vous propose les lentilles de contact miniflexibles, les plus petites, les plus légères, les plus douces.

THORIC vous propose les lentilles de contact miniflexibles, les plus petites, les plus légères, les plus douces.



# JUSTICE

## LA DÉPOSITION DE L'ANCIEN PRÉFET DE LA CORSE SUR L'AFFAIRE D'ALÉRIA

### M. Gabriel Gilly souhaite que la Cour de sûreté fasse preuve de sagesse et non de sévérité

L'audition de M. Gabriel Gilly, préfet de la Corse au moment de l'affaire d'Aléria, aura mardi 25 mai, devant la Cour de sûreté de l'Etat, résumé l'essentiel des débats. Ce témoignage a été l'occasion de souligner l'ambiguïté et les difficultés du procès qui est fait au docteur Edmond Simeoni et à ses amis. Je n'ai connu que deux adversaires en Corse, la fraude et la violence, a répété avec insistance M. Gilly. C'était tout le thème de sa déposition qui reflétait ainsi une démarche hésitante entre l'indulgence et l'accusation. Si le deuxième terme de cette déclaration est à charge, le premier est à décharge.

M. Gilly a accusé les militants de l'ARC (1) de s'être livrés à une action insurrectionnelle. Il a vivement reproché au docteur Simeoni d'avoir toujours été séduit par la violence, et d'avoir succombé à cette séduction, mais il n'en a pas moins reconnu la pertinence des analyses critiques faites par le mouvement autonomiste sur la situation de l'île, dénoncé à son tour le scandale des vins ou la fraude électorale, et souhaité finalement que la Cour de sûreté de l'Etat fasse preuve de sagesse et non pas de sévérité. Dans cette intervention longuement méditée et dont il a lui-même mesuré la portée, le préfet n'a émis pas seulement un avis personnel. Il a également exprimé l'embarras du gouvernement devant la « question corse ».

Témoin de l'accusation, partagé entre deux attitudes, M. Gilly a semblé donner

une indication sur la tournure de ce procès. N'a-t-il pas signifié que le gouvernement ne pouvait ni, d'une part, s'empêcher de faire sanctionner l'action dangereuse des autonomistes en Corse ou ailleurs ni, d'autre part, susciter une répression trop dure sous peine d'attiser de nouvelles colères ? La discussion à laquelle ce témoignage a donné lieu aura, en tout cas, permis au docteur Simeoni de redire qu'il avait toujours accepté de prendre sa part de responsabilité dans le drame d'Aléria, mais que celle-ci n'était pas entière dans la mesure où — comme le pensait un témoin entendu précédemment — on avait donné l'impression dans cette affaire de vouloir « dégrader une mouche avec un bulldozer » (« le Monde » daté 23-24 mai).

Après avoir affirmé que « la cause directe d'Aléria, c'est la loi », M. Gilly a souligné que le principal tort du docteur Simeoni est d'avoir déclaré alors : « L'affrontement sanglant est inévitable ». Mais il a admis que l'ancien leader de l'ARC avait certainement, en disant cela, « eu peur d'être dépassé par des éléments extrémistes qui faisaient courir à tout le monde les plus graves dangers » et qu'il avait tenté une « reprise en main » en décidant une opération spectaculaire à Aléria.

Pour justifier l'importance surprenante des forces de l'ordre déployées à Aléria, M. Gilly a soutenu qu'il régnait à ce moment un climat d'insécurité tel que des précautions inhabituelles devaient être prises. Il a déclaré qu'après l'arrestation d'un militant autonomiste devant passer en jugement à Ajaccio le 23 août, des « menaces très graves » avaient été lancées par des inconnus et que l'on avait dû faire protéger les barrages et les centrales électriques de l'île. D'autre part, le préfet a fait état de renseignements selon lesquels « de nombreux pieds-noirs étaient prêts à défendre coûte que coûte les intérêts de M. Depelle, qui était l'un des leurs », et le témoin a ajouté : « Je ne voulais à aucun prix d'un affrontement entre Corse et pieds-noirs ».

Les défenseurs du docteur Simeoni ont mis en doute à ce sujet les craintes du préfet, en faisant notamment valoir le nombre de télégrammes de sympathie adressés aujourd'hui aux accusés par des rapatriés d'Algérie résidant en Corse.

Dénouant la « démesure » du déploiement de forces autour de la cave occupée par les manifestants, un défenseur, M. Raymond Philippi devait déclarer : « Fallait-il faire venir du continent trois escadrons de gendarmes mobiles, trois escadrons de C.R.S., soit près de six cents hommes, six hélicoptères et des engins blindés pour mettre fin à l'action de quelques dizaines de personnes ? On n'aurait jamais vu l'intervention d'une telle armada en pareille occasion ? » Les avocats de la défense, ont, d'autre part, sou-

ligné que la décision de faire venir des renforts aussi considérables avait pratiquement été prise dès le début de l'occupation de la cave, alors que les occupants n'étaient qu'un nombre de huit selon le Dr Simeoni. De même les défenseurs ont indiqué que la salade de la Cour de sûreté de l'Etat avait été décidée peu après, soit vingt-quatre heures avant la fusillade.

#### « Des données inexactes »

M. Gilly n'a pas démenti ces indications, pas plus qu'il n'a démenti les déclarations des accusés selon lesquelles les premiers renseignements obtenus par la préfecture avaient considérablement exagéré le nombre des manifestants et l'importance de leur armement. Mais le préfet a fait observer qu'en tout état de cause, il s'agissait d'un « commando armé » et qu'il avait le devoir de faire respecter l'ordre public ; il a affirmé, d'autre part, qu'il avait appris que certains « insurgés » avaient déclaré dès le début de l'occupation qu'ils étaient prêts à tirer sur tout gendarme qui tenterait de pénétrer dans la cave. Le Dr Simeoni devait alors faire remarquer que les pouvoirs publics auraient pu facilement vérifier leurs informations et se renseigner sur les intentions réelles des manifestants. « Il est inquiétant de penser », a ajouté le Dr Simeoni, que les décisions ont été prises à Ajaccio et à Paris sur des données incertaines ».

M. Philippi a rappelé que les manifestants avaient dès le début de leur action annoncé leur intention d'occuper la cave pour attirer l'attention sur les « fraudes » et, en tout cas, mettre fin à la manifestation au bout de quatre jours en organisant une réunion d'information. L'avocat pose cette question : « Que serait-il advenu si l'on n'avait pas donné l'ordre d'investir la cave ? » Le préfet

(1) L'action pour la renaissance de la Corse a été lancée en août 1975 après les événements d'Aléria et de Bastia. Le Monde du 18 mai 1976, p. 1.

(2) On compte environ 100 manifestants dans la région.

## Réunis en congrès à Strasbourg

### Les notaires ont dénoncé la publicité mensongère faite à propos des achats de locaux en multipropriété

De notre envoyé spécial

Strasbourg. — Au congrès des notaires de Strasbourg, consacré à la pratique et à l'évolution de la copropriété, (« le Monde » du 26 mai), M. Hubert Gence, rapporteur général, a rappelé que, d'une façon générale, la loi du 10 juillet 1965 et le décret du 17 mars 1967 ne sont ni suffisamment clairs ni toujours capables de répondre aux besoins d'une nation qui, depuis dix ans, a beaucoup évolué.

Sur le rapport de M. René Delorme, de Lyon, les notaires ont adopté les propositions qui visent à réduire le nombre de décisions des syndicats de copropriétaires exigeant un vote unanime. Ils critiquent, par exemple, l'impossibilité pour un copropriétaire minoritaire d'opposer son veto au changement de destination de l'immeuble. Les notaires sont cependant restés partagés sur le point de savoir s'il convenait de supprimer la règle de l'unanimité pour la modification des quotes-parts de répartition des charges.

Les notaires ont ensuite étudié, sur le rapport de M. Christian Yssel, de Rouen, la question du paiement des charges de copropriété lors de la vente d'un lot. En principe, c'est la date des appels de fonds par le syndic qui détermine s'il revient au vendeur ou à l'acquéreur de payer, mais, dans certains cas, cette règle n'aboutit qu'à des inégalités. Les notaires proposent notamment que soit inscrite dans la loi la possibilité de négocier « une convention forfaitaire d'exécution » entre l'acheteur et l'acquéreur. Les notaires sont toutefois hostiles à l'idée d'instituer une « solidarité légale » entre le vendeur et l'acquéreur ; ils souhaitent enfin que des exceptions soient apportées à la règle selon

laquelle une décision d'assemblée générale des copropriétaires ne peut plus être contestée après un délai de deux mois.

Mardi après-midi a commencé l'examen des problèmes soulevés par l'évolution récente de la copropriété. Les notaires sont tombés d'accord pour constater l'insadéquation de la loi de 1965 à propos des grands ensembles immobiliers. Suivant le rapport de M. Bernard Leclercq, du Kremlin-Bicêtre, ils se sont ralliés à l'idée d'un « système fédéral », l'assemblée générale de l'ensemble ne devant comprendre que les membres des conseils syndicaux et les syndicats secondaires.

La « multipropriété » est liée, elle, à l'organisation des loisirs. De plus en plus nombreux sont les appartements, chalets ou studios « achetés » par plusieurs personnes qui s'en partagent la jouissance dans le temps. Sur ce point, les notaires ont dénoncé la « publicité mensongère » tendant à faire croire aux « acquéreurs » qu'ils achètent cette propriété alors qu'en réalité la société « rendue » reste bel et bien la vraie propriétaire. Ils ont souligné les risques d'un tel jeu juridique et suggéré (rapport de M. Jacques Benne, de Montpellier) qu'un statut réel soit conféré à la multipropriété.

OLIVIER POSTEL-VINAY.

## LES ÉCOUTES AU « CANARD ENCHAÎNÉ »

### Onze policiers de la D.S.T. n'ont pas déferé à une convocation du juge d'instruction

M. Hubert Pinsseau, le magistrat chargé d'instruire l'affaire des écoutes au Canard enchaîné depuis que M. Alain Bernard, primitivement chargé du dossier, est devenu procureur général de la cour de Bastia, avait décidé de confronter avec divers témoins, les 24 et 25 mai, onze inspecteurs de la D.S.T. mis en cause. Mais que rien ne devait s'opposer à cette confrontation.

M. Roland Dumas a donc demandé au juge d'engager contre les onze policiers détaillant la procédure prévue par les articles 109 et 110 du code de procédure pénale, l'article 109 prévoyant notamment dans son deuxième paragraphe : « Si le témoin ne comparait pas, le juge d'instruction peut, sur la réquisition du procureur de la République, l'y contraindre par la force publique » et le condamner à une amende de 600 F à 1 000 F.

L'avocat du Canard enchaîné a enregistré, toutefois, avec satisfaction le fait que le juge d'instruction ait pu enfin entendre, en qualité de témoin, l'épouse d'un inspecteur de la D.S.T., Mme Chantal Grosset, employée à l'époque des faits en qualité de secrétaire dans une des entreprises effectuant des travaux dans les locaux du Canard enchaîné.

### M. PHILIPPE SIMONNOT EST INCULPÉ DE VOL DE DOCUMENT ADMINISTRATIF

M. Philippe Simonnot, ancien collaborateur du Monde, a été inculpé, mardi 25 mai, de vol de documents administratifs par M. Emile Cabé, juge d'instruction à Paris, sur plainte de M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, à la suite de la publication dans le numéro du 9 mars d'une note confidentielle de M. Ramel, chef de la mission de contrôle des entreprises pétrolières (cf. le Monde des 7, 8 et 9-10 mai).

À sa sortie du cabinet du magistrat, M. Simonnot, qui était accompagné de son défenseur, M. Henri Leclerc, a déclaré : « Cette note, relative au projet de fusion Elf-Aquitaine, dont personne ne conteste l'authenticité, démontre entre autres choses que le projet en question aboutit à une perte de contrôle de l'Etat sur des activités industrielles et minières appartenant à la collectivité nationale. Si cette preuve n'avait pas été publiée, l'affaire risquait d'être réglée dans le secret des cabinets ministériels. Parce qu'il s'agit maintenant d'un fait public, il faut ouvrir à cette occasion, M. Fourcade tente une manœuvre de diversion en déposant une plainte pour vol de documents ».

« J'estime n'avoir accompli que mon devoir de journaliste et de citoyen », a ajouté M. Simonnot. « Je viens d'être inculpé. Cela me permettra d'avoir tous les moyens de me défendre contre cette accusation calomnieuse ».

## AUJOURD'HUI

### MÉTÉOROLOGIE



— Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 1/10 de mm)  
 // Zone de pluie ou neige // Verses // Orages // Sens de la marche des fronts  
 — Front chaud — Front froid — Front occlus

Evolution probable du temps en France entre mercredi 26 mai à 0 heures et le jeudi 27 mai à 24 heures : Des masses d'air frais subsistent sur la France en l'absence d'une zone dépressionnaire étendue sur l'Atlantique. Une nouvelle perturbation, actuellement sur le large Atlantique, s'approche des côtes européennes. Jeudi, le ciel sera très nuageux du Nord-Est au Sud-Est et aux côtes de la mer du Nord. Ces nuages donneront des pluies éparpillées et des averses. Ailleurs, alternances éclaircies et passages nuageux, avec, à l'ouest, le maximum de la nuit du 26 au 27 : Aléria, 22 et 23 degrés ; Biarritz, 15 et 11 ; Bordeaux, 12 et 4 ; Brest, 15 et 7 ; Caen, 17 et 9 ;

Cherbourg, 14 et 8 ; Clermont-Ferrand, 17 et 13 ; Dijon, 21 et 15 ; Lyon, 18 et 13 ; Marseille, 21 et 15 ; Nancy, 21 et 10 ; Nantes, 18 et 5 ; Nice, 20 et 16 ; Paris-Le Bourget, 21 et 15 ; Pau, 14 et 11 ; Perpignan, 19 et 14 ; Rennes, 17 et 6 ; Strasbourg, 20 et 12 ; Tours, 18 et 4 ; Toulouse, 19 et 11 ; Poitiers-Poitiers, 20 et 14 ; Clermont-Ferrand, 17 et 13 ; Amsterdam, 20 et 15 ; Athènes, 22 et 16 ; Berlin, 17 et 8 ; Bonn, 22 et 11 ; Bruxelles, 20 et 12 ; Copenhague, 13 et 9 ; Genève, 15 et 12 ; Lisbonne, 22 et 12 ; Londres, 18 et 8 ; Madrid, 22 et 12 ; Moscou, 23 et 11 ; New-York, 17 et 12 ; Palma-de-Majorque, 22 et 13 ; Rome, 22 et 12 ; Stockholm, 25 et 7 ;

### MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 1488

1	2	3	4	5	6	7	8	9
X								
II								
III								
IV								
V								
VI								
VII								
VIII								
IX								
X								

HORIZONTALEMENT  
 I. Nous a connu plus jeune.  
 II. Avez de paternité. — III. Permet d'avoir de jolis traits : Comprenez à tous les vents. — IV. Mère une vie de chien... et ne s'en porte pas plus mal. En Syrie. V. Un bon principe. VI. Résume une période lunaire. Examine attentivement. — VII. Fin de participation. — VIII. Attire, en France, maints visiteurs. Fuit l'objet d'une constatation (épée). — IX. Plus ou moins bien tournée. — X. Pas un mot ne leur échappe. Fin de participation. — XI. Ne font qu'aller et venir.

VERTICALEMENT  
 I. Est appelé à aller haut et loin. Abréviation étrangère. — II. Plus proche de la tombe que du berceau. Forta un coup fatal. — III. Symbole chimique. Démonstre. Pas flottantes. — IV. Orientation. La moitié de l'Asie. Généralement à être un peu moins simples. — V. Soumettent à de

déliés atouchements : Pas historique. — 6. Devenir propriétaire (épée). Aux trousseaux d'un débiteur. — 7. Myriapode. Particule. Sans aucun doute. — 8. Harcelait les gens. — 9. Préfère, âgé de dix-sept ans et demi, a été blessé sérieusement au visage par une bombe lacrymogène reçue alors qu'il se trouvait au quartier Latin. — 10. L'après-midi du 16 avril dernier, lors de la manifestation des étudiants contre la réforme de l'enseignement.

Pour insoumission, la dix-septième chambre correctionnelle de Paris a condamné, par défaut, à six mois d'emprisonnement, un joueur de conscience, M. Didier Barthe. Vingt-sept ans, qui ne s'est pas présenté, au mois de juin 1975, à l'hôpital Boucicaut, où il avait été affecté, et qui a disparu depuis lors.

Dès qu'il en a été informé, M. Roland Dumas, qui assiste M. Roger Pressac, directeur du Canard enchaîné, partie civile, a remis à M. Pinsseau une note dans laquelle il lui fait part de l'indignation de son client, et proteste « devant autant de destructions ».

L'avocat déclare notamment

Solution du problème n° 1488

HORIZONTALEMENT  
 I. Gâté-sauce (cf. coq). — II. Avantages. — III. Gère. Ino. — IV. Trent. — V. Édit. — VI. Seur. — VII. Éc. — VIII. Éc. — IX. Content. — X. Art. — XI. Stoppéuse.

VERTICALEMENT  
 1. Gagerie. Bas. — 2. Ave. — 3. Tertes. — 4. Otto. — 5. St. Rants. — 6. Aa. — 7. Uqne. — 8. Ne. — 9. Cent. — 10. Tétus. — 11. E.S.O. — Ale. Rue (cf. l'acne).

GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 26 mai 1976 :

DES DÉCRETS  
 • Relatif à la participation des établissements d'hospitalisation privés à but non lucratif à l'exécution du service public hospitalier.

• Relatif aux concours de recrutement des « maîtres de conférences agrégés des disciplines juridiques, politiques, économiques et de gestion, et arrêtés du 24 mai 1976 relatifs aux modalités d'application de ce décret.

Le 21

Bernard

C

France

Le miroir que

سكز من الاميل



صكذ من الاصل

# Le Monde

## DES ARTS ET DES SPECTACLES

### Bernardo Bertolucci

#### « Vivre et bouger au sein des contradictions »

« C'EST pour moi un vrai luxe d'avoir pu réaliser 1900 », dit Bernardo Bertolucci. Il ne tient pas, ce luxe, à des raisons économiques — le film est relativement peu coûteux si l'on considère l'importance des acteurs, le nombre des figurants, la durée du tournage, — mais au fait que j'ai pu suivre les saisons, accorder mon travail au rythme de la campagne, et au fait que j'ai pu me référer à divers styles : le mélodrame verdien, la forme narrative du XIX<sup>e</sup> siècle, le « musical » chinois, la tragédie élisabéthaine.

« Si l'on m'accuse, par exemple, d'avoir caricaturé Attila et Régina — le couple fasciste — surtout dans la séquence où ils tuent un enfant, je réponds que ces minables Macbeth de campagne appartiennent à la tradition élisabéthaine. A cette époque, on coupait les bras, les oreilles, les têtes, on étouffait les enfants, et personne ne s'étonnait. Ainsi, j'ai utilisé sans problèmes tout un matériel culturel, et derrière la caricature — dont je n'ai pas honte — il y a le refus d'évoquer le fascisme avec le naturalisme que l'on a souvent vu dans le cinéma italien.

« Je montre d'abord la naissance du fascisme dans le microcosme qui est l'univers du film, fascisme inventé dans le secret d'une église où le patronat fait la queue pour payer les bandes des « chemises noires ». Puis, au-delà de cette dimension historique, je montre en quel Attila et Régina sont, eux aussi, des victimes : ils représentent l'agressivité de la classe patronale, ils incarnent tout ce que la bourgeoisie agricole n'a pas le courage d'être directement. Pour ces deux personnages, je revendique la liberté de caricature, car, d'une façon générale, je pense qu'un auteur a droit à tous les registres et doit pouvoir disposer de tout l'espace qu'il lui faut.

« Vous avez pris, dans ce film, beaucoup d'espace.

— Cet espace, dont j'ai eu en effet besoin, je l'ai gagné, peut-être progressivement, grâce au succès du Dernier Tango. Et, puisqu'il faut vivre et bouger au sein des contradic-

tions, j'ai été surpris que l'on ne me demande pas, à la conférence de presse du Festival, comment j'ai pu réaliser, pour trois distributeurs américains, un film aussi précis politiquement.

— Qu'est-ce, pour vous, un film politique ?

— Politiques, les films le sont tous et, à travers eux, s'accepte ou se refuse la lecture d'une réalité imposée par la classe au pouvoir. Mais, plutôt que politique, 1900 est un film idéologique ayant pour cœur la mort du patronat, donc le triomphe du communisme. C'est pourquoi la base du film est le 25 avril 1945, une journée qui contient tout le siècle, une journée qui, pour être comprise, nécessite d'être éclairée par tout ce qui s'est produit avant : la fatigue, la faim, la lutte des travailleurs. Le 25 avril 1945 est la date historique de la libération du « nazi-fascisme », mais plus encore celle de la fin de l'exploitation des paysans. Et ces paysans du film qui croient avoir fait la révolution, qui ont même fait le procès du patron (je songe aux procès en Chine, probablement assez semblables par leur férocité, leur douceur, leur logique, je songe à cette logique — pour nous étrange — qui amène les ouvriers à exiger que la mort symbolique d'un patron), ces paysans ont ainsi matérialisé l'utopie révolutionnaire et, comme certains poètes, ils ont capté le mouvement irrésistible de la victoire du prolétariat. Le 25 avril a eu lieu en 1945, mais aussi aujourd'hui, et il aura lieu à chaque projection du film.

« D'ailleurs, le cinéma ne connaît que la conjugaison au présent, qu'il s'agisse de la Marseillaise, de Renoir, ou d'un terroir, d'Eisenstein. Poètes et paysans ont la chance de vivre dans le futur, étant riches de leur passé, ce qui manque à la société industrielle aux habitants des villes, et aux intellectuels coupés des mouvements prolétaires.

« Parallèlement au procès du patron, éclate une grande fête. On danse sous un immense drapeau rouge... entré et coussu pendant les vingt ans de fascisme,

Il est fait de tous les drapeaux rouges que les « chemises noires » n'avaient pu séquestrer ni brûler. Cette fête est un moment important du tournage, parce que les paysans d'Emilie, qui prennent le pouvoir dans le récit, l'ont pris dans le film. Le cheur verdien des paysans a jeté les protagonistes du film dans la fosse d'orchestre, et a gagné le gros plan. On danse, on chante : les visages et les mots des ex-façants néo-prolétaires donnent, avec une joie naturelle qui a explosé sans pudeur, le véritable sens de 1900. Quel bonheur, quel malheur pour tous ceux qui ne peuvent participer...

« Quelqu'un m'a dit : trop naïf. Pour moi, cette naïveté devient une formule réductrice que je laisserai volontiers aux marchands d'art. Les paysans ne sont pas naïfs, ils sont les témoins d'une culture raffinée. Ce que j'ai retrouvé en Emilie avec émotion — la croyant finie à cause du bombardement de « consommation », c'est la culture archaïque populaire, à quoi s'ajoute la conscience de cette culture. J'ai cru que j'allais filmer une agonie, et j'ai découvert la vie. Comment un tel miracle a-t-il pu se produire alors que la race de l'Italie porte un masque anonyme imposé par les médias ? Ce miracle, c'est le communisme. L'Emilie a été la première région d'Italie qui a connu le marxisme. La paradoxe, c'est que cette tradition socialiste puis communiste a aidé à conserver plutôt qu'à détruire. En cela, les travailleurs de la terre sont, en Emilie, des privilégiés.

— Vous parlez essentiellement des paysans.

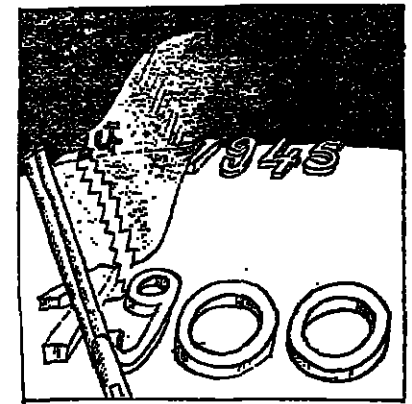
— C'est vrai, et dans 1900 il y a aussi des bourgeois. La bourgeoisie est autre chose que la dynamique dialectique qui circule dans le film. En dérivant le scénario, je me sentais, d'une certaine manière, condamné à une vision proustienne — mémoire — nostalgie, — vision qui, dès le premier jour et bien que j'adore Proust, a été impossible. A cause de la présence des paysans. Et c'est question ici —

comme dans tous mes films — de la cadence et de la mort de la société bourgeoise, ce thème est traité dans une optique différente. J'oserais dire plus matérialiste, car avoir confronté Alfredo Berlinghieri — la bourgeoisie de tous mes films — et Olmo Dalco — le paysan — m'a constamment obligé à tenir compte de la lutte des classes. C'est nouveau pour moi, et c'est là qu'apparaissent les références au cinéma soviétique des années 1920. Plus clairement, je dirai références non à Vertov-Godard ni à Eisenstein-Welles, mais à Dovjenko-Rienzi. Et s'il m'a semblé nécessaire de prendre tant de risques — acteurs internationaux, dollars, évolution des obsessions stylistiques vers un code plus populaire — c'était pour tenter d'ouvrir un immense drapeau rouge partout, même aux Etats-Unis.

« En réalité, il m'aurait fallu un troisième acte pour aller de 1945 à nos jours, mais je n'ai pas eu la force physique de le tourner. Je dis acte, comme dans les opéras, pour bien préciser qu'il ne s'agit que d'une seule œuvre présentée en deux parties pour des raisons pratiques. Ne pas comprendre cela, c'est juger une architecture en la brisant en plusieurs morceaux, c'est déformer donc à l'écart du film, et de sa structure qui est la suivante : d'abord enfance, épi, populisme pré-politique, lyrisme épique, société libérale, début du siècle. Puis entrée douloureuse dans l'âge adulte, automne, hiver, prise de conscience de classe chez les paysans, vingt ans de fascisme, passage du lyrisme à la psychologie. Enfin maturité, printemps, prise de pouvoir des paysans, sacre — représentation profane de l'utopie révolutionnaire et, en épilogue, encore un été, vieillesse, licence poétique, monde qui, comme l'écrit Yeats, n'est pas fait pour un vieil homme (« That is the country for old men »), transformations vertigineuses des vieillards en enfants et recherche d'une harmonie entre Marx et Freud. »

Propos recueillis par  
YVONNE BABY.

### LE FESTIVAL DE CANNES A L'HEURE DES CINÉASTES ITALIENS



« 1900 », de Bertolucci.

### Francesco Rosi

#### « Les policiers doivent utiliser les transports en commun »

« Vous travaillez le plus souvent sur des scénarios originaux, mais le scénario de Cadavres exquis, écrit avec Tonino Guerra et Linno Januzzi, est inspiré d'un roman, le Contexte, de Leonardo Sciascia.

— C'est une coïncidence, dit Francesco Rosi. Ce roman représente la somme des thèmes que j'ai traités dans mes films précédents. Sciascia a voulu faire un apologue sur le pouvoir réactionnaire dans le monde entier. L'action de son livre se situe dans un pays imaginaire. Une note, à la fin, dit qu'on peut quand même penser à l'Italie, à la Sicile. Moi, j'étais très tenté de parler de la situation politique en Italie, mais je ne me dissimulais pas les dangers d'une chronique qui n'aurait pas été affectée d'un recul historique comme dans mes autres sujets : Salvo D'Amato, L'Affaire Mattei, Lucky Luciano. Ce livre a donc constitué le sujet d'un film que j'aurais pu écrire avec Sciascia. Depuis sa publication, en 1970, beaucoup de choses ont bougé. Avec l'accord de Sciascia, j'ai modifié la fin de l'histoire. C'était bien Rosas, obsédé par

l'idée de complot, qui tuait le secrétaire du parti communiste. C'était le symbolisme le plus déchaîné. Rosas se faisait le justicier de toutes les compromissions. Mais aujourd'hui, on voit s'affirmer une union des partis de gauche pour gouverner différemment. Je ne pouvais pas dans un film se référant à la situation italienne, et tourné en Italie, mettre en place un policier, héros positif, contre un chef de P.C., qui devenait un héros négatif. Je devais donc insister sur la provocation montée par un pouvoir réactionnaire, au moment où le problème pour les grands partis de gauche, communiste et socialiste, est de gérer dans l'équilibre cette grande force qu'est l'aspiration générale des citoyens à un changement de société.

— Et pourquoi avez-vous abandonné la construction en puzzle, avec constants retours en arrière à l'intérieur du récit et chronologie brisée, qui était en somme votre style ?

— Cadavres exquis est une enquête dans l'actualité, dans le présent. Au contraire de ce qui se passait lorsqu'il fallait reconstruire la vie de Giuliano,

Mattéo ou Luciano. Et je voulais essayer d'être plus clair, plus direct, puisque le film est écrit à certains signes qui circulent dans le film. En dérivant le scénario, je me sentais, d'une certaine manière, condamné à une vision proustienne — mémoire — nostalgie, — vision qui, dès le premier jour et bien que j'adore Proust, a été impossible. A cause de la présence des paysans. Et c'est question ici —

viols de contrôle ait appris, lorsqu'il surprend l'entretien de Rosas avec le journaliste communiste, que Rosas en savait trop. Alors peut-être a-t-on décidé de le supprimer ou de le sacrifier pour élargir l'idée que le fou criminel continue à tuer.

« De toute façon, les forces de réaction et de conservation se déclenchent dans le labyrinthe. Ce n'est pas la conception abstraite d'un pouvoir matériel. Je pense que ce pouvoir se fait reconnaître pour réactionnaire seulement dans les grands conflits sociaux et internationaux. Autrement, il se dissimule dans les normes, les règles qu'il a conçues lui-même à l'intérieur de la légalité.

« C'est cela qui complique tout. Le pouvoir réactionnaire, à travers les règles, détourne tout pour sa propre utilité. Pour ne parler que de la justice, il se sert du code pour condamner des innocents au lieu de les défendre.

— Venons à cette phrase maintenant : « La vérité n'est pas toujours révolutionnaire », prononcée par un responsable communiste, lorsque le parti d'opposition décide de ne pas démentir l'explication officielle de la double mort de Rosas et du secrétaire du P.C. Que signifie-t-elle pour vous ? Condamne-t-elle un compromis politique ?

— Cette phrase est devenue un cauchemar pour moi depuis la présentation du film à Cannes. Je ne pensais pas qu'elle allait susciter tant de commentaires et d'interprétations. Eh bien, j'ai voulu dire simplement que, s'il se produisait, en Italie ou ailleurs, une provocation pareille à celle que montre Cadavres exquis, les grands partis de gauche, qui doivent gérer la société juste, devraient accepter la réalité de ces méthodes, admettre que le pouvoir réactionnaire a ses règles et, donc, ne pas tomber dans le piège. Ne pas jeter les manifestants contre les chars, ce qui serait un suicide. Pour moi, cela définit la ligne d'une responsabilité de gestion. En tant qu'artiste, en tant qu'intellectuel, je peux m'offrir le luxe de penser que la vérité est toujours révolutionnaire. Mais, dans la situation actuelle, les hommes politiques de gauche ont d'autres responsabilités que les mien-nes. Bien sûr, j'ai des inquiétudes, des doutes qui grandissent à mesure que j'avance en âge. Mais j'ai une certitude : il faut trouver le moyen de conjuguer le socialisme avec la vérité, la démocratie avec la liberté. »

Propos recueillis par  
JACQUES SICLIER.

\* Studio Alpha, Paramount-Elysee (v.c.), Marvaux, Publicis Saint-Germain, Publicis Champs-Elysées, Paramount-Montparnasse, Paramount-Orléans, Passy, Paramount-Mallot, Moulin-Rouge (v.c.).

### Le miroir que tend Bergman

LES applaudissements qui ont éclaté à la fin de la projection de Face à Face, le film d'Ingmar Bergman, présenté hors compétition, n'étaient pas, comme souvent, de politesse mondains ou de satisfaction devant un spectacle bien fait. On y sentait — les commentaires, à la sortie, l'ont confirmé — la chaleur de la reconnaissance. Reconnaissance envers un cinéaste qui, après vingt ans de création ininterrompue, reste profondément fidèle à lui-même, n'obéit ni aux modes, ni aux idéologies, mais continue d'explorer le grand mystère de la vie et de la mort, auquel l'homme est soumis pendant son passage en ce monde. D'élucidation en élucidation, Bergman, qui fut un temps préoccupé par « l'absence de Dieu » — cela fit, jadis, couler beaucoup d'encre, — en est arrivé à ne plus s'attacher qu'à cette présence humaine où l'amour intervient comme troisième élément.

Faire un film, pour Bergman, c'est non seulement poser des questions (elles ne reçoivent pas forcément des réponses), mais encore s'analyser lui-même en transmettant, par son art cinématographique, l'expérience d'une situation vécue. La dépression nerveuse suivie de tentative de suicide est un des maux de notre époque. Bergman s'en sert ici comme de l'attente de la mort dans Cris et Chuchotements et du divorce dans Scènes de la vie conjugale. L'expérience appartient à la fois à lui, à ses personnages et au public qui regarde.

Marise, heureuse, pratiquant un métier qui lui donne l'équilibre professionnel, Jenny Isaksson, psychiatre, craque tout à coup, avale résolument le contenu d'un grand flacon de somnifères, s'enlance dans un néant peuplé de fantômes et se réveille sur un lit de clinique pour affronter tout ce qu'elle avait, jusqu'alors, refoulé. Cela, c'est la situation qui donne l'ossature du récit. Une situation simple. Bergman pré-

pare la crise par une série de faits, faciles à interpréter, dans l'environnement familial, professionnel et social de Jenny. A ces faits concrets s'ajoute l'apparition, dans un premier cauchemar, d'une vieille femme à l'horrible visage. Nous sommes donc préparés à la lecture de l'inconscient de Jenny, proposée dans la deuxième partie du film, après le retour à la vie. Rêves traumatisants — et éclairants — comme en avait le vieux Borg dans les Fraises sauvages, flot de paroles de Jenny revivants ses rapports avec sa mère comme sur le divan d'un psychanalyste, le film se libère alors, à travers les trémoussements, les délires de Liv Ullmann (elle est admirable de bout en bout), de toutes les ronces, de toutes les mauvaises herbes qui poussent sur le chemin d'une existence. L'angoisse demeure, sans doute. Du moins Jenny, « ressuscitée », sait-elle davantage pourquoi elle vit. Et l'on recueille, la gorge nouée, cette phrase qui est la philosophie de cette œuvre-là : « L'amour embrasse tout, même la mort. »

Une fois de plus, et dans un style simple, Bergman nous dit les choses essentielles. Face à Face est le dernier état (en date s'entend) de ce cinéma bergmanien où s'inscrivent nos mystères et nos joies, nos doutes, notre hantise de la mort et notre obstination à vivre malgré tout.

L'Eredità Ferramonti, de Mauro Bolognini (sélection italienne), est l'adaptation d'un roman de Gaetano Carlo, Chelli, dont l'action se situe à Rome, dans les années 1880, au moment de l'arrivée au pouvoir, dans la nouvelle capitale de l'Italie unifiée, des cadres bourgeois de la monarchie piémontaise. Comme d'habitude, Bolognini a étouffé son sujet (étude naturaliste : captation de l'héritage d'un vieux docteur, retiré des affaires avec une grande fortune, par sa belle-fille, une garce au visage d'ange, payant de son corps dans des intrigues sordidesment préparées) sous le raffinement pictural. — J. S.

Réunis en congrès à Strasbourg  
les notaires ont dénoncé la publicité mensongère faite à propos des achats de locaux en multipropriété

De notre envoyé spécial  
Strasbourg. — Au congrès des notaires de Strasbourg, réuni à la pratique et à l'évolution de la copropriété, le 15 mai, M. Hubert Gence, rapporteur général, a rappelé que la loi du 10 juillet 1965 et la loi du 1967 ne sont ni suffisamment claires ni toujours adaptées aux besoins d'une nation qui, depuis dix

ans, le rapport de M. René Gaudin de Villeneuve, les notaires ont dénoncé la publicité mensongère faite à propos des achats de locaux en multipropriété. Les notaires ont dénoncé la publicité mensongère faite à propos des achats de locaux en multipropriété. Les notaires ont dénoncé la publicité mensongère faite à propos des achats de locaux en multipropriété.

LES ÉCOUTES AU CANAL ENCHANÉ  
Onto policiers de la D.S.T. n'ont pas défilé à une convocation du juge d'instruction

M. Hubert Gence, rapporteur général, a rappelé que la loi du 10 juillet 1965 et la loi du 1967 ne sont ni suffisamment claires ni toujours adaptées aux besoins d'une nation qui, depuis dix

Onto policiers de la D.S.T. n'ont pas défilé à une convocation du juge d'instruction

M. Hubert Gence, rapporteur général, a rappelé que la loi du 10 juillet 1965 et la loi du 1967 ne sont ni suffisamment claires ni toujours adaptées aux besoins d'une nation qui, depuis dix

Onto policiers de la D.S.T. n'ont pas défilé à une convocation du juge d'instruction

M. Hubert Gence, rapporteur général, a rappelé que la loi du 10 juillet 1965 et la loi du 1967 ne sont ni suffisamment claires ni toujours adaptées aux besoins d'une nation qui, depuis dix

Onto policiers de la D.S.T. n'ont pas défilé à une convocation du juge d'instruction

M. Hubert Gence, rapporteur général, a rappelé que la loi du 10 juillet 1965 et la loi du 1967 ne sont ni suffisamment claires ni toujours adaptées aux besoins d'une nation qui, depuis dix

Onto policiers de la D.S.T. n'ont pas défilé à une convocation du juge d'instruction







حکومت الاحل

# SCENE

DES SPECTACLES

## DE L'AMERIQUE

### le deux cinéaste

Le cinéma américain est un monde à part. Un monde où l'on ne se contente pas de raconter une histoire, mais où l'on veut aussi raconter une époque, une société, une culture. C'est pourquoi le cinéma américain est si intéressant pour nous, car il nous permet de découvrir un monde qui est si différent du nôtre.

Le cinéma américain est un monde à part. Un monde où l'on ne se contente pas de raconter une histoire, mais où l'on veut aussi raconter une époque, une société, une culture. C'est pourquoi le cinéma américain est si intéressant pour nous, car il nous permet de découvrir un monde qui est si différent du nôtre.

Le cinéma américain est un monde à part. Un monde où l'on ne se contente pas de raconter une histoire, mais où l'on veut aussi raconter une époque, une société, une culture. C'est pourquoi le cinéma américain est si intéressant pour nous, car il nous permet de découvrir un monde qui est si différent du nôtre.

Le cinéma américain est un monde à part. Un monde où l'on ne se contente pas de raconter une histoire, mais où l'on veut aussi raconter une époque, une société, une culture. C'est pourquoi le cinéma américain est si intéressant pour nous, car il nous permet de découvrir un monde qui est si différent du nôtre.

Le cinéma américain est un monde à part. Un monde où l'on ne se contente pas de raconter une histoire, mais où l'on veut aussi raconter une époque, une société, une culture. C'est pourquoi le cinéma américain est si intéressant pour nous, car il nous permet de découvrir un monde qui est si différent du nôtre.

Le cinéma américain est un monde à part. Un monde où l'on ne se contente pas de raconter une histoire, mais où l'on veut aussi raconter une époque, une société, une culture. C'est pourquoi le cinéma américain est si intéressant pour nous, car il nous permet de découvrir un monde qui est si différent du nôtre.

Le cinéma américain est un monde à part. Un monde où l'on ne se contente pas de raconter une histoire, mais où l'on veut aussi raconter une époque, une société, une culture. C'est pourquoi le cinéma américain est si intéressant pour nous, car il nous permet de découvrir un monde qui est si différent du nôtre.

Le cinéma américain est un monde à part. Un monde où l'on ne se contente pas de raconter une histoire, mais où l'on veut aussi raconter une époque, une société, une culture. C'est pourquoi le cinéma américain est si intéressant pour nous, car il nous permet de découvrir un monde qui est si différent du nôtre.

Le cinéma américain est un monde à part. Un monde où l'on ne se contente pas de raconter une histoire, mais où l'on veut aussi raconter une époque, une société, une culture. C'est pourquoi le cinéma américain est si intéressant pour nous, car il nous permet de découvrir un monde qui est si différent du nôtre.

### récalcitrants

les droits inscrits dans le premier amendement de notre Constitution. Nous ne voulons pas du communisme soviétique chez nous, nous voulons le communisme dans la liberté.

En une quinzaine d'années, Jonas Mekas est devenu une sorte de mythe pour tous ceux qui jugent le cinéma en dehors des modes parisiennes et hollywoodiennes. Prenant le relais des deux « gurus » qui, entre 1956 et 1958, annoncèrent la naissance d'un autre cinéma supposé « libre », le Britannique Lindsay Anderson, le Français François Truffaut — et il se réclame un temps de l'héritage du « free cinema » comme de la « nouvelle vague » à ses débuts, — Jonas Mekas devait très vite renoncer à la conception romanesque, traditionnelle, du septième art, pour imposer, presque seul, un « nouveau cinéma américain ». Baptisé tantôt *underground*, tantôt expérimental, celui-ci renouait avec l'avant-garde française et soviétique des années 20. Aujourd'hui la cause est gagnée, Jonas Mekas se bat sur un autre front.

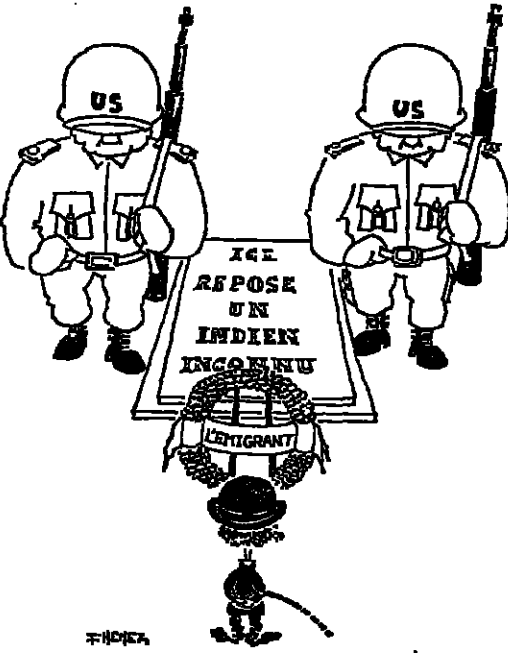
Un soir dans la ville basse, près de Washington Square, de Greenwich Village, de cette New York University où enseignent les amis du groupe, Annette Michelson, P. Adams Sitney, à cinq minutes de marche de l'Anthology Film Archives qui programme régulièrement les films de « l'avant-garde » mondiale, parfois du cinéma commercial, quand ses auteurs se sont appelés Dreyer, Cocteau, Renoir. Un studio tout en longueur, sur Broadway, loin des lumières de Time Square, un peu avant Wall Street : vestige du New York des trente premières années du siècle qui, avec le temps, a presque acquis une patine artistique dans la laideur grandiosement assumée. Au quatrième étage, Richard Foreman donne ses représentations. Au sixième, Jonas Mekas a installé sa famille, ses livres, dépouille un petit écran dans un coin de l'immense pièce.

Il est presque minuit, Jonas Mekas nous projette les six premières bobines de son journal filmé en 16 mm qui couvre la période de 1949 à 1963. Titre prévu : *Lost, Lost, Lost (Enfui, Enfui, Enfui)*, 1949 : Jonas, avec son frère Adolphe, débarque dans le ghetto de Williamsburg à Brooklyn. Ils arrivent d'un camp de personnes déplacées en Allemagne. A peine tout le sol américain, Jonas Mekas a pu se procurer une Bolex avec laquelle il va commencer à filmer au jour le jour la réalité américaine vécue par un

### Jonas Mekas et son journal de Lituanie

jeune immigré. Des images fabuleuses, ce jeune homme mince, lunaire, perdu dans la solitude du ghetto lituanien. Tout autour, ses compatriotes émigrés : « Ils sont venus ici juste après la guerre, nous explique Jonas Mekas, en tant que personnes déplacées. Ils ont toujours les mêmes organisations qu'on voit dans le film, luttent pour leur « Lituanie libre ». Cette chose qu'on appelle personne déplacée est un produit culturel récent. Je voudrais un jour la décrire, l'analyser.

« Nous avons tous rêvé de revenir dans notre pays d'origine, que les choses s'arrangent, que ces petits pays, dans la Lituanie, retrouveraient leur indépendance. Trente ans se sont écoulés depuis le fin de la guerre et ce rêve est totalement irréaliste. Quant vous êtes originaire d'un grand pays comme par exemple l'Italie, vous ne vous faites pas trop de soucis, vous devenez Américain, vous vous mariez, avez des enfants. Au pays, il reste beaucoup d'italiens. Mais si vous venez d'un petit pays dont l'existence est menacée, vous ne pouvez vous permettre de perdre un seul habitant. Vous y pensez tout le temps. J'en suis très conscient, je refuse de devenir Américain. Quelqu'un, après avoir vu mon journal filmé, m'a qualifié d'Américain récalcitrant (reluctant American)... Je vis ici, je travaille ici, j'ai certaines activités qui ne me seraient pas



permises ailleurs. Mais cela ne veut pas dire que je passerai toute ma vie ici : je suis citoyen américain, c'est tout. Une partie de moi-même restera à jamais en Lituanie.

En août 1971, les frères Mekas, avec l'accord des autorités soviétiques, retournèrent dans leur pays d'origine après plus de vingt-cinq ans d'absence. Leur mère, née en 1867, fut accueillie dans leur village natal, Semenskiel, parmi leurs autres frères et sœurs qui travaillaient dans les fermes, établissements d'Etat. Jusqu'en 1955, Jonas Mekas a tenu un journal écrit en lituanien, il n'a cessé d'écrire des poèmes dans sa langue natale, qui ont été en partie publiés par les éditions d'Etat soviétiques. Ce journal sera probablement, lui aussi, un jour publié. De cette visite est né un film unique dans l'histoire du cinéma, *Réminiscences d'un voyage en Lituanie*, qui unit la forme du journal filmé et les recherches formelles chères à l'avant-garde américaine. Ce film, lors de sa diffusion aux Etats-Unis, a exercé une telle influence que tout jeune cinéaste indépendant américain, surtout dans les universités, prend volontiers sa caméra comme une plume pour parler des siens, des mondes inexplorés de l'enfance et de la famille.

Pour *Lost, Lost, Lost*, Jonas Mekas a repris le même principe de commentaire qu'avec *Réminiscences*. Le cinéaste s'est assis face à un microphone, commentant librement les images qui passaient sur l'écran : « Je me suis réapproprié, par la pensée et par le sentiment, à cette époque, j'ai essayé de retrouver mes pensées, mes attitudes de l'époque. » La voix un peu plaintive se laisse à plusieurs reprises aller à un rythme ternaire, évoque le passé enfui, pas toujours bien compris, comme inséparable du présent.

« Ma visite de 1971, dit Jonas Mekas, m'a confirmé que la Lituanie ne saurait être effacée de la carte, parce que les gens là-bas sont forts. Pour eux, le soul principal ne vient pas du communisme, mais de la République russe, qui constituait parfois un danger pour les autres Républiques soviétiques : elle impose à leurs habitants de parler russe, assés d'introduire son propre alphabet. Aussi ces Républiques mettent-elles l'accent sur leur culture nationale. Savez-vous que la Russie soviétique envoie rarement des groupes musicaux des autres Républiques, à New-York, par exemple, ne les aide pas à se faire connaître à l'étranger ? Qu'ils soient Géorgiens, Lituanais, Lettons, Estoniens, ils doivent s'imposer seuls. Ils le savent, n'en parlent guère. Mais, à l'intérieur de leur propre République, ils essaient de contenir le grand vol russe. »

D'autres pans du journal filmé de Jonas Mekas, par exemple la partie, montée antérieurement, qui traite de la période de 1965 à 1968, partie filmée dans un style différent, plus « expérimental », révèle aujourd'hui, selon l'auteur, qu'il œuvre dans la fiction, dans le fantasme : « J'ai réalisé après coup que, quand je montais New-York, il y avait toujours beaucoup de neige, beaucoup d'arbres. Or New-York, ce n'est ni la neige ni les arbres. Je filme à partir de mes souvenirs d'enfance des arbres, de la neige. Je crée un New-York fictif, qui correspond plus à ces souvenirs qu'à vrai New-York. La Lituanie m'a fait tel que je suis, elle contrôle chaque plan que je tourne, elle est derrière moi à 99 % ».

LOUIS MARCORELLES.

### Averty et le ragtime perdu

Leonard Feather, critique de jazz américain, travail, dans un article récent, un moyen plaisant de célébrer, à quelques années près, le bi-centenaire... du jazz. Il avait relevé, en effet, dans les « Notes sur l'Etat de Virginie » de Thomas Jefferson, parues en 1781, cette phrase : « L'instrument propre aux Noirs est le banjo (etc), qu'ils apportèrent d'Afrique. » Joie lacon d'injecter un peu de « swing » au bi-centenaire, sans tenir compte pourtant d'une (déjà) approximative vérité historique : le jazz est né un peu avant, un peu après, peut-être en même temps que le vingtième siècle. Le 4 juillet 1899 ou 1900 nous conviendrait assez bien : « Satchmo », « Papa » — bref, Louis Armstrong a eu le culot de voir le jour, lui aussi, à l'aube ou à la naissance du siècle, à la date anniversaire de l'Indépendance Day ». Et, bien sûr, à La Nouvelle-Orléans.

### L'arbre où se balançait Armstrong

C'est n'est pas une visite-éclair dans cette ville de Louisiane — comme l'échange « francophone » organisé par Radio-France, à la veille du voyage présidentiel aux Etats-Unis, — non, ce n'est pas un pèlerinage-express dans le berceau du jazz, qui peut permettre au touriste comme à l'amateur de tenter de pénétrer en profondeur le pourquoi et le comment, l'ici et le maintenant de la seule musique américaine originale. Peut-être faut-il s'identifier à l'objet de sa quête et banir l'intellect pour le « feeling », ou l'y soumettre, n'accepter béances que d'oreilles, de pores et de cœur. De sexe, aussi, ajouterait sans pudeur l'historien, évoquant les étroits liens du jazz et de la sexualité, enlaidissant les plaisirs et des désirs, maintenant détruits : à Bourbon Street, rue du Vieux-Carré, le « quartier français », ajouterait le touriste, étourdi par le « dixieland » de consommation qui fuit de chaque bar, vanté par des aboyeurs aux trognes fermées, concurrents en gueulantes mécaniques leurs voisins des innombrables boîtes de strip-tease de la rue — domaine réservé de la Mafia, précisent ceux qui savent.

Il faudrait du temps et de la patience pour échapper au trépat pisté qui, à La Nouvelle-Orléans, fait invariablement tomber l'amateur même un peu averti au Jazz Heritage ou au Preservation Hall, lieux où se joue, vous diront, le « New-Orléans » authentique. Le cœur se serre dans ces musées vivants du jazz, même si les pieds des auditeurs-spectateurs marquent, approuvent l'historien, évoquant les étroits liens du jazz et de la sexualité, enlaidissant les plaisirs et des désirs, maintenant détruits : à Bourbon Street, rue du Vieux-Carré, le « quartier français », ajouterait le touriste, étourdi par le « dixieland » de consommation qui fuit de chaque bar, vanté par des aboyeurs aux trognes fermées, concurrents en gueulantes mécaniques leurs voisins des innombrables boîtes de strip-tease de la rue — domaine réservé de la Mafia, précisent ceux qui savent.

Un grand cimetière sous le soleil : le mois dernier, Jean-Christophe Averty, l'un des rares archéologues du monde de ce qu'il nomme « le ragtime orchestral orléanais typique », n'aura filmé (pour FR 3, avec l'aide de Radio-France), à La Nouvelle-Orléans, que des tombes.

« Parti avec mon assistant Patrick Laguen, deux caméras d'amateur et 800 kilos de supplément de bagages, j'ai fait à La Nouvelle-Orléans le pèlerinage qu'aurait dû faire il y a vingt ans, dit Jean-Christophe Averty. Avant 1980 : je correspondais avec des musiciens, je les envoyais pour savoir la vérité sur la musique qui j'aimais, et quand je me suis rendu là-bas, je connaissais la ville par cœur, sur plan. J'avais un méchant magnétophone acheté 15 dollars à New-York et un appareil photo huit poses. J'ai interrogé près de cent cinquante musiciens, photographié leur « press-book », faisant des micro-films qui me collaient les yeux de la tête. J'avais l'intention d'en faire un livre quand j'ai été bombardé réalisateur à la télévision en 1980, et je n'ai plus eu le temps de faire quoi que ce soit d'autre. Là, en avril, je n'ai pu interviewer personne », excepté Preston Jackson, qui n'était pas en ville à ce moment-là, ceux qui ont vraiment connu l'épanouissement de cette musique, entre 1900 et 1920, sommairement, ont tous disparu.

Alors j'ai filmé quantité de tombes, quantité de parkings où se trouvaient les anciennes boîtes de nuit.

« De Storyville, que j'ai couvert d'un bout à l'autre, il ne reste rien, sauf les emplacements où se trouvaient tous les bordels. C'est devenu maintenant une espèce d'H.L.M. pour Noirs. Les noms de rues, aussi, ont été changés : tous ces noms magiques qui ont bercé mon adolescence de chercheur et mes fantasmes d'amateur de jazz distingué et fanatique. A Gene-Alley, où est né Louis Armstrong, il ne reste que l'arbre, un vermis du Japon, où, paraît-il, il s'amusait à se balancer.

« Bien sûr, le jazz n'est pas complètement assimilable à Storyville : le « ragtime orchestral orléanais typique » s'est joué aussi dans toute la ville : La Nouvelle-Orléans, c'est Marseille, tout le monde a tout fait. Mais c'est une ville merveilleuse, qui dort sous le soleil, comme la Belle au bois dormant.

« J'ai tourné six mille mètres de pellicule en huit jours. Ce sera très personnel, très mélancolique, triste, mais très émouvant. J'ai un goût profond pour le passé. Je réussis quand j'utilise d'une manière moderne des choses passées — c'est mon lot sur terre. D'après l'historien néo-orléanais Al Rose, qui connaît mieux son fait que moi, dans quinze ans les Noirs américains Noirs ne s'intéresseront plus à cette musique : le ragtime a fait son temps. Elle n'en est pas moins grande, et superbe, mais la verve créatrice du ragtime, c'est les années 1910, on est en 1976, il faut bien se dire que c'est fini, c'est comme ceux qui ont connu Napoléon, on en verra de moins en moins.

« Le jazz, pour moi, est un cancer incurable : il est mort d'être le jazz », dira-t-on. Sous l'occupation, c'était bien d'écouter de la musique américaine alors qu'elle était interdite. En 1944, avec la Libération, est arrivé Glenn Miller et toutes ces musiques, le boogie-woogie, les émissions de l'A.M.F., la chaîne américaine qui diffusait le jazz, le « revival », la réouverture du Hot-Club, Delaunay, Django Reinhardt. Et puis, un jour, au cours d'une émission de radio, j'ai entendu le « Kansas City Stomp » de Jelly Roll Morton et des Red Hot Peppers, et c'est été pour moi comme pour un ancien combattant qui entend le *Marsellaise*, un frisson de l'échine, du pubis jusqu'au... Cela vous parcourt et vous secoue, d'un seul coup... J'ai voulu trouver des disques de cette musique, comme un forcené.

« Avec Claude Luter et son *High Society*, le romantisme de cette musique m'a saisi à la gorge et pris le cœur comme on prend une éponge. Ce fut la grosse émotion esthétique de ma vie, semblable à la rencontre avec le surréalisme ou Breton quand il a vu l'Amérique en 1947, où le choc que vous donne un tableau de Dalí quand vous ne connaissez pas du tout et que vous êtes tout de même curieux, avec une petite tendance pour aimer les choses en marge. Luter a été un peu le maître à sentir de ma génération : il nous a appris à aimer le jazz et à vivre, de façon droite, régulière, sans compromission, sans faire aucune concession, et moi non plus je n'ai jamais fait de concessions en matière de télévision, et j'ai essayé d'y servir le jazz, tant bien que mal, dès 1980, de manière intense. Il est difficile de comprendre ce qu'a été pour nous la découverte de cette musique qui nous plaisait fondamentalement, on ne sait pas pourquoi. Quand on naît en 1928, c'est d'un homme et d'une femme qui ont entendu cette musique, sûrement, il y a une espèce d'hérité-dité ambiante, de caractère acquis. Le jazz, c'était aussi une quête du Graal.

« Mes goûts commencent dès le moment où on trouve une partition de musique avec un semblant de syncope, il faut remonter aux années 1800. Dès qu'il y a eu des Noirs en Amérique, ils ont commencé à gratter, c'est sûr. Les marches militaires ont influencé énormément cette musique : à La Nouvelle-Orléans, les musiciens essayaient de jouer comme Souza, et de leurs efforts pour y parvenir est né le jazz, c'est aussi sot et aussi merveilleux que cela. La Nouvelle-Orléans est une ville fabuleuse, elle transmet la musique. Elle représente un tel mélange de races, une telle potée humaine que cette musique-là est normale, musique qui ne ressemble à aucune autre puisque c'est le résumé de toutes les musiques du monde, la syncope, le rag et les Noirs. On ne peut pas établir de distinction subtile entre les Noirs et les Blancs, il n'y aurait pas eu de jazz non plus, si bien que c'est un excellent produit : comme tous les produits de bâtards, ça donne des choses intelligentes. Et le jazz est une musique intelligente. »

YVES SOURDE.

**Galerie Herouet**  
44, rue des Francs-Bourgeois  
Tél. 47.11.11  
Présentation de  
**CLERT GARCIA GOW**  
A. & E. de SADE  
TIERSONNE  
VILLEN

**GALERIE TAMENAGA**  
11, rue de Valenciennes  
Présentation de  
**AIZPIRI**  
19 MAI - 19 JUIN

**GALERIE SIN' PAORA**  
**IREN BÓDY-ARANKA HÜBNER**  
DEUX VISIONS DE TEXTILES  
du 13 mai au 5 juin de 12 h. à 19 h.  
14, RUE ETIENNE-MARCEL - 75001 PARIS

**REBEYROLLE**  
NATURES MORTES ET POUVOIR  
vernissage jeudi 20 mai 1976  
**GALERIE MAEGHT**  
13 rue de Valenciennes et 20 rue de la Harpe - 75002 Paris

**GALERIE MORANTIN NOUVION**  
28, rue de l'Université (7<sup>e</sup>) - 261-23-38  
**BESZIE**  
En permanence

**MELOIS** de ce qui te regarde  
Sculptures et titres  
d'un sculpteur sans titres  
à la Biennale  
6, pl. St-Sulpice, du 26 mai au 29 juin.

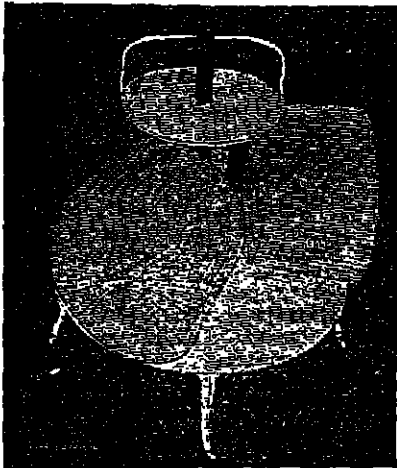
**ART MODERNE - JAUBERT S.A.**  
73, FAUBOURG- SAINT-HONORE, VII<sup>e</sup> - Tél. : 266-64-70  
**G.D. de MONFREID**  
(1858-1929)  
Peintures - Aquarelles - Dessins - Gravures  
5 MAI - 4 JUIN  
EN COLLABORATION AVEC LA SOCIÉTÉ SPIESS

**VIEIRA DA SILVA**  
exposé pour un portrait successif  
**GALERIE JEANNE BUCHER**

**PALAIS DES CONGRÈS - STRASBOURG**  
**ALAIN FINDLING**  
présente  
**« LES ESPACES INSOLITES »**  
**BOTERO, CHAVEZ, CREMONINI, CRITON, DADO, Eva DAVID, RAFFI KAISER, KUPER, LJUBA, Knut ROSE, Guillermo ROUX, VELICKOVIC, WUNDERLICH.**  
Ouvert tous les jours de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h.  
Le mercredi jusqu'à 21 h. 30, le vendredi jusqu'à 21 h. 30.  
Ouvert également samedi et dimanche.



## Une sélection



« Les machines célibataires » aux Arts décoratifs.

## Cinéma

**CADAVRES EXQUIS**  
de Francesco Rosi  
— Lire notre article page 17.

**LE LOCATAIRE**  
de Roman Polanski  
Les fantômes d'un locataire, seul et déraciné, que ses voisins persécutent. Obsédé par le suicide de celle qui vivait là avant lui, il perd peu à peu son identité. Mais pendant la plongée aux abîmes, on peut rester sur le bord malgré la virtuosité de la mise en scène. (Sélection française à Cannes.)

**VICES PRIVÉS, VERTUS PUBLIQUES**  
de Miklos Jancso  
La révolte contre leur empereur d'un jeune prince et de ses courtisans : ils la traduisent en débauches collectives. Film politique, comme le voulait l'auteur, ou caprices de visionnaire ? Devant tant d'élégance, devant trop de raffinement, on est partagé entre l'admiration et l'irritation. Une des premières controverses du Festival de Cannes.

**NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE**  
de Paul Mazursky  
La vie de bohème new-yorkaise au début des années 50 : on parlait beaucoup de ses sentiments, on pensait bien, on peut aux Rosenberg, mais pas à la guerre de Corée. Reconstitués par petites touches pittoresques, un milieu, une époque, une génération... Mazursky a apporté un peu de détente sur la Croisette.

**SALO OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME**  
de Pier-Paolo Pasolini  
Sade pour la métaphore, la République sociale italienne de 1944 à Salò, pour la représentation. Avec une froideur juteuse, aussi loin de la pornographie commerciale que des complai-

sances érotiques et sentimentales, Pasolini met en scène l'horreur d'un pouvoir absolu et fou qui opprime, humilie, détruit. La barrière s'entre-bâille pour une sortie confidentielle...

**LA MARQUISE D'O**  
d'Eric Rohmer  
Un film romantique pour un conte d'époque : une mise en scène rigoureuse et fidèle. Rohmer, Kleist, deux tempéraments méticuleux, deux regards d'intelligence et d'humour froid sur les comportements d'une famille. Présenté par la télévision allemande à Cannes.

**L'ÉDUCATION AMOUREUSE DE VALENTIN**  
de Jean L'Hôte  
Un conte immortel pour les débuts au grand écran de Jean L'Hôte, qui donna au petit le Huguenot récalcitrant. Un père parfait « remplace » son fils trop peu empressé auprès des femmes de son âge : le père, c'est Ménéasse ; le fils, c'est Ménéasse... Ils mangent un peu le fum.

**MONA MOTO**  
« (e) le Fils de l'autre »  
de Jean-Pierre Dikongue-Pipa  
Prix Sadoul, primé à Genève et à Ouagadougou, le premier film d'un homme de théâtre africain. L'histoire d'un mariage, châtis comme prétexte pour dénoncer les fausses relations qui existent entre le devoir et le pouvoir, l'homme et la coutume, les jeunes et les adultes, la femme et la société.

**HOLLYWOOD... HOLLYWOOD !**  
de Gene Kelly  
Le cinéma de l'Amérique quand elle se portait bien : le rêve, la danse, les chansons sous la pluie des claquettes. Enchantement et désuétude, morceaux d'anthologie. Comme il était une fois à Hollywood, une aimable récréation. Le gala d'ouverture de Cannes.

**NOUS NOUS SOMMES TANT AIMÉS**  
d'Ettore Scola  
Trois amis et trente années d'histoire de l'Italie. Trois destins personnels, qui symbolisent les espoirs et les déceptions d'une génération : l'opacitisme réformiste et ambitieux, l'enseignant qui se prend de passion pour le cinéma néo-réaliste, et l'informel qui ne connaît pas de promotion sociale, mais reste fidèle à ses convictions politiques. Un hommage tendre et critique à Vittorio de Sica. Rires et émotions mêlés.

— ET AUSSI : F comme Fairbanks, de Maurice Dugowson (un chômeur au pays des merveilles) ; le Pont de singe, d'Harris et Sedov (la crise de l'armée française) ; la Dernière Femme, de Marco Ferreri (la mort atroce du couple) ; la Spirale (Chili, 1970-1973) ; Adieu, ma folie, de Dick Richards (c'est Mithum qui incarne Marlowe) ; Jamais plus toujours, de Yannick Bellon (les petites madeleines de la vie) ; Une femme sous influence, de John Cassavetes (une épouse rangée qui dérange).

## Théâtre

**HENRI V**  
à l'Odéon  
La Royal Shakespeare Company est une vraie troupe avec de la cohérence, de la force, de la désinvolture. Alan Howard est un grand comédien subtil,

nerveux. On a pu le voir dans le Songe d'une nuit d'été, mis en scène par Peter Brook, il était Oberon. Cette fois, il est Henri V, jeune roi que les charges du pouvoir angoissent et grandissent, dans le spectacle (version intégrale) mis en scène avec mesure par Terry Hands (jusqu'au 29).

**LES PRODIGES**  
aux Bouffes du Nord  
Cabotins grandiloquents, un raté hypocondriaque et une coquette de province se déchirent avec une force qui, peu à peu, les entraîne au-delà de leurs limites, et leur fait retrouver le lyrisme tempétueux de Jean Vautier. Il existe des mariages heureux : celui des débordements de l'auteur avec la retenue du metteur en scène Jacques Roemer, aux Bouffes du Nord.

**JE N'IMAGINE PAS MA VIE DEMAIN**  
au Coupe-chou  
Une vie enchantée dans les marécages du théâtre. Une heure de plaisir accompli. Peu de bruit, rien qu'une actrice et un acteur qui parlent à mi-voix. Reine Barrière, un peu fée sur les bords, François Nocher, alerte et sensible, dirigés par Andreas Voutsinas. Les acteurs et leurs sortilèges.

— ET AUSSI : La Famille, à la Cour des miracles (une histoire terrible et de formidables comédiens) ; Rosencranz et Guildenstern sont morts, aux Mathurins (les jeux de l'esprit et de l'angoisse) ; le Rictus de la haine et l'Orchestre, au Campagne-Frémère (le rire piné de Philippe Bruneau et le rire grinçant de travestis brésiliens).

## Musique

**COSI FAN TUTTE**  
à l'Opéra  
Cosi fan tutte amorce le grand cycle Mozart de la longue fin de saison à l'Opéra. Dans une mise en scène de Jean-Pierre Ponnelle, que l'on espère parfaitement rodée, une superbe distribution avec deux Françaises, Jane Berbié et Danièle Perrier, entourées de l'admirable Kiri Te Kanawa, Tom Krause, Horst Lauthenthal et R. Van Allen, sous la direction de Julius Rudel. Une œuvre exquise autant que cruelle (les 20, 31 mai, 2 et 5 juin, à 19 h. 30).

**MIDI-MINUIT**  
dans les XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup>  
Deux arrondissements, en général peu favorisés, sont actuellement remplis de musique : le treizième et le quatorzième reçoivent « Musique dans la ville », organisé par le secrétariat d'Etat à la culture, France-Musique et la ville de Paris. Chaque jour, de midi à minuit, dans les églises, les théâtres et les salles de concert, des institutions, des animations, des discussions tournant autour des musiques classiques et modernes.

**LES CHASSEURS DE SON**  
du jour J  
Dans toute la France, le 29 mai sera le jour des musiciens non professionnels qui ont organisé, à l'instigation de France-Musique, plus de mille deux cents concerts qui seront enregistrés par des « chasseurs de son » et diffusés ensuite comme un « inventaire sonore de la pratique musicale en 1976 ».

## FESTIVAL ET TROMPETTE

à Toulon  
Du 27 mai au 16 juillet, Toulon organise dans sa région un festival de qualité, inauguré par un concours international de trompette, suivi de concerts réunissant Rostropovitch, les Solistes de Paris, G. Teuchino, les London Virtuosi, Pro Cantione Antiqua, l'Orchestre de chambre de Prague, la Camera academica de Salzbourg, Yuri Boukoff, ainsi que le Ballet de Marseille, dans des lieux divers (Théâtre, Saint-Louis d'Hyères, Brégançon, la Tour royale de Toulon, etc.).

## PANORAMA ELECTRO-ACOUSTIQUE

à Bourges  
Comme chaque année, le sixième Festival de Bourges est consacré à un large panorama international de la musique électro-acoustique, avec des spectacles musicaux et des divertissements pour les enfants (du 28 mai au 13 juin).

**LES HEURES MUSICALES**  
d'Étampes  
A son tour, Étampes, ville-musée du Moyen Âge et de la Renaissance, fait chanter ses ruelles pierreuses pendant les week-ends de printemps avec une musique qui ne les effraiera pas : motets, madrigaux et danses, instruments anciens, folklore, danses, poésies, drame liturgique roman (le 27 mai et les 12, 19 et 26 juin).

— ET AUSSI : Idoménée de Mozart, mis en scène par J. Lavelli (Théâtre des Champs-Élysées, tous les jours sauf le 2 juin) ; Orchestre de Paris, direction L. Maazel, avec Ch. Eschenbach : Schumann, Ravel (Palais des congrès les 25 et 26 mai). Saison de Royan-mont : Moments, film de L. Ferrari sur Stockhausen et concert à deux pianos et percussions, avec G. Pludermacher et Ch. Traidi (le 29 mai à 19 heures et 20 h. 45) ; Lil Kraus, piano (Théâtre des Champs-Élysées, le 31) ; Quatuor Amadeus (du 1<sup>er</sup> au 5 juin, Théâtre de la Ville, 18 h. 30) ; l'histoire du soldat de Stravinsky et Trio n° 3 de Schumann (concerts bleus du Palais des congrès, le 1<sup>er</sup> juin, à 18 h. 30) ; Ah ! la malediction, spectacle musical consacré à Verdi (Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe, le 2 juin).

## Variétés

**JERRY LEWIS**  
à l'Olympia  
Les grandes retrouvailles avec Jerry l'idiot, Jerry le maladroit, Jerry le clown, Jerry Fregoli, Jerry le mime. Avec une énergie continuellement en ébullition, Jerry Lewis dans son show patiemment, méthodiquement mis au point au cours de ces trente dernières années.

**JEAN RICHARD ET BOUGLIONE**  
aux Tuileries  
Aux Tuileries, sous le chapiteau de l'hippodrome de Paris, une superproduction qui réunit de grands numéros souvent inédits et magnifiques. Une réussite du cirque.

**JOAN-PAU VERDIER**  
à la Cour des Miracles  
Venu d'Occitanie, voici un des chanteurs-compositeurs importants de la nouvelle génération. Un spectacle original qui montre Verdier en pleine évolution.

## Expositions

**ROBERT DELAUNAY**  
à l'Orangerie  
Aucune grande exposition Robert Delaunay n'avait eu lieu à Paris depuis près de vingt ans. Soixante-dix tableaux à l'Orangerie : un événement, d'autant qu'à l'exposition figurent pour la première fois, presque au complet, les Tour Eiffel et les Vues de Saint-Severin, séries entamées en 1910 et qui jalonnent la période magnifiquement inventrice du peintre Delaunay la lumière, Delaunay la couleur, les rythmes, la forme... un des tres grands du début du siècle, dont on oublie parfois le rôle de pionnier de l'art abstrait.

**LE SYMBOLISME EN EUROPE...**  
— Lire notre article page 31.

...et **RAMSES LE GRAND**  
au Grand Palais  
Sur trois niveaux du Grand Palais, les chefs-d'œuvre du musée du Caire, qui, à deux exceptions près, n'avaient jamais quitté l'Égypte. Soixante-dix monuments ou ensembles d'objets — reliefs, statues, éléments d'architecture, sculptures monumentales, tombes, orfèvrerie, mobilier, vaisselle... — regroupés pour illustrer les divers aspects de la civilisation égyptienne du Nouvel Empire, la personne et le règne brillant du pharaon.

**LES MACHINES CÉLIBATAIRES**  
au Musée des arts décoratifs  
Marcel Duchamp a inventé le terme de « machine célibataire » pour désigner la partie inférieure de son Grand Verre, la Mariée mise à nue par ses célibataires, même. L'écrivain Michel Carrouges l'a repris pour désigner des machines invraisemblables, dérivantes et gratuites décrites dans la littérature de la fin du dix-neuvième et du début du vingtième siècle. Harald Szeemann en a fait une exposition passionnante, à plusieurs lectures : où l'on voit notamment, réalisés en « dur », les fantasmes de Roussel, Jarry, Kafka.

**NUS PAR INGRES**  
au musée Bourdelle  
Aucun des quatre mille dessins que possède le musée de Bouillabaisse : dessins dont beaucoup ont précédé l'exécution de tableaux célèbres. Sans oublier des dessins de Bourdelle, qui toute sa vie admira son compatriote marseillais.

**TELEMAQUE ET BURI**  
à l'ARC  
Peintures, dessins, collages, lithographies, caques, de 1960 à 1976 : une promenade dans l'œuvre d'Hervé Télémaque, un artiste qui s'arrange avec des objets du quotidien. Chaussures, couteaux, armoires, enluminures, ciseaux, à déchiffrer, un peu comme un rebus. De Samuel Buri, l'ARC présente un ensemble de peintures et de sculptures récentes, sur le thème de l'autoportrait de l'artiste à la campagne.

— ET AUSSI : La peinture espagnole du siècle d'or, et Les icônes bulgares, au Petit Palais ; Hantai, au Musée national d'art moderne ; Raymond Hains, au C.N.A.C. ; La rencontre : Iliaz Picasso, Umberto Mascioni et Peverelli, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Quelques salons : Mal, à la Défense ; Réalités nouvelles, au parc floral de Paris ; La jeune sculpture, dans les jardins des Champs-Élysées ; Comparaisons, au Grand Palais.

**DERBRE**  
SCULPTURES  
DU 20 MAI AU 30 JUIN 1976  
ARTCURIAL  
9, avenue Maitland Paris 8  
756 70 70

**MARKIEL**  
Peintures - Dessins  
Du 26 mai au 15 juin

**XXX<sup>e</sup> SALON DES RÉALITÉS NOUVELLES**  
DU 29 MAI AU 20 JUIN 1976  
Parc Floral de Paris (Bois de Vincennes)  
Métro Châteaux de Vincennes  
Tous les jours de 10 h à 18 h.

**LE THEATRE DES AMANDIERS**  
CENTRE DRAMATIQUE DE NANTERRE  
ET LE THEATRE 71  
présentent  
Jusqu'au 3 juin

**POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE CE SIÈCLE**  
de Pierre-Jean Rémy  
au THEATRE 71  
place de la 11-Novembre  
92240 MALAKOFF  
à 21 heures Belléche sans, film Places ; 20 P. Adhérents ; 10 P. Moins de 15 ans plus de 65 ans et collectifs : 8 P  
655-43-45 et 204-18-81

**Les Stars sont à Cannes...**  
Leurs costumes sont au Marais  
EXPOSITION  
**HOLLYWOOD AU MARAIS**  
Tous les soirs à 20 h 30 et 22 h 30, la Cinémathèque française présente 2 films différents sur le thème de la star.  
CENTRE CULTUREL DU MARAIS 28 rue des Francs-Bourgeois, Tél. 272.73.52/278.66.55

**WALT DISNEY PRODUCTIONS présente**  
**MERVELLES de la NATURE**  
au même programme  
MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE  
10, rue de la Vierge, Paris 12  
Tél. 43.33.33

**VAMP**  
Farce héroïque de Victor HAIM

**STUDIO des ACACIAS**  
45 bis, rue des Acacias 17<sup>e</sup>  
**festival**  
**ROBBE-GRILLET**  
Artiste Voltaire  
45 bis, rue Richard Lenoir 11<sup>e</sup>  
**LE WESTERN**  
un rêve américain  
7 films par jour  
Samedi de minuit à l'aube  
WESTERN SPAGHETTI

**9 DERNIÈRES**  
théâtre de la tempête  
cartoucherie 328 36 36  
fabriquer ça  
de geneviève serreau  
création de l'orbe théâtre

**8<sup>e</sup> SALON DE L'ARTISANAT ET DES MÉTIERS D'ART**  
NOGENT-SUR-MARNE  
Place de la Mairie  
du 27 mai au 7 juin inclus  
ENTRÉE LIBRE

**LA FÊTE**  
31 mai - 10 juin  
**Les Ballets de Nancy**  
chorégraphies de GIGI-GHEORGHE CACULEANU  
JOIE  
CRÉATION MONDIALE  
Messe en ut mineur de Mozart  
LE PARADIS PERDU  
musique Marius Constant  
PETITE SALLE  
**Chryssothémis**  
ts les soirs 20 h 30 sauf dimanche  
**THEATRE DORSAY**  
7, quai Anatole-France - tél. 548.66.90  
location théâtre - agences - Tuileries

صحنه من الاصل



صكنا من الاصل

DES ARTS

LE MONDE — 27 mai 1976 — Page 21

AVANT LE CERCLE, LE CHEVAL

Les Kandinsky de Munich pour Bordeaux seulement



**K**ANDINSKY, citoyen russe, doit quitter Munich en 1914. Il regagne Moscou confiant sa collection à Gabriele Münter, son amie et élève qui en 1927 la ramène à la ville de Munich. Les œuvres sont déposées dans l'ancienne demeure du peintre Lenbach, devenu le musée des peintures munichoises des dix-neuf et vingtième siècles dont elles constituent le plus beau fleuron. On trouve l'illustration de cette période de Munich, charnière dans l'œuvre de Kandinsky, qu'à Munich même, au Stadisches galerie im Lenbachhaus, assez riche en peintures, aquarelles, dessins et gravures pour permettre de suivre année par année le long combat du peintre vers l'élimination de l'objet ? Et à Bordeaux, pour quatre mois, où Gilberte Martin-Méry, la force de persuasion — et aussi sans doute parce que les villes de Bordeaux et de Munich sont jumelées, — a pu faire sortir cette collection d'Allemagne, pour la première fois avec autant d'ouvrages, dont des aquarelles qui, même à Munich, ne sont pas exposées.

S'inspirent d'un mode d'expression traditionnel très répandu à Murnau, près de Munich, où l'artiste a vécu, et qui peuvent servir de pièces à conviction pour montrer que cette vague de l'art populaire exploitée par Kandinsky ne se limite pas aux sources russes largement évoquées dans les aquarelles, dessins et gravures des débuts. Fragilité a fait loi en l'occurrence.

On n'a pas épargné le labeur ni les efforts de présentation. La galerie des beaux-arts pour l'exposition a complètement restructuré son espace : plans inclinés pour les aquarelles, dessins et gravures en bas, dans les salles qui jouxtent le hall d'entrée ; division en haut de la grande salle en plusieurs cellules pour les peintures — deux pour les toiles de 1901 à 1904, deux plus grandes pour les toiles de la période « géniale » pour reprendre la terminologie de W. Grohmann, celle des « impressions », des « improvisations » et des « compositions », de la première aquarelle abstraite et de la parution de « Du spirituel dans l'art ».

Une présentation belle et tout émotionnelle, qui produit son effet sur le visiteur mais ne lui facilite pas la tâche lorsqu'il cherche à saisir les œuvres, à comprendre toute la complexité d'une démarche créatrice, son va-et-vient de l'intérieur à l'extérieur et les différents modes d'approche si nettement séparés par Kandinsky dans « Du spirituel ».

Les différentes métamorphoses des objets en un tourbillon de couleurs, d'idées, de formes et de lignes travaillées de grandes diagonales, d'arcs et de triangles ; pouvoir confondre les rappels figuratifs sur lesquels les exégètes de Kandinsky auront toujours matière à discuter. Et, ainsi, pouvoir comprendre ce vertige chaotique qui pour le non-initié passe à priori pour un déferlement spontané... La peinture c'est dans le fracas du tonnerre le choc des mondes différents qui dans le combat, et par le combat, sont destinés à créer un monde nouveau qui s'appelle l'œuvre. Cette définition de Kandinsky vaut aussi pour « Klammer », improvisation où l'on peut tenter de déchiffrer des éléments figuratifs : un couple, un embarcadere, des barques, écrasées par un feu vaporeux de formes abstraites déployées.

Kandinsky après Munich, une suite de six gravures de 1922 appartenant au recueil « petits mondes ». L'évoque. C'est au Bauhaus de Weimar. Surface, ligne, point... à suivre. « Génial », Kandinsky ne l'a pas dit qu'à Munich.

GENEVIÈVE BREERETTE.

Expositions

**ROBERT DELAUNAY**  
à l'Orangerie  
Delaunay expose ses œuvres les plus récentes, dont une série de peintures abstraites, dans la salle de l'Orangerie.

LE SYMBOLISME EN EUROPE

et RAMSES LE GRAND  
au Grand Palais  
Sous le titre de « Ramses le Grand », une exposition de peintures égyptiennes, dont des fresques de la tombe de Ramsès II, au Grand Palais.

LES MACHINES CÉLIBATAIRES

au Musée des Arts Décoratifs  
Une exposition de peintures et de sculptures, dont des œuvres de Paul Gauguin, au Musée des Arts Décoratifs.

ariétés

EWIS  
Une exposition de peintures, dont des œuvres de Paul Gauguin, au Musée des Arts Décoratifs.

LE VERNIER

au Musée des Arts Décoratifs  
Une exposition de peintures, dont des œuvres de Paul Gauguin, au Musée des Arts Décoratifs.

LE SYMBOLISME EN EUROPE

et RAMSES LE GRAND  
au Grand Palais  
Sous le titre de « Ramses le Grand », une exposition de peintures égyptiennes, dont des fresques de la tombe de Ramsès II, au Grand Palais.

LES MACHINES CÉLIBATAIRES

au Musée des Arts Décoratifs  
Une exposition de peintures et de sculptures, dont des œuvres de Paul Gauguin, au Musée des Arts Décoratifs.

ariétés

EWIS  
Une exposition de peintures, dont des œuvres de Paul Gauguin, au Musée des Arts Décoratifs.

LE VERNIER

au Musée des Arts Décoratifs  
Une exposition de peintures, dont des œuvres de Paul Gauguin, au Musée des Arts Décoratifs.

Le symbolisme

au Grand Palais

LE MANTEAU DE TANIT

par ANDRÉ FERMIGIER

Les peintres français

paraissent plus intellectuels

Voilà d'abord les préraphaélites dont l'influence spirituelle (et plastique) fut considérable : Rossetti et ses « damoiselles éthérées », aux lèvres gonflées de sensualité inemployée, Millais avec un très curieux tableau (*La Vallée du repos éternel*, 1868) qui fait penser à une scène de roman noir. Burne-Jones, Whistler, Beckett et ses belles visions d'« équilibre »... Vient, dans le sillage d'« idées innées », le thème du gothique de l'abîme, du tourbillon, qui est une des obsessions négatives de l'époque (aussi chez Delville, Segantini ou Previati) et que Frédéric Rops transforme en danse de mort agitée de sexualité « diabolique » lorsqu'il illustre Barbey d'Aurevilly. La mort est, en effet, la reine et le « vice suprême » de l'époque, comme on peut le voir à travers les gravures de Max Klinger, dont la précision méchante contraste avec l'arabesque intemporelle d'« Hans von Marées ».

L'Arcadie ? C'est l'œuvre de Chavannes qui a illustré avec le plus de conviction, de noble gravité, ce refus du présent, cette nostalgie de l'âge d'or qui apparaît si souvent chez les écrivains de l'époque, chez Mallarmé, par exemple, et qui est le mobile le plus profond de l'œuvre de Gauguin. Comparés aux Allemands, bientôt aux Scandinaves, aux Viennois, aux Italiens même, les peintres français paraissent plus intellectuels, moins obsédés, moins « freudiens ». Si un artiste est demeuré indifférent à la culpabilité, aux « névroses » de son temps, c'est bien Maurice Denis ; on n'imagine pas de peinture plus chaste que celle d'Osbert, de Séon ou de Charles Maurin, et les nus de Gauguin disent un amour de premier matin du monde bien différent de celui qu'expriment les visages tourmentés de Munch ou les mortelles étreintes de Klimt. Certes, la peinture française s'ouvre alors, pour la première fois sans doute et avec des réussites très inégales, à l'imaginaire, à la puissance magique du secret, mais ce secret n'est pas celui de la chair comme chez Baudelaire ou Franz von Stuck, et le mystère qui surtole les Dali, les *Flieurs mystiques* de Gustave Moreau ou les admirables *Yeux clos* d'Odilon Redon n'appartient qu'au domaine de l'esprit.

Comme il n'est pas question de rendre justice aux quatre-vingt-sept artistes que rassemble l'exposition, on se limitera à rappeler quelques dates et quelques lieux. Les dates : 1884, Jean Moréas publie le manifeste du symbolisme. 1892, Albert Aurier écrit, dans la *Revue encyclopé-*

dique : « Depuis quelques années... de toutes parts on revendique le droit au rêve, on veut quitter le sol boueux où patauge la sottise présumption du siècle, se baigner un peu dans l'éther, explorer le ciel des idées, la sphère des symboles. » On cite toujours l'article d'Aurier, dont l'importance historique est considérable, mais on pourrait en citer quantité d'autres, français ou non, imprimés dans des petites revues qui se multiplient alors et dont l'enthousiasme, parfois un peu bégaye et désordonné, mais toujours sincère, témoigne de la vitalité de la génération de 1890.

Des lieux ? Paris, Pont-Aven, les salons, les expositions internationales, qui assurent confrontation et circulation rapide des œuvres, les « sécessions » de Munich, de Vienne et de Berlin. Berne, où travaille le monumental Ferdinand Hodler, un des artistes les plus forts, de l'époque, dont on peut comparer, pour apprécier la différence des températures nationales, la magistrale *Communauté avec l'infini et la vague*, de Malliol, comme on peut comparer dans la même optique les *Cavaliers de brume*, d'Albert Weill, au *Char d'Apollon*, d'Odilon Redon, et aux *Chevaux de Neptune*, de Walter Grase, le thème étant ici celui du départ absolu, de l'irruption des forces surnaturelles qui se cachent derrière la parure du réel.

Il faudrait aussi penser à Barcelone, à Oslo, d'où le message de Munch va rayonner vers l'Allemagne, après avoir converti certains des compatriotes de l'artiste, ainsi Halvdan Egedius et Harald Sohlberg, dont la *Danse dans la grange* et la *Nuit d'été* sont parmi les révélation de l'exposition. Et il faut enfin, et peut-être surtout, penser à Bruxelles.

Par les manifestations qu'il organisait régulièrement et qui accueillèrent toute l'avant-garde européenne, le Groupe des Vingt a assuré en effet la diffusion internationale du symbolisme et celui-ci s'est bien identifié à la Belgique de l'art nouveau qu'un critique pouvait s'écrier en sortant de l'exposition de 1900 : « L'Europe s'est belgifiée. » Ne nous étonnons donc pas de retrouver sur les cimaises du Grand Palais, à côté d'Ensor (représenté en particulier par le prodigieux dessin du *Christ entrant à Jérusalem*), tous les artistes ou presque dont nous avons déjà gratifiés l'exposition des « Peintres de l'Imaginaire » : Jean Delville, Léon Spilliaert, Xavier Mellery, Degouve de Nuncques et même Fernand Khnopff, étonnant magicien du silence (la *Ville abandonnée*), malgré le caractère un peu daté de ses fantasmes amoureux (*Les Carresses*, le *Sphinx*).

La technique de Khnopff est d'une habileté toute conventionnelle, mais les *Deux Printemps*, de Gustave von Woestyne, sont déjà riches d' accents expressionnistes, et les œuvres des deux peintres hollandais dont le nom est lié à l'histoire du symbolisme, Thorn-Prikker et Jan Toorop, manifestent des recherches

de style dont la géométrie onduleuse ou crispée donne à leur monde de cauchemars hébraïques une expression parfaitement originale.

Cela dit, la technique des peintres symbolistes est en général de tout repos et, à l'exception de Munch, de Klimt, des Français ou des peintres passés par Paris (ainsi le Danais Wilhelmson) ou encore de Segantini, artiste remarquable et coloriste très subtil, qui a fort bien compris tout le parti qu'un visionnaire pouvait tirer du pointillisme, on est surpris de constater que des hommes si ardents à renouveler l'icône n'ont pratiquement pas tenu compte de l'apport proprement pictural du XIX<sup>e</sup> siècle. Le fait est encore plus frappant lorsqu'on s'éloigne des grands centres artistiques : la Finlande symboliste est consensuelle, la Bohême l'est à peine moins, les visions allemandes sont souvent bien provinciales, et il y a tout intérêt à renforcer les sections espagnoles et russes (malgré la présence de Vrubel, tout de même bien loin de Bakst) par quelques Kandinsky et Picasso de jeunesse, lesquels sont l'un et l'autre nés du symbolisme.

Ce fut l'avenir qui retient son souffle

En somme, ce fut un entracte, une impasse ou un lever de rideau, l'avenir qui retient son souffle, le remède ou le repos d'un siècle qui, après tant de passion à analyser et à exploiter le réel qu'il en éprouve passagèrement le dégoût, s'abandonne au sommeil de la raison qui enfante les monstres, ouvre la porte à l'angoisse, ranime les sirènes, les princesses lointaines et les anges déchus. La dernière salle de l'exposition réunit dans un ensemble superbe quelques-uns des peintres les plus frappants et parfois les moins connus de l'époque. Certains ont survécu ou vécu une autre vie : Chirico, Kupka, Wilhelmson, Klimt, dont l'accomplissement enchaîne sur les plus grands moments de la culture allemande du premier XX<sup>e</sup> siècle. A d'autres, il était réservé de devenir très vite « une chose qui fut », ainsi à ces deux artistes polonais pourtant de très grand talent, Josef Mehoffer et Witold Wojtkiewicz.

Issu de Parnasse de Wagner, de Nietzsche mais aussi de Baudelaire, de Poe, de Flaubert et de Tennyson et de Schopenhauer, le symbolisme a réuni, exalté tout ce que l'esprit souterrain avait déposé dans les marges du siècle de rêves, de nostalgies et de refus. Une grande époque sans doute ou un grand moment, mais un art si délabrément écarté de la vie que l'on comprend ceux qui, tel Cide, ont jugé urgent, une fois l'enthousiasme rompu, de déchirer le voile du temple et de « poser à nouveau sur le sol un pied nu ».

\* Le Symbolisme en Europe. Grand Palais, tous les jours, sauf mardi, de 10 h. à 20 h. le mercredi jusqu'à 22 h. : 22 mai - 19 juillet.

festival  
ROBBE-GRIFFET  
Musique Valtaire  
LE WESTERN  
LES 3000 AMÉRICAINS  
LES 3000 AMÉRICAINS

9 DERNIÈRES  
MUNA MOTO  
ou l'enfant de l'autre  
UN FILM DE DIKONGUE PIPA

LE SEINE CINÉMA  
PRIX GEORGES SADOUL  
GRAND PRIX DU FESTIVAL PANAFRICAIN-OUAGADOUGOU  
GRAND PRIX DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE GENEVE  
MUNA MOTO  
ou l'enfant de l'autre  
UN FILM DE DIKONGUE PIPA

5 DERNIÈRES  
Théâtre 13  
Macbeth  
de William Shakespeare  
TRÉTEAUX DU SUD PARISIEN  
COMPAGNIE ROGER MOLLIER  
« Un modèle de mise en scène »  
(FRANCE-SOIR)  
109, bd Blanqui - Paris (13<sup>e</sup>)  
Tél. 589-05-99

ARLEQUIN  
76 rue de Rennes - 546.62.25  
FESTIVAL BOGART  
VERSION ORIGINALE  
CASA BLANCA  
LA CONTESSA  
AUX PIEDS NUS  
LE PORT DE  
L'ANGOISSE

UGC MARBEUF  
STUDIO MEDICIS  
OLYMPIC ENTREPO  
MARTIN SCORSESE  
mean  
streets  
ROBERT DE NIRO

MONT-CARLO - QUINTETTE  
MONT-PARNASSE PATHE  
GAUMONT SUB - LES 3 SECRETAN  
SAINT-LAZARE PASQUIER - CAMBRONNE  
BUXY Val d'Yvettes  
L'argent  
de poche



CONCORDE PATHE - CARAVELLE  
CONVENTION GAUMONT  
THIAIS

**SALLES CLASSÉES  
CINÉMA D'ART  
et d'ESSAI**  
(AECAL)

**ST. BERTRAND** 24, rue Bertrand  
SUF. 84-88  
**ALICE'S RESTAURANT**  
d'Arthur PENN  
**LEO THE LAST**  
de Jean DUBREUIL

**ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1**  
30 rue Saint-André-des-Arts - 226-48-18  
12 h. - 15 h. 10 - 18 h. 20 - 21 h. 30  
**COMMENT YU-KONG DÉPLAÇA  
LES MONTAGNES**  
ou L'AVENTURE DE LA CHINE  
de Jia Jia WANG et Marcello LANTINI

**ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2**  
30 rue Saint-André-des-Arts - 226-48-18  
Mercredi, jeudi  
12 h. - 15 h. 45 - 18 h. 30  
**CE GAMIN, LA**  
de René VICTOR  
Mercredi, jeudi  
17 h. 15 - 19 h. 35 - 22 h.

**FOUS À DÉLIER**  
de S. AGOSTI, S. RULLI,  
M. BELLOCCHIO, S. PETRALIA  
A partir de vendredi 28 : permanent  
**AU FIL DU TEMPS**  
de Vito WENDERS  
Tous les samedis à 24 h.  
**BREAK UP**  
de Marco FERRERI

**LE STUDIO** 2, rue Edmond-Falson,  
30-ADJUVILLERS  
THÉÂTRE DE LA COMMUNE - 535-18-19  
Mercredi 28 à 20 h et 22 h.  
Jeudi 1er à 20 h et 22 h.  
**EASY RIDER**  
de Dennis HOPPER

**CENTRES CULTURELS  
ETRANGERS**

**MAISON DU DANEMARK**  
142 avenue des Champs-Élysées - 8<sup>e</sup>  
Jusqu'au 9 juin  
**EXPOSITION  
LA FEMME DANOISE  
D'HIER À DEMAIN**  
Tous les jours de 12 h. à 19 h.,  
dimanches et fêtes de 15 h. à 19 h.

**CENTRE CULTUREL SUÉDOIS**  
11 rue Poyanne - 3<sup>e</sup>  
Jusqu'au 13 juin  
**CRISTAL D'ART  
DE BODA ET DE KOSTA**  
Tous les jours de 14 h. à 18 h.  
à entrée libre

**LA OLEF** 21 rue de la Olf - 357-30-31  
Jusqu'au 13 juin  
**EXPOSITION  
Avec le sang  
des autres**  
Un film de Bruno Muel

**Expositions**

Tous les musées nationaux seront  
fermés le jeudi 27 mai, à l'exception  
de l'Orangerie des Tuileries et  
du Grand Palais.  
**RAMSES LE GRAND.** - Grand  
Palais, entrée avenue de Saxe  
(231-61-24). Saut mardi, de 10 h. à  
20 h.; le mercredi jusqu'à 22 h.  
Entrée : 10 F. (Au palais de Chaillot  
et au Musée Guimet, projections du  
film de Rafi Sevrer : « Egypte éter-  
nelle »).

**LE SYMBOLISME EN EUROPE.** - Grand  
Palais, entrée Clemenceau  
(voir ci-dessus). Entrée : 8 F.; le  
samedi : 5 F. (gratuite le 23 juin).  
Jusqu'au 19 juillet.

**ROBERT DELAUNAY.** - Orangerie  
des Tuileries (97-98-99). Saut mardi,  
de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jus-  
qu'à 22 h. Entrée : 8 F.; le samedi :  
5 F. (gratuite le 9 juin). Jusqu'au  
30 août.

**30 ANS BULGARES IX-XIX<sup>e</sup> SIE-  
CLE.** - Grand Palais, entrée  
Clemenceau (voir ci-dessus). Entrée : 8 F.;  
le samedi : 5 F. Jusqu'au 14 juin.  
**LA PRÉHISTOIRE ESPAGNOLE DU  
SIECLE D'OR : DE GRECO À  
VELASQUEZ.** - Petit Palais (voir  
ci-dessus). Jusqu'à la mi-juin.

**ART CONTEMPORAIN IV (Adam,  
Gris, Koon, Monory, etc.).** - Musée  
national d'art moderne, 13, avenue  
du Président-Wilson (725-11-27). Saut  
mardi, de 10 h. à 19 h. Entrée : 4 F.  
Jusqu'au 19 juin.

**MASTROIANI.** Mouvements,  
formes et propositions. - Musée  
d'art moderne de la ville de Paris  
(voir ci-dessus). Jusqu'au 20 août.  
**FEVERELLI.** L'atelier de l'artiste.  
- Musée d'art moderne de la ville  
de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au  
20 juin.

**CUEVAS.** Dessins. - Musée d'art  
moderne de la ville de Paris (voir  
ci-dessus). Jusqu'au 30 mai.  
**SAMUEL BUEL.** Quelques œuvres  
de 1973. - Musée d'art moderne  
de la ville de Paris (voir ci-dessus).  
Jusqu'au 19 juin.

**ROBERT YOUNG.** Peintures.  
- Centre culturel canadien,  
4, rue de Constantin (581-33-73).  
Tous les jours, de 9 h. à 19 h. Jusqu'au  
7 juin.

**ELI BORNSTEIN.** Réalités struc-  
turalistes. - Centre culturel canadien,  
4, rue de Constantin (581-33-73).  
Tous les jours, de 9 h. à 19 h. Jusqu'au  
7 juin.

**KURT SCHWING.** Dessins et es-  
quisses. - Centre culturel allemand,  
13, avenue de Condé. Saut sam. et  
dim. de 12 h. à 20 h. Jusqu'au  
25 juin.

**L'ALGERIE DES ENFANTS.** - Ex-  
positions-ateliers au Musée des  
enfants. Musée d'art moderne de la  
ville de Paris, 14, quai de New-York.  
Saut lundi et mardi, de 10 h. à 17 h.  
Prolongée jusqu'au 15 septembre  
(fermé du 23 au 30 mai).

**SALON ANNUEL DE LA LETTRE  
ET DU SIGNE.** - Entre le Musée  
national d'art moderne et le Musée  
d'art moderne de la ville de Paris  
(voir ci-dessus).

**NOUS PAR INGRES.** - Musée Bour-  
delle, 16, rue Antoine-Bourdelle (545-  
67-27). Saut mardi, de 10 h. à  
17 h. C. Jusqu'au 14 juillet.

**ENIGMES INGRES.** - Musée des  
arts décoratifs (O.C.I.), 107, rue de  
Rivoli (230-33-54). Saut mardi, de  
12 h. à 18 h.; le dimanche, de 11 h.  
à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au  
27 septembre.

**LES MACHINES CÉLÉSTIALES.** - Musée  
des arts décoratifs (voir  
ci-dessus). Jusqu'au 5 juillet.

**TRÉSORS DU MUSÉE JACQUE-  
MART-ANDRÉ.** (nouvelle présenta-  
tion). - La Youngman Roumanian  
(227-39-94). Saut mardi, de 12 h. à  
18 h.

**L'ÉCOLE EN BANDEROLES OU  
L'INVENTION DES ENFANTS.** - Musée  
des arts et traditions popu-  
laires, route de Madrid, Saut mardi,  
de 10 h. à 17 h. Entrée libre. Pour  
les jeunes, atelier d'impression sur  
sacris, les lundis, jeudis et vendredis  
uniquement sur rendez-vous au  
797-60-80 (poste 09, de 14 h. à 17 h.).  
Jusqu'au 14 juillet.

**PEINTURES GRAVEURES FRAN-  
ÇAISES.** Innovation et tradition. -  
Bibliothèque de la ville de Paris, 10,  
rue de Richelieu (266-62-63).  
Tous les jours, de 11 h. à 18 h. Entrée :  
6 F. Jusqu'au 30 mai.

**SALONS COMPARAISONS.** Grand  
Palais, entrée avenue Wilson-Chau-  
vigny. Tous les jours, 17 compris  
jours fériés, de 10 h. à 18 h.  
Entrée : 5 F. Jusqu'au 19 juin.

**SALON DE MALLÉ.** - Galerie de  
l'Épicerie à la Défense. Tous les  
jours, de 11 h. à 19 h. Jusqu'au  
19 juin.

**SALON DE LA JEUNE SCULP-  
TURE.** - Jardins des Champs-Ély-  
sées (entrée : 3, avenue Gabriel).  
Jusqu'au 21 juin.

**ESTHER LAPORTE.** Sculptures.  
- Centre culturel canadien,  
4, rue de Constantin (581-33-73).  
Tous les jours, de 9 h. à 19 h. Jusqu'au  
7 juin.

**CONNAISSANCE DE L'ALBANTE  
DU XX<sup>e</sup> SIECLE.** - Cinéma  
du Centre culturel canadien,  
4, rue de Constantin (581-33-73).  
Tous les jours, de 14 h. à  
24 h. Jusqu'au 9 juin.

**MAISON DE LA VIE.** - Maison  
des métiers d'art français, 23, rue  
du Bac (261-58-54). Jusqu'au 26 juin.  
**MAISON DE LA VIE.** - Maison  
des métiers d'art français, 23, rue  
du Bac (261-58-54). Jusqu'au 26 juin.

**ANDRÉS HOLMQUIST.** Drapeaux  
(jusqu'au 5 juin). - **CRISTAL  
D'ART DE BODA ET DE KOSTA**  
(jusqu'au 13 juin). - Centre  
culturel suédois, 11, rue Poyanne  
(273-87-50). Tous les jours, de 14 h.  
à 18 h.

**UN FUTUR POUR NOTRE PASSÉ**  
(jusqu'au 30 juin). - Institut  
néerlandais, 121, rue de Lille (705-  
85-90). Saut lundi, de 13 h. à 19 h.  
Entrée libre.

**QUILLES AMÉRICAINES EN PATCH-  
WORK.** - Centre international de  
jeu de Paris, 6, avenue Maurice-  
Ravel (342-15-01). Entrée libre. Jus-  
qu'au 13 juin.

**PRÉSENCE DE LA FRANCE ET  
D'ART GOTHIQUE AU CARRE-  
FOUR DES CIVILISATIONS MÉDI-  
TERRANÉENNES DE L'ILE.** Cha-  
pelle de la Salpêtrière, 47, boulevard  
de l'Hôpital (236-04-55, poste 24-04).  
Tous les jours, de 15 h. à 19 h.  
Jusqu'au 30 mai.

**RAZAC ET LA MÉDECINE DE  
SON TEMPS.** - Maison de Razac,  
47, rue Raynaud (224-66-28). De  
10 h. à 18 h. 45. Entrée : 4 F. Jus-  
qu'au 29 août.

**Le musée Carnavalet est fermé  
pour travaux jusqu'au 1<sup>er</sup> juin.**

**GALERIES**  
**CUBISTES.** - Galerie Felix Verel,  
9, avenue Matignon (235-25-19). Mal-  
jeu.

**LES AFFICHES DU SIECEN-  
TAIRE AMÉRICAIN.** - Galerie An-  
drieu (241-41-50). Jusqu'au 30 juin.

**CHILLIDA, GARGALLO, GONZA-  
LEZ, FENALBA.** - Galerie C. Mar-  
tini (273-30-11). Jusqu'au 7 juin.

**ESTIÈVE ET HARTUNG.** Gravures  
sur bois. - Galerie C. Martini, 121,  
rue de la Boétie (225-05-23). Jusque fin  
juillet.

**ARTS DES TAPIS DE LA CHINE  
ET DU TIBET.** - Galerie Chirvan,  
10, rue de Monmoulin (265-83-49).  
Jusqu'au 12 juin.

**LE CORECHIER VU PAR CLAU-  
DIUS-PÉTTIT.** - FNAC-Boule,  
25, rue de Valenciennes (jusqu'au 5 juil.).  
**LES BALLETES.** - Galerie C. Mar-  
tini, 121, rue de la Boétie (225-05-23).  
Jusqu'au 7 juin.

**MOULIER.** - Galerie C. Martini,  
121, rue de la Boétie (225-05-23).  
Jusqu'au 7 juin.

**LA VIE DU CHRIST.** - Société du  
protestantisme français, 51, rue des  
Boulevards (225-05-23). Jusqu'au  
14 h. à 18 h. Jusqu'au 15 juin.

**CONNAISSANCE DE L'ALBANTE  
DU XX<sup>e</sup> SIECLE.** - Cinéma  
du Centre culturel canadien,  
4, rue de Constantin (581-33-73).  
Tous les jours, de 14 h. à  
24 h. Jusqu'au 9 juin.

**MAISON DE LA VIE.** - Maison  
des métiers d'art français, 23, rue  
du Bac (261-58-54). Jusqu'au 26 juin.

**MAISON DE LA VIE.** - Maison  
des métiers d'art français, 23, rue  
du Bac (261-58-54). Jusqu'au 26 juin.

**MAISON DE LA VIE.** - Maison  
des métiers d'art français, 23, rue  
du Bac (261-58-54). Jusqu'au 26 juin.

**MAISON DE LA VIE.** - Maison  
des métiers d'art français, 23, rue  
du Bac (261-58-54). Jusqu'au 26 juin.

**MAISON DE LA VIE.** - Maison  
des métiers d'art français, 23, rue  
du Bac (261-58-54). Jusqu'au 26 juin.

**MAISON DE LA VIE.** - Maison  
des métiers d'art français, 23, rue  
du Bac (261-58-54). Jusqu'au 26 juin.

**MAISON DE LA VIE.** - Maison  
des métiers d'art français, 23, rue  
du Bac (261-58-54). Jusqu'au 26 juin.

**MAISON DE LA VIE.** - Maison  
des métiers d'art français, 23, rue  
du Bac (261-58-54). Jusqu'au 26 juin.

**MAISON DE LA VIE.** - Maison  
des métiers d'art français, 23, rue  
du Bac (261-58-54). Jusqu'au 26 juin.

**MAISON DE LA VIE.** - Maison  
des métiers d'art français, 23, rue  
du Bac (261-58-54). Jusqu'au 26 juin.

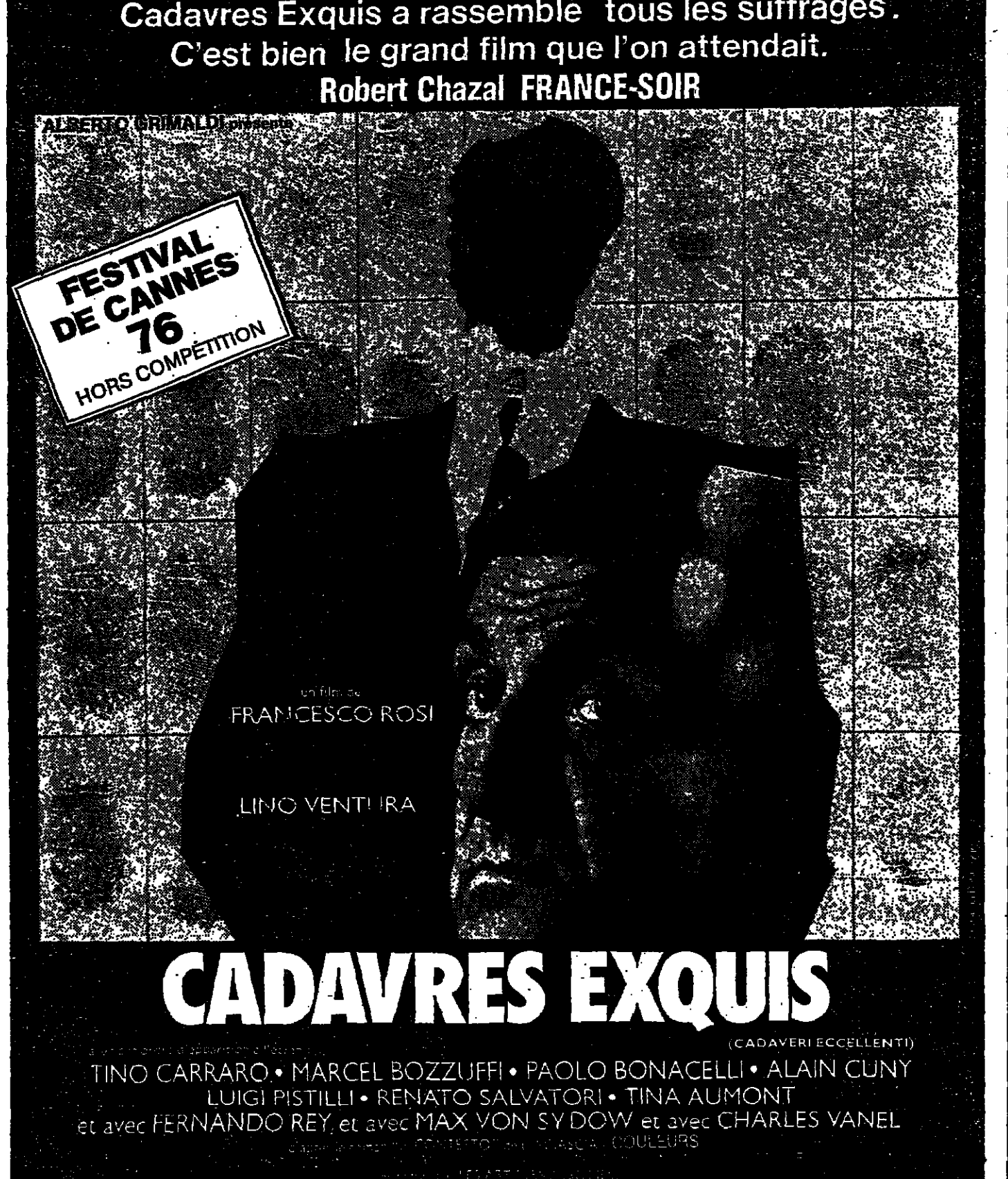
**MAISON DE LA VIE.** - Maison  
des métiers d'art français, 23, rue  
du Bac (261-58-54). Jusqu'au 26 juin.

**MAISON DE LA VIE.** - Maison  
des métiers d'art français, 23, rue  
du Bac (261-58-54). Jusqu'au 26 juin.

**MAISON DE LA VIE.** - Maison  
des métiers d'art français, 23, rue  
du Bac (261-58-54). Jusqu'au 26 juin.

PARAMOUNT ELYSEES (v.f.) - STUDIO ALPHA (v.f.) - PUBLICS ELYSEES (v.f.) - PUBLICS MATIGNON (v.f.) - MARIVAUX (v.f.)  
PUBLICS SAINT-GERMAIN (v.f.) - PARAMOUNT MONTFARNASSE (v.f.) - MOULIN-ROUGE (v.f.) - PARAMOUNT ORLÉANS (v.f.)  
PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) - PASSY (v.f.) - PUBLICS DÉFENSE (v.f.) - PARAMOUNT ORLY (v.f.) - PARAMOUNT Le Verreux (v.f.)  
PARAMOUNT ELYSEES 2 La Collette-Saint-Cloud (v.f.) - BUXY Val d'Yverny (v.f.) - VILLAGE Neuilly (v.f.) - C2L Versailles  
(v.f.) - ULIS Orsay (v.f.) - FRANÇAIS Enghien (v.f.) - LES FLANDES Sarcelles (v.f.) - CARREFOUR Pontin (v.f.) - ARTEL Nogent (v.f.)  
MELIES Montreuil (v.f.)

**Cadavres Exquis à rassembler tous les suffrages.**  
**C'est bien le grand film que l'on attendait.**  
**Robert Chazal FRANCE-SOIR**



**FESTIVAL DE CANNES 76**  
HORS COMPÉTITION

un film de **FRANCESCO ROSI**  
LINQ VENTURA

**CADAVRES EXQUIS**  
(CADAVRIECCÉLLÉNTI)  
TINO CARRARO • MARCEL BOZZUFFI • PAOLO BONACELLI • ALAIN CUNY  
LUIGI PISTILLI • RENATO SALVATORI • TINA AUMONT  
et avec FERNANDO REY, et avec MAX VON SYDOW et avec CHARLES VANEL  
Cadrage et montage par ROBERTO ALVAREZ COULLEURS

Pour tous renseignements concernant  
l'ensemble des programmes ou des salles  
**LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES**  
704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34  
(de 11 heures à 21 heures,  
sauf les dimanches et jours fériés)

**LE LOCATAIRE**  
Le film commence à :

CONCORDE PATHE	14 h. 15 - 16 h. 50 - 19 h. 25 - 22 h. 05
(Samedi séance supplémentaire vers 24 heures)	
CARAVELLE PATHE	14 h. 20 - 16 h. 55 - 19 h. 30 - 22 h. 15
(Samedi séance supplémentaire vers 0 h. 15)	
LUMIERE GAUMONT	14 h. 20 - 16 h. 55 - 19 h. 25 - 22 h. 10
MONTFARNASSE PATHE	14 h. 30 - 17 h. 05 - 19 h. 45 - 22 h. 20
(Samedi séance supplémentaire vers 0 h. 30)	
GAMBETTA GAUMONT	14 h. 25 - 17 h. - 19 h. 35 - 22 h.
CONVENTION GAUMONT	14 h. 20 - 17 h. - 19 h. 45 - 22 h. 20
CLUNY PALACE	14 h. 30 - 17 h. - 19 h. 30 - 22 h. 15
(Samedi séance supplémentaire vers 24 heures)	
ST-GERMAIN HUCHETTE	12 h. 15 - 14 h. 30 - 17 h. - 19 h. 30 - 22 h. 05
VICTOR HUGO	14 h. 30 - 17 h. 05 - 19 h. 40 - 22 h. 15

MELVYN DOUGLAS  
LILA

Musique  
Scénario de GERARD  
Réalisé par ROMAN  
POLANSKI

هكذا نحن الاصل



**APPARTEMENT A LOUER**  
Quartier tranquille.  
Meublé 2 pièces.  
La locataire précédente  
s'est suicidée.



un film de  
**ROMAN POLANSKI**

# LE LOCATAIRE

**avec**

ISABELLE ADJANI  
MELVYN DOUGLAS JO VAN FLEET BERNARD FRESSON  
LILA KEDROVA CLAUDE DAUPHIN  
SHELLEY WINTERS

**dans le rôle de la concierge**

Musique de PHILIPPE SARDE Produit par ANDREW BRAUNSBURG  
Scénario de GERARD BRACH et ROMAN POLANSKI d'après le roman de ROLAND TOPOR  
Réalisé par ROMAN POLANSKI Directeur de la photographie SVEN NYKVIST En Couleurs  
Une Production Marianne distribuée par Cinema International Corporation

Une Production Marianne distribuée par Cinema-International Corporation



**ELYSEES-LINCOLN V.O.  
SAINT-GERMAIN VILLAGE V.O.**

**FESTIVAL DE CANNES 1976**

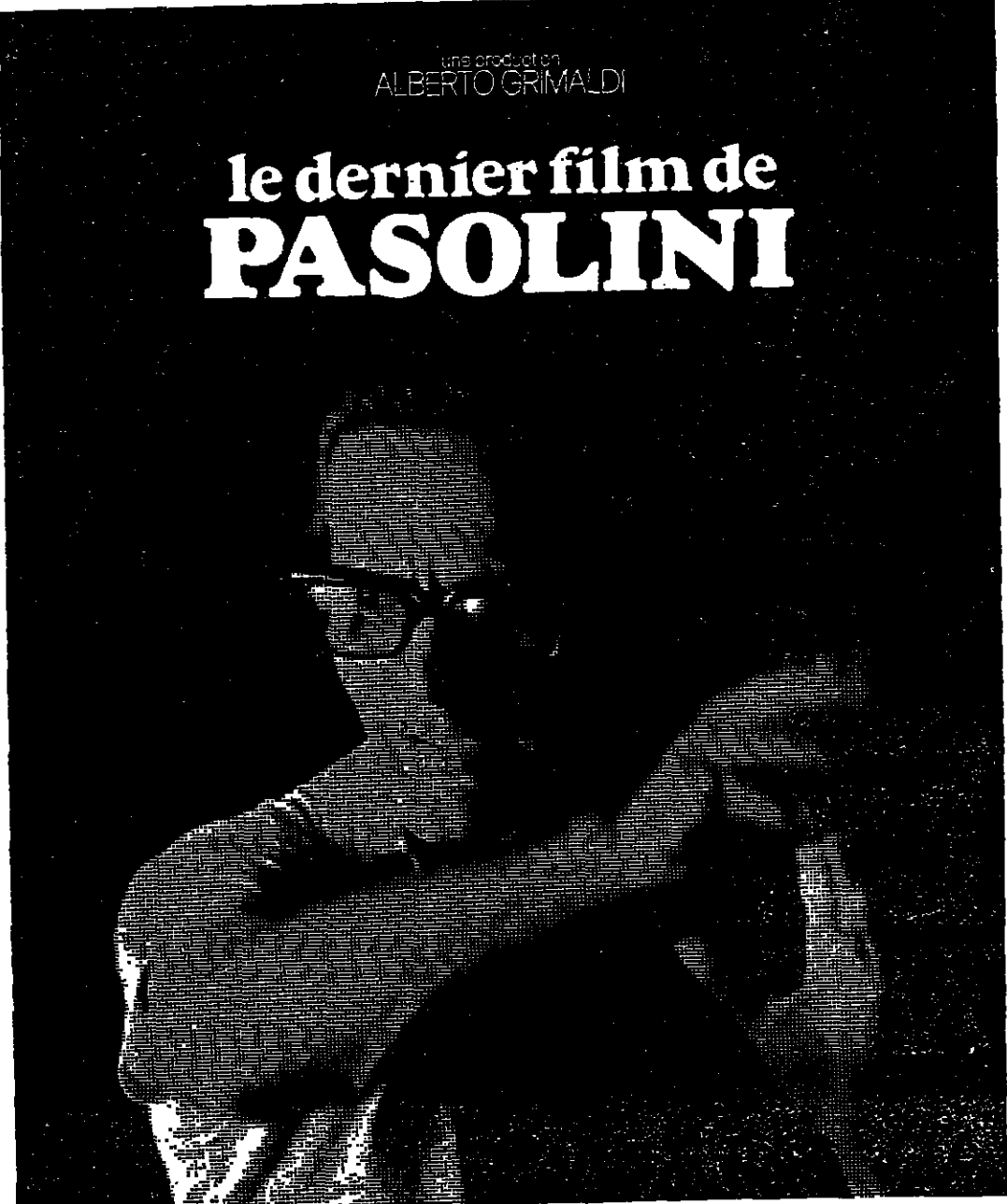
**SÉLECTION AMÉRICAINE  
EN COMPÉTITION**

Paul Mazursky se souvient  
du "Village" à New York dans les années 50.  
C'était la poésie, les bars,  
et la grande aventure.



avec **LENNY BAKER** **SHELLEY WINTERS** **ELEN GREENE**  
**CHRISTOPHER WALKEN** - Producteur **PAUL MAZURSKY** - TONY RAY  
Scénario et réalisation par **PAUL MAZURSKY**  
Coulage par **MOYELAS** - Traces par **DELLUZE**

UGC MARBEUF v.o. - LA PAGODE v.o. - VENDOME v.f. - BIENVENUE  
MONTFARNASSE v.f. et v.o. à partir de jeudi 27 mai - DANTON v.o.



**le dernier film de  
PASOLINI**

**SALO'  
OU LES 120 JOURNÉES  
DE SODOME**

un film de  
**PIER PAOLO PASOLINI**  
COULEURS  
INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

**Théâtres**

(Les jours de relâche sont  
indiqués entre parenthèses.)

**Les salles subventionnées**

**OPERA** (79-15-59), le 27, à 18 h.  
(dernière) : Parsifal ; les 28, 29  
(abon. Me) et 30, à 19 h. 30 : Les  
Furberies de Scapin ; les 31, 1<sup>er</sup> et 2  
abon. Me) ; les 32, 33 et 34 : Les  
Furberies de Scapin ; les 35, 36 et 37 :  
la Nuit des rois ; les 38, 39, 40, 41  
et 42 : Les Fugitifs ; les 43, 44, 45  
et 46 : Les Fugitifs ; les 47, 48, 49  
et 50 : Les Fugitifs ; les 51, 52, 53  
et 54 : Les Fugitifs ; les 55, 56, 57  
et 58 : Les Fugitifs ; les 59, 60, 61  
et 62 : Les Fugitifs ; les 63, 64, 65  
et 66 : Les Fugitifs ; les 67, 68, 69  
et 70 : Les Fugitifs ; les 71, 72, 73  
et 74 : Les Fugitifs ; les 75, 76, 77  
et 78 : Les Fugitifs ; les 79, 80, 81  
et 82 : Les Fugitifs ; les 83, 84, 85  
et 86 : Les Fugitifs ; les 87, 88, 89  
et 90 : Les Fugitifs ; les 91, 92, 93  
et 94 : Les Fugitifs ; les 95, 96, 97  
et 98 : Les Fugitifs ; les 99, 100, 101  
et 102 : Les Fugitifs ; les 103, 104, 105  
et 106 : Les Fugitifs ; les 107, 108, 109  
et 110 : Les Fugitifs ; les 111, 112, 113  
et 114 : Les Fugitifs ; les 115, 116, 117  
et 118 : Les Fugitifs ; les 119, 120, 121  
et 122 : Les Fugitifs ; les 123, 124, 125  
et 126 : Les Fugitifs ; les 127, 128, 129  
et 130 : Les Fugitifs ; les 131, 132, 133  
et 134 : Les Fugitifs ; les 135, 136, 137  
et 138 : Les Fugitifs ; les 139, 140, 141  
et 142 : Les Fugitifs ; les 143, 144, 145  
et 146 : Les Fugitifs ; les 147, 148, 149  
et 150 : Les Fugitifs ; les 151, 152, 153  
et 154 : Les Fugitifs ; les 155, 156, 157  
et 158 : Les Fugitifs ; les 159, 160, 161  
et 162 : Les Fugitifs ; les 163, 164, 165  
et 166 : Les Fugitifs ; les 167, 168, 169  
et 170 : Les Fugitifs ; les 171, 172, 173  
et 174 : Les Fugitifs ; les 175, 176, 177  
et 178 : Les Fugitifs ; les 179, 180, 181  
et 182 : Les Fugitifs ; les 183, 184, 185  
et 186 : Les Fugitifs ; les 187, 188, 189  
et 190 : Les Fugitifs ; les 191, 192, 193  
et 194 : Les Fugitifs ; les 195, 196, 197  
et 198 : Les Fugitifs ; les 199, 200, 201  
et 202 : Les Fugitifs ; les 203, 204, 205  
et 206 : Les Fugitifs ; les 207, 208, 209  
et 210 : Les Fugitifs ; les 211, 212, 213  
et 214 : Les Fugitifs ; les 215, 216, 217  
et 218 : Les Fugitifs ; les 219, 220, 221  
et 222 : Les Fugitifs ; les 223, 224, 225  
et 226 : Les Fugitifs ; les 227, 228, 229  
et 230 : Les Fugitifs ; les 231, 232, 233  
et 234 : Les Fugitifs ; les 235, 236, 237  
et 238 : Les Fugitifs ; les 239, 240, 241  
et 242 : Les Fugitifs ; les 243, 244, 245  
et 246 : Les Fugitifs ; les 247, 248, 249  
et 250 : Les Fugitifs ; les 251, 252, 253  
et 254 : Les Fugitifs ; les 255, 256, 257  
et 258 : Les Fugitifs ; les 259, 260, 261  
et 262 : Les Fugitifs ; les 263, 264, 265  
et 266 : Les Fugitifs ; les 267, 268, 269  
et 270 : Les Fugitifs ; les 271, 272, 273  
et 274 : Les Fugitifs ; les 275, 276, 277  
et 278 : Les Fugitifs ; les 279, 280, 281  
et 282 : Les Fugitifs ; les 283, 284, 285  
et 286 : Les Fugitifs ; les 287, 288, 289  
et 290 : Les Fugitifs ; les 291, 292, 293  
et 294 : Les Fugitifs ; les 295, 296, 297  
et 298 : Les Fugitifs ; les 299, 300, 301  
et 302 : Les Fugitifs ; les 303, 304, 305  
et 306 : Les Fugitifs ; les 307, 308, 309  
et 310 : Les Fugitifs ; les 311, 312, 313  
et 314 : Les Fugitifs ; les 315, 316, 317  
et 318 : Les Fugitifs ; les 319, 320, 321  
et 322 : Les Fugitifs ; les 323, 324, 325  
et 326 : Les Fugitifs ; les 327, 328, 329  
et 330 : Les Fugitifs ; les 331, 332, 333  
et 334 : Les Fugitifs ; les 335, 336, 337  
et 338 : Les Fugitifs ; les 339, 340, 341  
et 342 : Les Fugitifs ; les 343, 344, 345  
et 346 : Les Fugitifs ; les 347, 348, 349  
et 350 : Les Fugitifs ; les 351, 352, 353  
et 354 : Les Fugitifs ; les 355, 356, 357  
et 358 : Les Fugitifs ; les 359, 360, 361  
et 362 : Les Fugitifs ; les 363, 364, 365  
et 366 : Les Fugitifs ; les 367, 368, 369  
et 370 : Les Fugitifs ; les 371, 372, 373  
et 374 : Les Fugitifs ; les 375, 376, 377  
et 378 : Les Fugitifs ; les 379, 380, 381  
et 382 : Les Fugitifs ; les 383, 384, 385  
et 386 : Les Fugitifs ; les 387, 388, 389  
et 390 : Les Fugitifs ; les 391, 392, 393  
et 394 : Les Fugitifs ; les 395, 396, 397  
et 398 : Les Fugitifs ; les 399, 400, 401  
et 402 : Les Fugitifs ; les 403, 404, 405  
et 406 : Les Fugitifs ; les 407, 408, 409  
et 410 : Les Fugitifs ; les 411, 412, 413  
et 414 : Les Fugitifs ; les 415, 416, 417  
et 418 : Les Fugitifs ; les 419, 420, 421  
et 422 : Les Fugitifs ; les 423, 424, 425  
et 426 : Les Fugitifs ; les 427, 428, 429  
et 430 : Les Fugitifs ; les 431, 432, 433  
et 434 : Les Fugitifs ; les 435, 436, 437  
et 438 : Les Fugitifs ; les 439, 440, 441  
et 442 : Les Fugitifs ; les 443, 444, 445  
et 446 : Les Fugitifs ; les 447, 448, 449  
et 450 : Les Fugitifs ; les 451, 452, 453  
et 454 : Les Fugitifs ; les 455, 456, 457  
et 458 : Les Fugitifs ; les 459, 460, 461  
et 462 : Les Fugitifs ; les 463, 464, 465  
et 466 : Les Fugitifs ; les 467, 468, 469  
et 470 : Les Fugitifs ; les 471, 472, 473  
et 474 : Les Fugitifs ; les 475, 476, 477  
et 478 : Les Fugitifs ; les 479, 480, 481  
et 482 : Les Fugitifs ; les 483, 484, 485  
et 486 : Les Fugitifs ; les 487, 488, 489  
et 490 : Les Fugitifs ; les 491, 492, 493  
et 494 : Les Fugitifs ; les 495, 496, 497  
et 498 : Les Fugitifs ; les 499, 500, 501  
et 502 : Les Fugitifs ; les 503, 504, 505  
et 506 : Les Fugitifs ; les 507, 508, 509  
et 510 : Les Fugitifs ; les 511, 512, 513  
et 514 : Les Fugitifs ; les 515, 516, 517  
et 518 : Les Fugitifs ; les 519, 520, 521  
et 522 : Les Fugitifs ; les 523, 524, 525  
et 526 : Les Fugitifs ; les 527, 528, 529  
et 530 : Les Fugitifs ; les 531, 532, 533  
et 534 : Les Fugitifs ; les 535, 536, 537  
et 538 : Les Fugitifs ; les 539, 540, 541  
et 542 : Les Fugitifs ; les 543, 544, 545  
et 546 : Les Fugitifs ; les 547, 548, 549  
et 550 : Les Fugitifs ; les 551, 552, 553  
et 554 : Les Fugitifs ; les 555, 556, 557  
et 558 : Les Fugitifs ; les 559, 560, 561  
et 562 : Les Fugitifs ; les 563, 564, 565  
et 566 : Les Fugitifs ; les 567, 568, 569  
et 570 : Les Fugitifs ; les 571, 572, 573  
et 574 : Les Fugitifs ; les 575, 576, 577  
et 578 : Les Fugitifs ; les 579, 580, 581  
et 582 : Les Fugitifs ; les 583, 584, 585  
et 586 : Les Fugitifs ; les 587, 588, 589  
et 590 : Les Fugitifs ; les 591, 592, 593  
et 594 : Les Fugitifs ; les 595, 596, 597  
et 598 : Les Fugitifs ; les 599, 600, 601  
et 602 : Les Fugitifs ; les 603, 604, 605  
et 606 : Les Fugitifs ; les 607, 608, 609  
et 610 : Les Fugitifs ; les 611, 612, 613  
et 614 : Les Fugitifs ; les 615, 616, 617  
et 618 : Les Fugitifs ; les 619, 620, 621  
et 622 : Les Fugitifs ; les 623, 624, 625  
et 626 : Les Fugitifs ; les 627, 628, 629  
et 630 : Les Fugitifs ; les 631, 632, 633  
et 634 : Les Fugitifs ; les 635, 636, 637  
et 638 : Les Fugitifs ; les 639, 640, 641  
et 642 : Les Fugitifs ; les 643, 644, 645  
et 646 : Les Fugitifs ; les 647, 648, 649  
et 650 : Les Fugitifs ; les 651, 652, 653  
et 654 : Les Fugitifs ; les 655, 656, 657  
et 658 : Les Fugitifs ; les 659, 660, 661  
et 662 : Les Fugitifs ; les 663, 664, 665  
et 666 : Les Fugitifs ; les 667, 668, 669  
et 670 : Les Fugitifs ; les 671, 672, 673  
et 674 : Les Fugitifs ; les 675, 676, 677  
et 678 : Les Fugitifs ; les 679, 680, 681  
et 682 : Les Fugitifs ; les 683, 684, 685  
et 686 : Les Fugitifs ; les 687, 688, 689  
et 690 : Les Fugitifs ; les 691, 692, 693  
et 694 : Les Fugitifs ; les 695, 696, 697  
et 698 : Les Fugitifs ; les 699, 700, 701  
et 702 : Les Fugitifs ; les 703, 704, 705  
et 706 : Les Fugitifs ; les 707, 708, 709  
et 710 : Les Fugitifs ; les 711, 712, 713  
et 714 : Les Fugitifs ; les 715, 716, 717  
et 718 : Les Fugitifs ; les 719, 720, 721  
et 722 : Les Fugitifs ; les 723, 724, 725  
et 726 : Les Fugitifs ; les 727, 728, 729  
et 730 : Les Fugitifs ; les 731, 732, 733  
et 734 : Les Fugitifs ; les 735, 736, 737  
et 738 : Les Fugitifs ; les 739, 740, 741  
et 742 : Les Fugitifs ; les 743, 744, 745  
et 746 : Les Fugitifs ; les 747, 748, 749  
et 750 : Les Fugitifs ; les 751, 752, 753  
et 754 : Les Fugitifs ; les 755, 756, 757  
et 758 : Les Fugitifs ; les 759, 760, 761  
et 762 : Les Fugitifs ; les 763, 764, 765  
et 766 : Les Fugitifs ; les 767, 768, 769  
et 770 : Les Fugitifs ; les 771, 772, 773  
et 774 : Les Fugitifs ; les 775, 776, 777  
et 778 : Les Fugitifs ; les 779, 780, 781  
et 782 : Les Fugitifs ; les 783, 784, 785  
et 786 : Les Fugitifs ; les 787, 788, 789  
et 790 : Les Fugitifs ; les 791, 792, 793  
et 794 : Les Fugitifs ; les 795, 796, 797  
et 798 : Les Fugitifs ; les 799, 800, 801  
et 802 : Les Fugitifs ; les 803, 804, 805  
et 806 : Les Fugitifs ; les 807, 808, 809  
et 810 : Les Fugitifs ; les 811, 812, 813  
et 814 : Les Fugitifs ; les 815, 816, 817  
et 818 : Les Fugitifs ; les 819, 820, 821  
et 822 : Les Fugitifs ; les 823, 824, 825  
et 826 : Les Fugitifs ; les 827, 828, 829  
et 830 : Les Fugitifs ; les 831, 832, 833  
et 834 : Les Fugitifs ; les 835, 836, 837  
et 838 : Les Fugitifs ; les 839, 840, 841  
et 842 : Les Fugitifs ; les 843, 844, 845  
et 846 : Les Fugitifs ; les 847, 848, 849  
et 850 : Les Fugitifs ; les 851, 852, 853  
et 854 : Les Fugitifs ; les 855, 856, 857  
et 858 : Les Fugitifs ; les 859, 860, 861  
et 862 : Les Fugitifs ; les 863, 864, 865  
et 866 : Les Fugitifs ; les 867, 868, 869  
et 870 : Les Fugitifs ; les 871, 872, 873  
et 874 : Les Fugitifs ; les 875, 876, 877  
et 878 : Les Fugitifs ; les 879, 880, 881  
et 882 : Les Fugitifs ; les 883, 884, 885  
et 886 : Les Fugitifs ; les 887, 888, 889  
et 890 : Les Fugitifs ; les 891, 892, 893  
et 894 : Les Fugitifs ; les 895, 896, 897  
et 898 : Les Fugitifs ; les 899, 900, 901  
et 902 : Les Fugitifs ; les 903, 904, 905  
et 906 : Les Fugitifs ; les 907, 908, 909  
et 910 : Les Fugitifs ; les 911, 912, 913  
et 914 : Les Fugitifs ; les 915, 916, 917  
et 918 : Les Fugitifs ; les 919, 920, 921  
et 922 : Les Fugitifs ; les 923, 924, 925  
et 926 : Les Fugitifs ; les 927, 928, 929  
et 930 : Les Fugitifs ; les 931, 932, 933  
et 934 : Les Fugitifs ; les 935, 936, 937  
et 938 : Les Fugitifs ; les 939, 940, 941  
et 942 : Les Fugitifs ; les 943, 944, 945  
et 946 : Les Fugitifs ; les 947, 948, 949  
et 950 : Les Fugitifs ; les 951, 952, 953  
et 954 : Les Fugitifs ; les 955, 956, 957  
et 958 : Les Fugitifs ; les 959, 960, 961  
et 962 : Les Fugitifs ; les 963, 964, 965  
et 966 : Les Fugitifs ; les 967, 968, 969  
et 970 : Les Fugitifs ; les 971, 972, 973  
et 974 : Les Fugitifs ; les 975, 976, 977  
et 978 : Les Fugitifs ; les 979, 980, 981  
et 982 : Les Fugitifs ; les 983, 984, 985  
et 986 : Les Fugitifs ; les 987, 988, 989  
et 990 : Les Fugitifs ; les 991, 992, 993  
et 994 : Les Fugitifs ; les 995, 996, 997  
et 998 : Les Fugitifs ; les 999, 1000, 1001  
et 1002 : Les Fugitifs ; les 1003, 1004, 1005  
et 1006 : Les Fugitifs ; les 1007, 1008, 1009  
et 1010 : Les Fugitifs ; les 1011, 1012, 1013  
et 1014 : Les Fugitifs ; les 1015, 1016, 1017  
et 1018 : Les Fugitifs ; les 1019, 1020, 1021  
et 1022 : Les Fugitifs ; les 1023, 1024, 1025  
et 1026 : Les Fugitifs ; les 1027, 1028, 1029  
et 1030 : Les Fugitifs ; les 1031, 1032, 1033  
et 1034 : Les Fugitifs ; les 1035, 1036, 1037  
et 1038 : Les Fugitifs ; les 1039, 1040, 1041  
et 1042 : Les Fugitifs ; les 1043, 1044, 1045  
et 1046 : Les Fugitifs ; les 1047, 1048, 1049  
et 1050 : Les Fugitifs ; les 1051, 1052, 1053  
et 1054 : Les Fugitifs ; les 1055, 1056, 1057  
et 1058 : Les Fugitifs ; les 1059, 1060, 1061  
et 1062 : Les Fugitifs ; les 1063, 1064, 1065  
et 1066 : Les Fugitifs ; les 1067, 1068, 1069  
et 1070 : Les Fugitifs ; les 1071, 1072, 1073  
et 1074 : Les Fugitifs ; les 1075, 1076, 1077  
et 1078 : Les Fugitifs ; les 1079, 1080, 1081  
et 1082 : Les Fugitifs ; les 1083, 1084, 1085  
et 1086 : Les Fugitifs ; les 1087, 1088, 1089  
et 1090 : Les Fugitifs ; les 1091, 1092, 1093  
et 1094 : Les Fugitifs ; les 1095, 1096, 1097  
et 1098 : Les Fugitifs ; les 1099, 1100, 1101  
et 1102 : Les Fugitifs ; les 1103, 1104, 1105  
et 1106 : Les Fugitifs ; les 1107, 1108, 1109  
et 1110 : Les Fugitifs ; les 1111, 1112, 1113  
et 1114 : Les Fugitifs ; les 1115, 1116, 1117  
et 1118 : Les Fugitifs ; les 1119, 1120, 1121  
et 1122 : Les Fugitifs ; les 1123, 1124, 1125  
et 1126 : Les Fugitifs ; les 1127, 1128, 1129  
et 1130 : Les Fugitifs ; les 1131, 1132, 1133  
et 1134 : Les Fugitifs ; les 1135, 1136, 1137  
et 1138 : Les Fugitifs ; les 1139, 1140, 1141  
et 1142 : Les Fugitifs ; les 1143, 1144, 1145  
et 1146 : Les Fugitifs ; les 1147, 1148, 1149  
et 1150 : Les Fugitifs ; les 1151, 1152, 1153  
et 1154 : Les Fugitifs ; les 1155, 1156, 1157  
et 1158 : Les Fugitifs ; les 1159, 1160, 1161  
et 1162 : Les Fugitifs ; les 1163, 1164, 1165  
et 1166 : Les Fugitifs ; les 1167, 1168, 1169  
et 1170 : Les Fugitifs ; les 1171, 1172, 1173  
et 1174 : Les Fugitifs ; les 1175, 1176, 1177  
et 1178 : Les Fugitifs ; les 1179, 1180, 1181  
et 1182 : Les Fugitifs ; les 1183, 1184, 1185  
et 1186 : Les Fugitifs ; les 1187, 1188, 1189  
et 1190 : Les Fugitifs ; les 1191, 1192, 1193  
et 1194 : Les Fugitifs ; les 1195, 1196, 1197  
et 1198 : Les Fugitifs ; les 1199, 1200, 1201  
et 1202 : Les Fugitifs ; les 1203, 1204, 1205  
et 1206 : Les Fugitifs ; les 1207, 1208, 1209  
et 1210 : Les Fugitifs ; les 1211, 1212, 1213  
et 1214 : Les Fugitifs ; les 1215, 1216, 1217  
et 1218 : Les Fugitifs ; les 1219, 1220, 1221  
et 1222 : Les Fugitifs ; les 1223, 1224, 1225  
et 1226 : Les Fugitifs ; les 1227, 1228, 1229  
et 1230 : Les Fugitifs ; les 1231, 1232, 1233  
et 1234 : Les Fugitifs ; les 1235, 1236, 1237  
et 1238 : Les Fugitifs ; les 1239, 1240, 1241  
et 1242 : Les Fugitifs ; les 1243, 1244, 1245  
et 1246 : Les Fugitifs ; les 1247, 1248, 1249  
et 1250 : Les Fugitifs ; les 1251, 1252, 1253  
et 1254 : Les Fugitifs ; les 1255, 1256, 1257  
et 1258 : Les Fugitifs ; les 1259, 1260, 1261  
et 1262 : Les Fugitifs ; les 1263, 1264, 1265  
et 1266 : Les Fugitifs ; les 1267, 1268, 1269  
et 1270 : Les Fugitifs ; les 1271, 1272, 1273  
et 1274 : Les Fugitifs ; les 1275, 1276, 1277  
et 1278 : Les Fugitifs ; les 1279, 1280, 1281  
et 1282 : Les Fugitifs ; les 1283, 1284, 1285  
et 1286 : Les Fugitifs ; les 1287, 1288, 1289  
et 1290 : Les Fugitifs ; les 1291, 1292, 1293  
et 1294 : Les Fugitifs ; les 1295, 1296, 1297  
et 1298 : Les Fugitifs ; les 1299, 1300, 1301  
et 1302 : Les Fugitifs ; les 1303, 1304, 1305  
et 1306 : Les Fugitifs ; les 1307, 1308, 1309  
et 1310 : Les Fugitifs ; les 1311, 1312, 1313  
et 1314 : Les Fugitifs ; les 1315, 1316, 1317  
et 1318 : Les Fugitifs ; les 1319, 1320, 1321  
et 1322 : Les Fugitifs ; les 1323, 1324, 1325  
et 1326 : Les Fugitifs ; les 1327, 1328, 1329  
et 1330 : Les Fugitifs ; les 1331, 1332, 1333  
et 1334 : Les Fugitifs ; les 1335, 1336, 1337  
et 1338 : Les Fugitifs ; les 1339, 1340, 1341  
et 1342 : Les Fugitifs ; les 1343, 1344, 1345  
et 1346 : Les Fugitifs ; les 1347, 1348, 1349  
et 1350 : Les Fugitifs ; les 1351, 1352, 1353  
et 1354 : Les Fugitifs ; les 1355, 1356, 1357  
et 1358 : Les Fugitifs ; les 1359, 1360, 1361  
et 1362 : Les Fugitifs ; les 1363, 1364, 1365  
et 1366 : Les Fugitifs ; les 1367, 1368, 1369  
et 1370 : Les Fugitifs ; les 1371, 1372, 1373  
et 1374 : Les Fugitifs ; les 1375, 1376, 1377  
et 1378 : Les Fugitifs ; les 1379, 1380, 1381  
et 1382 : Les Fugitifs ; les 1383, 1384, 1385  
et 1386 : Les Fugitifs ; les 1387, 1388, 1389  
et 1390 : Les Fugitifs ; les 1391, 1392, 1393  
et 1394 : Les Fugitifs ; les 1395, 1396, 1397  
et 1398 : Les Fugitifs ; les 1399, 1400, 1401  
et 1402 : Les Fugitifs ; les 1403, 1404, 1405  
et 1406 : Les Fugitifs ; les 1407, 1408, 1409  
et 1410 : Les Fugitifs ; les 1411, 1412, 1413  
et 1414 : Les Fugitifs ; les 1415, 1416, 1417  
et 1418 : Les Fugitifs ; les 1419, 1420, 1421  
et 1422 : Les Fugitifs ; les 1423, 1424, 1425  
et 1426 : Les Fugitifs ; les 1427, 1428, 1429  
et 1430 : Les Fugitifs ; les 1431, 1432, 1433  
et 1434 : Les Fugitifs ; les 1435, 1436, 1437  
et 1438 : Les Fugitifs ; les 1439, 1440, 1441  
et 1442 : Les Fugitifs ; les 1443, 1444, 1445  
et 1446 : Les Fugitifs ; les 1447, 1448, 1449  
et 1450 : Les Fugitifs ; les 1451, 1452, 1453  
et 1454 : Les Fugitifs ; les 1455, 1456, 1457  
et 1458 : Les Fugitifs ; les 1459, 1460, 1461  
et 1462 : Les Fugitifs ; les 1463, 1464, 1465  
et 1466 : Les Fugitifs ; les 1467, 1468, 1469  
et 1470 : Les Fugitifs ; les 1471, 1472, 1473  
et 1474 : Les Fugitifs ; les 1475, 1476, 1477  
et 1478 : Les Fugitifs ; les 1479, 1480, 1481  
et 1482 : Les Fugitifs ; les 1483, 1484, 1485  
et 1486 : Les Fugitifs ; les 1487, 1488, 1489  
et 1490 : Les Fugitifs ; les 1491, 1492, 1493  
et 1494 : Les Fugitifs ; les 1495, 1496, 1497  
et 1498 : Les Fugitifs ; les 1499, 1500, 1501  
et 1502 : Les Fugitifs ; les 1503, 1504, 1505  
et 1506 : Les Fugitifs ; les 1507, 1508, 1509  
et 1510 : Les Fugitifs ; les 1511, 1512, 1513  
et 1514 : Les Fugitifs ; les 1515, 1516, 1517  
et 1518 : Les Fugitifs ; les 1519, 1520, 1521  
et 1522 : Les Fugitifs ; les 1523, 1524, 1525  
et 1526 : Les Fugitifs ; les 1527, 1528, 1529  
et 1530 : Les Fugitifs ; les 1531, 1532, 1533  
et 1534 : Les Fugitifs ; les 1535, 1536, 1537  
et 1538 : Les Fugitifs ; les 1539, 1540, 1541  
et 1542 : Les Fugitifs ; les 1543, 1544, 1545  
et 1546 : Les Fugitifs ; les 1547, 1548, 1549  
et 1550 : Les Fugitifs ; les 1551, 1552, 1553  
et 1554 : Les Fugitifs ; les 1555, 1556, 1557  
et 155







# Cinéma en province

## Les exclusivités

**BORDEAUX.** — Adieu ma jolie : Gaumont (48-13-38); l'Année sainte : Club (32-34-17); la Dernière femme : Gaumont (48-13-38); F. comme Fairbanks : Gaumont (48-13-38); Hollywood, Hollywood (48-13-38); Ariel (44-31-17); Merveilles de la nature : Ariel (44-31-17); Nous nous sommes tant aimés : Marivaux (48-13-38); Parfum de femme : Ariel (44-31-17); Police Python 357 : Français (52-68-47); La situation est grave mais pas désespérée : Français (52-68-47); Vices privés, vertus publiques : Marivaux (48-13-38); Vol au-dessus d'un nid de coucou : Gaumont (48-13-38).

**CANNES.** — Cadavres exquis : Vox (32-34-17); Merveilles de la nature : Majestic (32-34-17); Pro-

jections publiques des films du vingt-septième Festival international de Cannes, à 15 h. et 21 h. : Olympia (32-34-17); Hollywood, Hollywood : Olympia (32-34-17).

**GRANVILLE.** — Adieu ma jolie : Roly (44-31-17); l'Année sainte : Grand-Place (09-07-10); Cadavres exquis : Grand-Place (09-07-10); E.D.A. (44-31-17); la Dernière femme : Paris (44-31-17); F. comme Fairbanks : Paris (44-31-17); la Femme du dimanche : Ariel (44-31-17); l'Honneur perdu de Katharina Blum : Club (44-31-17); Merveilles de la nature : Grand-Place (09-07-10); Nous nous sommes tant aimés : Club (44-31-17); l'Odysée du Hindenburg : Grand-Place (09-07-10); le Système Continental : Ariel (44-31-17); Une femme sous influence : Paris (44-31-17); Vol au-dessus d'un nid de coucou : Club (44-31-17).

**LILLE.** — L'Année sainte : Concorde (57-23-05); A nous les petites Anglaises : Pathé (57-23-05); Apocalypse 2024 : Pathé (57-23-05); Attention au Blob : Métropole (52-23-38); Cadavres exquis : Métropole (52-23-38); la Dernière femme : Capitole (54-14-45); F. comme Fairbanks : Ritz (52-23-38); Hollywood, Hollywood : Concorde (57-23-05); le Locataire : Pathé (57-23-05); Merveilles de la nature : Métropole (52-23-38); l'Ordinateur des pompes funèbres : Ariel (54-14-45); le Système Continental : Ariel (54-14-45); Une femme sous influence : Ariel (54-14-45); Vers un destin insolite sous les flots bleus de l'été : Ariel (54-14-45); Vices privés, vertus publiques : Ariel (54-14-45); Vol au-dessus d'un nid de coucou : Pathé (57-23-05).

**LYON.** — Adieu ma jolie : Gémeaux : Apocalypse 2024 : Gémeaux : l'Année sainte : U.G.C. Concorde (42-13-41); A nous les petites Anglaises : U.G.C. Part-Dieu (52-68-47); F. comme Fairbanks : U.G.C. Part-Dieu (52-68-47); l'Honneur perdu de Katharina Blum : U.G.C. Part-Dieu (52-68-47); le Locataire : U.G.C. Part-Dieu (52-68-47); Merveilles de la nature : U.G.C. Part-Dieu (52-68-47); Nous nous sommes tant aimés : U.G.C. Part-Dieu (52-68-47); l'Odysée du Hindenburg : U.G.C. Part-Dieu (52-68-47); le Système Continental : U.G.C. Part-Dieu (52-68-47); Une femme sous influence : U.G.C. Part-Dieu (52-68-47); Vol au-dessus d'un nid de coucou : U.G.C. Part-Dieu (52-68-47).

**MARSEILLE.** — Adieu ma jolie : Rex (32-34-17); l'Année sainte : Pagnol (48-13-38); A nous les petites Anglaises : Rex (32-34-17); Cadavres exquis : Odéon (48-13-38); Majestic (32-34-17); Contre l'ennemi : Rex (32-34-17); Pathé (48-13-38); la Dernière femme : Rex (32-34-17); F. comme Fairbanks : Rex (32-34-17); la Femme du dimanche : Ariel (32-34-17); Odéon (48-13-38); Hollywood, Hollywood : Ariel (32-34-17); le Locataire : Rex (32-34-17); Merveilles de la nature : Rex (32-34-17); l'Ordinateur des pompes funèbres : Rex (32-34-17); le Système Continental : Rex (32-34-17); Une femme sous influence : Rex (32-34-17); Vol au-dessus d'un nid de coucou : Pagnol (48-13-38).

**NANCY.** — Adieu ma jolie : Pathé (52-68-47); l'Année sainte : Gaumont (24-56-83); Cadavres exquis : Paramount (24-56-83); l'Honneur perdu de Katharina Blum : Gaumont (24-56-83); le Locataire : Gaumont (24-56-83); Merveilles de la nature : Ritz (52-68-47); le Système Continental : Ritz (52-68-47); Vol au-dessus d'un nid de coucou : Gaumont (24-56-83).

**ROUEN.** — L'Année sainte : Gaumont (71-34-58); Cadavres exquis : Paramount (71-34-58); les Beaux de la mer : France (71-34-58); la Dernière femme : Gaumont (71-34-58); Hollywood, Hollywood : Club (71-34-58); le Vaincu, moi non plus : Gaumont (71-34-58); le Locataire : Gaumont (71-34-58); Merveilles de la nature : Club (71-34-58); le Système Continental : Club (71-34-58); Vers un destin insolite sous les flots bleus de l'été : Club (71-34-58).

**STRAZBOURG.** — Adieu ma jolie : Vox (32-34-17); la Dernière femme : Ritz (32-34-17); F. comme Fairbanks : Capitole (32-34-17); l'Honneur perdu de Katharina Blum : Ritz (32-34-17); le Locataire : ABC (32-34-17); Lumière : Capitole (32-34-17); Merveilles de la nature : Capitole (32-34-17); l'Ordinateur des pompes funèbres : Capitole (32-34-17); le Système Continental : Capitole (32-34-17); Une femme sous influence : Capitole (32-34-17); Vol au-dessus d'un nid de coucou : Capitole (32-34-17).

**TOULOUSE.** — Adieu ma jolie : Gaumont (92-00-17); l'Année sainte : Raimu (92-00-17); Apocalypse 2024 : Gaumont (92-00-17); Cadavres exquis : Raimu (92-00-17); l'Honneur perdu de Katharina Blum : Gaumont (92-00-17); le Locataire : Gaumont (92-00-17); Merveilles de la nature : Ariel (92-00-17); le Système Continental : Ariel (92-00-17); Vol au-dessus d'un nid de coucou : Raimu (92-00-17).

# Variétés

## Les comédies musicales

**ATHÈNES** (073-32-23) (D. soir. L.). 21 h. mat. dim. à 15 h. : Godspell (dernière le 28).

**THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN** (067-37-53). 20 h. 30 : Mayflower (dernière le 29).

## Les chansonniers

**CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE** (78-44-51). 21 h. mat. le 27 et dim. à 15 h. 30 : En au bout du tunnel... Ya le tunnel!

**DEUX ANES** (806-10-29) (Mar.). 21 h. mat. le 27 et dim. à 15 h. 30 : Surtout, ne rien faire.

**DIX - BRURES** (806-07-48). 22 h. : Vals, Francis, Georges... et les autres. À partir du 1<sup>er</sup> juin : J. Rigaux, M. Morgues.

## Le music-hall

**BOHÉMIEN** (326-63-79). clôture annuelle. CASINO DE PARIS (074-39-21) (L.). 20 h. 30. mat. dim. à 14 h. 30 : Line Renaud.

**OLYMPIA** (142-25-19). 21 h. 30. sam. à 19 h. et 22 h. : Jerry Lewis (dernière le 31).

**PALAIS DES SPORTS** (250-79-80) (D.). 21 h. mat. sam. à 15 h. 30 : La parade de la gendarmerie.

## Opéra

**THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES** (224-14-56). les 25, 27, 28, 29 et 30 à 20 h. 30. le 30 à 17 h. : Idoménée.

## La danse

(Voir subventionnés et théâtres de banlieue.)

**CENTRE MANDAPA**, 6, rue Wurtz, 13<sup>e</sup> (589-01-60). 20 h. 45 jusqu'au 29 : Danse de l'Inde du Sud.

**THÉÂTRE DE L'ÉGLISE AMÉRICAINE** (355-08-78). les vend. à 20 h. 45 : le Vertige de l'ombre.

**OPERA** (823-79-56). les 26, 27 et 28 à 20 h. 30 : Ballets-Théâtre Alain Leduc.

**THÉÂTRE DE LA CITE INTERNATIONALE** (589-38-69). jusqu'au 29 à 20 h. 30 : Free Dance Song.

**ELYSEE-MONTMARTRE** (068-28-79). 21 h. mat. sam. à 17 h. : Show antillais (dernière le 31).

**LE RANGLER** (068-61-44). les 31 et 1<sup>er</sup> à 20 h. 30 : les Ballets historiques du Marais.

# LE FILM "CHOC" DU FESTIVAL

SELECTION OFFICIELLE CANNES 76

"Un film d'un érotisme flamboyant... Un grand moment de cinéma qui effarouchera les uns et ravira les autres." ROBERT CHAZAL

"Un film d'une envahissante beauté." GUY TEISSEIRE

"Un festin érotique dans une débauche d'images somptueuses, encore jamais vues sur l'écran du Palais du Festival." MARLO BRUX



# VICES PRIVÉS ET VERTUS PUBLIQUES

un film de MIKLOS JANCOSO

**Aujourd'hui!**

PARIS FRANCE ELYSEE MAXEILLE - RIO OPERA LA FAUVETTE - CAMBONNE STUDIO RASPAIL - STYX - CLOCHY PATHE BALZAC et salles de la périphérie.

BERLAND PRODUCTION présente

**ELISABETH HUPPERT**  
**ROGER COGGIO**

Rire jusqu'au délire!

**SILENCE ON TOURNE!**

un film de ROGER COGGIO

avec la participation de **MARIAPACOME**  
**FRANÇOISE THURIES-VICKI MASSICA**  
**LAURE VIALA-MAX MONTEYON**  
**PAUL MERCEY et avec VIVIANE**

réalisé par ROGER COGGIO et ROGER COGGIO

scénario de ROGER COGGIO et ROGER COGGIO

direction de la photographie : E.T. BERNARD

production : ROGER COGGIO

"Puisque le monde veut que les films porno soient marqués d'un X...  
"Silence... on tourne" m'importe peu un mais trois X, l'X d'excellent, l'X d'excellent et l'X d'excellent.  
Rémo FORLANI

"Des situations défilantes..."

Le Film français

"La 'Nuit américaine' du hard...  
Drôle... Crustelle..."

Guy TEISSEIRE, L'Aurore

ELYSEES CINEMA VO CAMEO VF KINOPANORAMA VO ERAN GEANT SON STEREO PHONOQUE 6 PISTES  
VERSAILLES Cyran LE PERREUX Palais du Parc PANTIN Carrefour ENGHIEN Français

# le film le plus acclamé de toute l'histoire du cinéma!



# AUTANT EN EMPORTE LE VENT

CLARK GABLE VIVIEN LEIGH  
LESLIE HOWARD OLIVIA DE HAVILLAND

Réalisation de VICTOR FLEMING - Scénario de SIDNEY HOWARD. Musique de MAX STERNER

UN FILM SELZNICK INTERNATIONAL

TECHNICOLOR - DISTRIBUE PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION

# Accident dans les studios

Un accident s'est produit hier matin dans les studios de la société de production de films "Cinecitta". Un technicien, âgé de 35 ans, a été tué par un câble qui s'est enroulé autour de son cou. Le corps a été retrouvé dans une fosse à déchets.

# LES ET DERATS

Un film de Jean YVES ESCOFFIER. Un jeune homme découvre que sa femme est une ratte. Un film d'humour noir.

# TV couleur Brandt

Un tube auto-convergent P.I.L. entièrement réglé une fois pour toutes. Le noir et blanc.

# LES TAVES LAVABLES

Un film de Jean YVES ESCOFFIER. Un film d'humour noir.

# E. LEC

15, boulevard de la République. 15, boulevard de la République.

هكذا من الاجل







	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	36,00	42,03
Offres d'emploi "Placards encadrés"	38,00	44,37
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,18
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	65,00	75,89

## ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
L'IMMOBILIER	28,00	30,35
Achat-Vente-Location	32,00	37,36
EXCLUSIVITES	25,00	29,19
L'AGENDA DU MONDE		
(chaque mercredi et chaque vendredi)		

### emplois régionaux

**GROUPE INTERNATIONAL**  
très important de l'industrie  
de transformation des Plastiques Industriels  
recherche pour son Usine française située à  
environ 130 km au sud de Paris :

**Le CHEF du SERVICE  
« LOGISTIQUE »**

Il sera responsable de :

- l'administration commerciale depuis l'enregistrement des commandes jusqu'à la facturation ;
- le planning et l'ordonnement des fabrications ;
- la gestion physique et administrative des stocks ;
- le chargement et les expéditions ;
- les transports ;
- la gestion d'une équipe d'environ une dizaine de personnes.

Cette responsabilité nécessite :

- une formation dans l'Administration et la Gestion ;
- une expérience confirmée dans une fonction similaire.

La connaissance de l'anglais sera appréciée.

Age : 35 ans.

Envoyer avec C.V. détaillé à N° 59.078, CONTEXTE Publicité, 26, avenue Opéra, Paris-1<sup>er</sup>, qui transmettra.

**CADRE - RÉGION OUEST**

Société de Conseil recherche pour un contrat de 6 mois renouvelable, cadre homme, 28 ans minimum. Ce cadre sera chargé d'une mission d'information et de relations publiques dans une grande ville de l'Ouest où il devra résider.

**NOUS DEMANDONS :**

- Formation supérieure ;
- Expérience du travail de l'information ;
- Très grande aisance dans l'expression écrite et orale ;
- Expérience des relations avec l'Administration et les milieux économiques ou expérience presse ;
- Très grand esprit d'initiative, sens du « terrain » et des réactions rapides ;
- Disponibilité dans un délai d'un mois maximum.

**NOUS OFFRONS :**

- Un salaire mensuel de 4.000 F à 7.000 F selon la qualification ;
- Une indemnité de séjour pendant 3 mois dans le cas où le candidat ne résiderait pas actuellement sur place ;
- Des possibilités d'avancer si le candidat réussit.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. détaillé et photo à F. Garnier, 18, r. Vignon, 75009 Paris, qui transmettra.

**LES ÉTABLISSEMENTS NEU**  
IMPORTANTE SOCIÉTÉ METROPOLE NORD  
FABRIQUANT DU MATÉRIEL D'ÉQUIPEMENT  
INDUSTRIEL HAUTEMENT QUALIFIÉ  
recherchant :

DANS LE CADRE DE LEUR EXPANSION

**INGÉNIEURS DÉBUTANTS  
DIPLOMÉS GRANDES ÉCOLES  
POUR POSTES TECHNICO-COMMERCIAUX.**

Adr. candidatures manuscrites avec C.V. détaillé à Ets NEU, sac postal 2028 F, 59013 LILLE CEDEX.

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ NATIONALE**  
connaissant forte expansion dans secteur privilégié  
recherche :

**DIRECTEURS RÉGIONAUX**

pour l'Est, Rhône-Alpes, Sud-Est et Bretagne, ayant réussie prouvé dans la vente directe ou sur coupure-réponses, avant accession à poste de responsabilité où ils ont acquis une expérience du recrutement, de la formation, de l'animation d'une équipe.

Rémunération importante (fixe + frais + % C.A.).

Livres rapidement.

Adresser C.V. détaillé avec photo et références indispensables, sous n° 351.207 M, à RUTHE-PRESSER, 85 bis, rue Beaumais, PARIS (20), qui transmettra.

**DIRECTEUR COMMERCIAL**  
FRANCHE-COMTE 120.000 F +

Pour une Société Française, leader du Marché Commun (500 personnes), commercialisant ses produits auprès d'industriels du monde entier (80% du C.A. à l'exportation dans une trentaine de pays).

Intégré dans l'équipe de Direction, il sera le concepteur, le coordinateur et le chef de l'activité de l'expansion : responsabilité de marketing, d'animation et d'administration des ventes et d'une manière plus générale, de gestion de toutes les activités commerciales.

Ce poste requiert :

- une grande amplitude personnelle : formation supérieure et culture générale très ouverte ;
- 35 ans minimum ;
- autorité naturelle et grande rigueur d'esprit et de méthode ;
- une expérience diversifiée des marchés internationaux ;
- la pratique courante impérative de l'anglais et d'une autre langue étrangère.

Adresser un C.V. détaillé et une lettre motivée à Hervé LE BAUT, BOSSARD SELECTION Rte. 9.156/M, 23, rue des Mathurins 75008 PARIS

Centre de Recherche Grenoble  
recherche pour son service  
Documentation  
**UN INGENIEUR CHIMISTE**  
ou TITULAIRE D.E.A.  
de CHIMIE  
Anglais et allemand indispensables. Autres langues souhaitées.  
Env. C.V. détaillé et photo, à  
Havas Grenoble, 5/12 1234, G.E.

**CHEF DU PERSON. LOIRET**  
recherche  
**ADJOINT**  
ayant solide expérience  
gestion personnel  
Adr. C.V. photo et références  
à n° 7823 PAVILLI Publicité  
100, rue de Richelieu, Paris-2<sup>e</sup>  
qui transmettra.

### offres d'emploi

**L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE**  
ouvre une inscription  
en vue de pourvoir un poste de

**PROFESSEUR EXTRAORDINAIRE**

pour l'enseignement de l'informatique de gestion à la  
faculté des sciences économiques et sociales.

Il s'agit d'un poste à charge complète.

Entrée en fonctions : 1<sup>er</sup> octobre 1977 au plus tard.

Les candidats sont priés de faire valoir leurs titres avant  
le 31 août 1976 auprès de l'administrateur de la faculté  
des sciences économiques et sociales, place de l'Université 3,  
1211 Genève 4, auquel ils peuvent s'adresser pour connaître  
les conditions.

**JEUNES**  
**INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX**

- Vous êtes titulaires d'un diplôme d'une Ecole d'ingénieurs.
- Les laboratoires vous entendent.
- La vente vous attire, mais vous voulez utiliser votre formation technique.

Nous vous proposons de vous initier à la vente de

**SYSTÈMES DE TÉLÉCOMMUNICATIONS**

Nous sommes une puissante société internationale située en proche banlieue  
Sud-Ouest.

Envoyer avec C.V., photo  
et références  
à n° 6.385.

**GENERAL ELECTRIC**  
PLASTICS FRANCE

recherche :

**CADRES DE VENTE  
PARIS ET PROVINCE**

pour matières premières techniques dans clientèle  
industrielle de transformateurs et intégrés.

- éléments dynamiques et ambitieux ;
- grandes écoles ou autodidactes ;
- expériences de vente de matières premières industrielles ;
- bons négociateurs à haut niveau ;
- anglais indispensable.

Envoyer C.V., photo, références et prétentions à :  
CAPIC, 18, rue Voltaire, 75002 PARIS.

**CADRE TECHNICO-COMMERCIAL**

pour promotion demi-produits dans toute clientèle  
par intermédiaire distributeurs.

- expérience de vente de thermoplastiques  
si possible en plaques ;
- connaissance industrielle verrière ou bâti-  
ment ;
- pratique vente 3 à 5 a. par distributeurs ;
- anglais indispensable.

Envoyer C.V., photo, références et prétentions à :  
GENERAL ELECTRIC PLASTICS BV,  
Personnel Dept 1 Plasticien,  
BERGEN-OP-ZOOKE, HOLLAND.

**DBA**

la direction administrative et financière  
de la division automobile tourisme  
recherche

**UN CADRE ADMINISTRATIF**  
responsable des immobilisations

Comptabilisation :

- acquisition, mutation, cession, amortissement ;
- comptes fournisseurs.

Gestion :

- participation à l'élaboration et suivi des bud-  
gets d'investissement.

Le candidat recherché aura au moins 30 ans et  
obligatoirement une expérience de quelques années  
dans ce domaine.

Env. C.V., lettre man., photo et prétentions, au  
Responsable du Recrutement des Cadres, DBA/DAT,  
Centre Paris Pirelli - 93621 Saint-Denis, Cedex 01.

### offres d'emploi

**digital**  
DIGITAL EQUIPMENT FRANCE  
Leader dans le domaine des mini-ordinateurs,  
et Constructeur de grands systèmes  
de réputation mondiale.

**INGÉNIEURS  
SOFTWARE**  
(LOGICIEL)  
pour fournir une assistance à la clientèle sur  
PDP-11 et DECSYSTEMS 10/20

**NOUS DEMANDONS :**

- Une expérience de 2 ans au moins en Scientifique ou gestion.
- La connaissance approfondie d'un système d'exploitation, d'un langage assembleur et d'un langage évolué.
- La maîtrise de la langue anglaise.

Postes à pourvoir à PARIS (réf. ISP7) et LYON (réf. ISL8).

Envoyer sous la référence chole à :  
DIGITAL EQUIPMENT FRANCE - Direction du Personnel  
18, rue Safran - Centre Sille - 94533 RUNGIS

**HARRIS/NAUDER**  
3ème force du terminal lourd  
engage

**INGÉNIEURS  
COMMERCIAUX**

pour Paris et région Parisienne :

- Solide formation en téléinformatique
- Expérience des systèmes informatiques
- Expérience commerciale
- Bon contact humain

Fonctions :

- Prospection commerciale
- Responsables commerciaux de clientèle
- Assistance technico-commerciale

CV manusc. à NAUDER Division Téléinformatique  
23 rue Boissière  
75766 PARIS CEDEX 16

**Data General**  
Constructeur des ordinateurs  
NOVA et ECLIPSE  
cherche pour le développement  
de son Service Technique

**ingénieurs  
analystes**

Nous sommes :

- un des leaders de la mini-informatique à la tête d'un parc de plus de 22 000 installations
- unique par notre croissance et notre rentabilité.

Vous êtes :

- familier des techniques de la mini-informatique
- spécialiste des problèmes de gestion en temps réel et de multi-programmation
- désireux de lier votre avenir à celui d'une compagnie leader dans sa branche d'activités.

Ecrivez-moi : Paul GAVARINI  
Directeur du Service Assistance Technique  
DATA GENERAL FRANCE  
77, rue de Sévres - 92100 BOULOGNE

**M. T. I.**  
Division Reau de la S.P.L.-I.T.T.  
(électromécanique - électronique)  
recherche son

**RESPONSABLE  
ÉTUDES DE MARCHÉS**

PROFIL SOUHAITÉ : de formation supérieure, "est attiré à la fois par les problèmes techniques et commerciaux. Agé d'une trentaine d'années au moins, il doit avoir acquis, au sein d'un service Marketing, une expérience prouvée des techniques d'analyses quantitatives et qualitatives en milieu industriel.

Homme d'étude, il est avant tout homme d'action et de communication. La connaissance de l'anglais sera un atout supplémentaire.

SA MISSION : directement rattaché au Directeur Commercial, il recherche, exploite, mesure et évalue les données économiques et commerciales de marchés présents et futurs. Il prépare ainsi les prises de décision qui impliqueront le choix des stratégies à court, moyen et long terme. Ces analyses porteront sur toutes les composantes commerciales et techniques de l'entreprise, que ce soit en termes de pénétration de marchés ou de diversification marchés-produits.

Envoyer C.V. + photo et prétentions à  
M. P. MOUTTE, 2, avenue des Sablons-Bouillants,  
77170 MEAUX.

### offres d'emploi

**INGÉNIEURS  
COMMERCIAUX**

pour Paris et région Parisienne :

- Solide formation en téléinformatique
- Expérience des systèmes informatiques
- Expérience commerciale
- Bon contact humain

Fonctions :

- Prospection commerciale
- Responsables commerciaux de clientèle
- Assistance technico-commerciale

CV manusc. à NAUDER Division Téléinformatique  
23 rue Boissière  
75766 PARIS CEDEX 16

**SI**  
recherche  
pour assurer son expansion

**INGÉNIEURS  
OU  
CADRES DE CHANTIER**

ayant quelques années d'expérience en sondage,  
injections ou fondations.  
Langues étrangères appréciées.  
Mobilité France et étranger souhaitée.

Adresser candidature et curriculum vitae manuscrit à :  
S.I.F.-BACHY, 11, av. C.-Bonnet, 75016 Paris.

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE**  
PROCHE BANLIEUE NORD DE PARIS  
recherche

**UN INGÉNIEUR  
DE SÉCURITÉ**

De formation Ingénieur ou Universitaire, le candidat devra nécessairement posséder une parfaite connaissance de la réglementation du travail dans le domaine de l'hygiène et de la sécurité et être ouvert aux relations sociales.

Il sera en particulier chargé de :

- la programmation des actions de sécurité et de leur suivi ;
- l'établissement et l'analyse des statistiques ;
- la réduction du compte rendu du C.E.S. et des relations avec les organismes extérieurs.

Adresser C.V. et prétentions, n° 59.791, CONTEXTE Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris (1<sup>er</sup>), qui transmettra. Discretion assurée.

**DOWELL  
Schlumberger**

Compagnie internationale de service  
dans l'industrie pétrolière.  
Pour sous-traiter fabrication à l'étranger  
et diriger laboratoires région parisiens  
recherche

**INGÉNIEUR CHIMISTE**

formation : E.N.S. de chimie ou maîtrise  
chimie organique et minérale.  
Expérience cinq années de laboratoire et fabrication  
Connaissances émulsion polymères  
et métallurgie souhaitées.

Anglais courant indispensable (stage U.S.A. souh.).  
SALAIRE ENVIRON 110.000 F ANNUEL

Envoyer C.V. et photo DOWELL SCHLUMBERGER  
8, rue Bellini, 75782 PARIS CEDEX 15.

5000 من الاميل



هكذا من الاصل

**IMMOBILIER**  
Achat-Vente-Location  
EXCLUSIVITES  
La ligne La ligne T.C.  
26,00 30,35  
32,00 37,35  
L'AGENDA DU MONDE  
25,00 29,19  
(chaque mercredi et chaque vendredi)

OFFRES D'EMPLOI

	La ligne	La ligne T.C.
Offres d'emploi "Placards encadrés"	36,00	42,03
minimum 15 lignes de hauteur	38,00	44,37
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,18
CAPITAUX DU		
PROPOSITIONS COMMERC.	65,00	75,89

# ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER

	La ligne	La ligne T.C.
Achat-Vente-Location	26,00	30,35
EXCLUSIVITES	32,00	37,35
L'AGENDA DU MONDE	25,00	29,19
(chaque mercredi et chaque vendredi)		

**INGENIEUR SOFTWARE**  
pour fournir une assistance à la clientèle  
POP-11 et DECsystem  
Ses domaines :  
- 2 ans au moins en informatique  
- La connaissance approfondie d'un système d'exploitation  
- Langage assembleur et d'un langage évolué  
- La maîtrise de la langue anglaise.  
Postes à pourvoir à PARIS (réf. ISP7) et LYON (réf. ISP8)  
Ecrire sous la référence :  
DIGITAL EQUIPMENT FRANCE - Direction des Ressources Humaines - Centre de recrutement - 18, rue de la République - 69600 VILLEURBANNE

**chef du personnel**  
Il élaborera et proposera une politique du personnel, conduira l'application de cette politique par les différentes divisions constituant la société et apportera conseil et assistance à leurs directeurs.  
Son domaine d'activité couvrira les programmes de formation et de développement de carrière, la gestion administrative du personnel (salaires, avantages...), les relations sociales, l'aide au recrutement, la sécurité du personnel, les relations avec les organismes extérieurs...  
Ce poste conviendrait à un candidat âgé de 30 ans minimum, parlant anglais, diplômé de l'enseignement supérieur et ayant une expérience minimum de 3 ans de gestion de personnel dans un environnement industriel.  
Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à :  
No 59754, CONTEXTE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01 qui transmettra.

**COOP**  
pour établissement financier  
**CADRE**  
Jeune de préférence, formation supérieure de CO ou équivalent (sans expérience) pour l'élaboration et la mise en œuvre de la politique de gestion, organisation, suivi et contrôle de la production. Nombreux avantages sociaux (échelle mobile des salaires, 12 mois, prime vacances, restaurant, etc.). Ecr. à M. Keller, Chef de Personnel, I.C.C.M., 27/33, rue de la République, 92100 BOULOGNE.

**ESSEC - ESCP**  
(DECS souhaités) pour être  
**ADJOINT AU DIRECTEUR DE LA COMPTABILITE**  
Les candidats âgés d'au moins 35 ans doivent avoir 10 ans d'expérience comptable et une bonne connaissance de la comptabilité industrielle.  
Ce poste, qui peut permettre une carrière intéressante à l'intérieur du Groupe, comporte des déplacements fréquents dans les usines et dans les filiales de l'entreprise en province.  
Adresser C.V. sous référence 20511 à :  
**GEDEV SELECTION**  
34 BIS, RUE VIGNON, 75009 PARIS

**demandes d'emploi**  
**POUR TROUVER UN EMPLOI**  
Le CIDEAM (Centre d'information pour l'emploi) vous propose GUIDE COMPLET (221 pages) Extraits du sommaire :  
- La C.V. : rédaction avec exemples, erreurs à éviter.  
- La géographie et les places.  
- 12 méthodes pour trouver l'emploi idéal : les "trucs" et les techniques appropriées.  
- Réussir entretiens, interviews.  
- Les bonnes réponses aux tests.  
- Emplois les plus demandés.  
- Vos droits, lois et accords.  
Pour information, Ecr. CIDEAM, 6, sq. Montigny, 75100 Châteaufort.  
**SECRETAIRE DE REDACTION**  
Format : Supérieur, 5 a. exp., français, anglais, allemand, etc. Écrivez chef d'agence, ch. emploi, région indifférente.  
Ecr. à FLOREZAK, 36, rue de l'Étoile, 92100 THIONVILLE.  
**HOMME 42 ANS**  
exp. dans gardiennage, permis V.L., bonne notion de comptabilité et gestion, ch. situation stable. Région indifférente.  
Ecr. à FLOREZAK, 36, rue de l'Étoile, 92100 THIONVILLE.  
**INGENIEUR ELECTRONIC**  
Étude position II, 15 ans exp. - France militaire, français-anglais, exp. immédiate.  
M. PAIREAUX, 42, chemin des Vignes, Châteaufort, 92100 THIONVILLE.  
**CHÉF DE PROJET**  
42 a., exp. 15 a. inf. tous prob. - Spécialiste organ. industriel. Ch. situation stable. Ecr. à FLOREZAK, 36, rue de l'Étoile, 92100 THIONVILLE.  
**ANALYSTE-PROGRAMMEUR**  
28 ans, exp. 15 a. inf. tous prob. - Spécialiste organ. industriel. Ch. situation stable. Ecr. à FLOREZAK, 36, rue de l'Étoile, 92100 THIONVILLE.

**HARRIS/NAUDER**  
3ème force du tertiaire  
**INGENIEURS COMMERCIAUX**  
pour Paris et région Parisienne  
- Solide formation en 10 ans  
- Expérience des systèmes d'information  
- Expérience commerciale  
- Bon contact humain  
Fonctions :  
- Prospection commerciale  
- Responsables commerciaux  
- Assistance technique  
CV Harris & Nauder, 10, rue de la République, 92100 BOULOGNE

**chef de section calcul des besoins**  
recherché par OCEANIC pour sa principale unité de production à CHARTRES.  
- Formation CCAAF souhaitée/École supérieure d'Appa.  
- Pratique de gestion de stock automatisée/Informatique/ordonnanceur - anglais ou allemand apprécié.  
Adresser C.V. et photo à :  
Mme L. MAY - Service du Personnel (téléphone 843.43.43).

**OCEANIC**  
97, avenue de Verdun  
93230 ROSSIGNOL  
**JEUNE MEDICIN**  
pour assurer Direction médicale  
LABORATOIRE PHARMACOLOGIQUE  
en évolution constante  
Compétence professionnelle, qualités de chef et dynamisme indispensables pour participer à la promotion du Laboratoire  
Ecrire C.V. + photo à MEDIC (Réf. OM-1903)  
20, rue du Sentier, 75002 PARIS, qui transmettra.

**INGENIEUR**  
ayant expérience combustion et industries concernées.  
Envoyer C.V. et photo à :  
No 59754, CONTEXTE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01 qui transmettra.  
**SM Argenteuil recherche**  
INGENIEUR INSTRUMENTISTE  
expérimenté en régulation pour installations chimiques ou pétrochimiques. Niveau 5. R.V. 922-21-32, poste 201.  
**URGENT VILLEJUIF**  
cherche  
**SECRETAIRE MEDICALE INSTRUMENTISTE**  
POUR TRAVAIL HOSPITALIER-CHIRURGIE  
Titulaire B.E.P. minimum.  
Tél. : 888-21-40, poste 334.  
**RECHERCHES**  
Entreprises en développement. Quart. REPUBLICAIN, rech. active, pour gestion ou achat de sa branche organisation loisirs. Adresser C.V. et photo à :  
No 59754, CONTEXTE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01 qui transmettra.

**COMPTABLE**  
Diplômé ou expérience.  
Ecr. avec C.V. et photo à :  
No 59754, CONTEXTE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01 qui transmettra.  
**COMPTABLE**  
Diplômé ou expérience.  
Ecr. avec C.V. et photo à :  
No 59754, CONTEXTE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01 qui transmettra.

**Secrétaire**  
**BUREAU D'ETUDES DECORATION**  
recherche  
**JEUNE FEMME SECRETAIRE**  
pour son Agence de RABAT  
Env. C.V. et photo à :  
PUBLICITE LATY, 7, rue du Président-Favre, 75009 PARIS.  
**Secrétaire**  
**SECRETAIRE GÉNÉRALE**  
Bilingue ANGLAIS  
Formation souhaitée  
Ecr. à :  
No 59754, CONTEXTE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01 qui transmettra.

**Secrétaire**  
**SECRETAIRE GÉNÉRALE**  
Bilingue ANGLAIS  
Formation souhaitée  
Ecr. à :  
No 59754, CONTEXTE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01 qui transmettra.

**représent. offre**  
**SOCIÉTÉ IMPRESSION SUR ÉTOFFE**  
recherche  
**COLLABORATEUR TECHNIQUE-COMMERCE**  
Il devra : Informer, prospecter, démarcher, vendre sur tout le territoire français.  
- Prendre contact avec clients à niveau élevé dans les secteurs confection, haute couture, ameublement...  
- Acquiescer connaissances techniques élevées en ce qui concerne l'impression, les fibres, les colorants.  
- Réaliser entre Lyon et Grenoble.  
Des connaissances de base dans le domaine textile seront très appréciées.  
Une formation complémentaire interviendra sur place.  
Adresser C.V., photo et références sous le no 212.63, à :  
Centre de Psychologie Appliquée  
104, rue Ney - 69006 Lyon  
**SECRETAIRE GÉNÉRALE**  
Bilingue ANGLAIS  
Formation souhaitée  
Ecr. à :  
No 59754, CONTEXTE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01 qui transmettra.

**Secrétaire**  
**SECRETAIRE GÉNÉRALE**  
Bilingue ANGLAIS  
Formation souhaitée  
Ecr. à :  
No 59754, CONTEXTE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01 qui transmettra.

**INGENIEURS CADRES DE CHANTIER**  
SIF  
INGENIEUR DE SECURITE  
INGENIEUR CHIMIE

**Copropriété dans le temps : 10 ans après, Clubhôtel, leader de la formule, fait le point.**

et comprenant un studio avec un lit de 2 personnes et 2 lits superposés d'une personne, un coin séjour, une salle de bains et une kitchenette.

Outre le mobilier, l'ensemble des équipements nécessaires à la vie d'une famille est fourni (draps, linges, vaisselle, etc.). A la fin de chaque période, le studio est remis à neuf pour le copropriétaire suivant. Chaque Clubhôtel dispose d'une organisation propre à chaque immeuble et basée sur un couple de régisseurs et un personnel résidents

Un catalogue offrant un choix réel.

Sur ce plan également, le leadership de Clubhôtel est incontestable puisque face aux 15 résidences existantes et aux 3 en cours de réalisation, aucune formule analogue n'offre plus de 2 ou 3 possibilités de choix.

Ce choix est tellement apprécié par les copropriétaires de Clubhôtel que certains d'entre eux ont déjà acheté dans 2 ou 3 résidences différentes.

Programmes Ouverture

Tignes	1967	La Clusaz	1975
Chamrousse	1968		
Les Deux-Alpes (I)	1971	Courchevel	1975
Cannes	1972	Méribel	1975
Courchevel	1972	Mottaret I	1975
Saint-Tropez	1973	Méribel	1976
Tignes	1973	Méribel	1976
Gde Motte	1973	Bât. B	1977
Courchevel	1974	Les Deux-Alpes Jandri	1977
Val Thorens	1974	Serre-Chevalier	1978

Une expérience unique.

Après dix années d'exploitation et 18.000 copropriétaires, Clubhôtel est un "produit" parfaitement rodé. Déjà en 1971, un sondage avait fait apparaître que 98 % des copropriétaires se déclaraient satisfaits du fonctionnement.

Une gestion minutieuse.

C'est évidemment le point complexe de la formule : livrer un studio découpé en tranches n'est rien. Assurer un fonctionnement harmonieux des arrivées et des départs, la gestion des charges, un entretien parfait des immeubles etc., nécessite un outil parfaitement au point.

Clubhôtel a mis en place des moyens très importants avec le concours d'I.B.M. basés sur un ordinateur 665 40 qui assure le traitement de l'ensemble des tâches administratives, soit environ 250.000 opérations par an. Cette gestion centralisée à Paris pour l'ensemble des immeubles est unique en France pour ce type de formule.

Des stations qui montent.

Comme pour la propriété classique, la qualité de l'investissement immobilier dans un Clubhôtel est directement liée au choix de l'emplacement et de l'évolution probable de la demande pour la station.

Mieux qu'un discours, l'évolution constatée au cours des 10 dernières années sur les stations dans lesquelles ont été réalisées des opérations Clubhôtel témoigne de la qualité des choix effectués. Les 3 Clubhôtels en cours de construction (Megève, Les Deux-Alpes et Serre-Chevalier) sont également réalisés dans des sites sur lesquels la demande ne peut que rester très active.

Un régime juridique nouveau.

Clubhôtel et ses Conseils ont largement contribué aux travaux qui ont permis d'organiser au plan juridique la copropriété dans le temps.

Inexistante au démarrage de la société, la législation actuelle (loi du 16 juillet 1971) a expressément prévu ce mode de division. C'est dans ce cadre juridique que sont réalisées, depuis 1972, toutes les opérations Clubhôtel.

Une structure financière solide.

Créée par ses animateurs actuels, la société Clubhôtel a connu une croissance exceptionnelle et rapide. La qualité des prestations fournies,

le respect des engagements pris, la sûreté de sa gestion lui ont permis de compter parmi ses actionnaires un grand groupe financier international.

Si la copropriété dans le temps vous intéresse.

Elle a fait l'objet d'un dossier traitant de l'ensemble de ses aspects immobiliers, commerciaux, juridiques, financiers et fiscaux résumant l'expérience acquise par Clubhôtel dans ce domaine. Il vous sera adressé gratuitement sur simple demande à Clubhôtel :  
26, rue de la Pépinière 75008 Paris Tél. 387.69.15

Vous adresser gracieusement le dossier de la copropriété dans le temps.

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_  
Clubhôtel 26, rue de la Pépinière 75008 Paris







**... et un prêt CDE  
financera votre achat :**

**cde**

**Comptoir des Entrepreneurs**  
6 rue Volney Paris 2<sup>e</sup> - Tél. : 260.35.36.

Tous les financements immobiliers depuis 1848.

[illegible]



# ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

## AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

## DES USINES A LA CAMPAGNE ?

**Un colloque à Orléans : les aides financières de l'État ne sont pas déterminantes**

Orléans. — « Si c'était à refaire, il se laisserait sans doute tenter par une autre expérience dans la région Centre », ce sont des chefs d'entreprise, une cinquantaine environ, sur quatre cent cinquante qui avaient été conviés à venir « raconter » leur expérience, le mardi 25 mai, à Orléans, au cours d'un forum organisé par la chambre régionale de commerce et d'industrie, l'OREAC (Organisation régionale d'étude et d'aménagement du Centre).

Le bilan de la décentralisation industrielle lancée en 1964 est connu : 3 500 entreprises sont parties en province, suscitant la création de 460 000 emplois. Principale région bénéficiaire de la « fuite » des entreprises hors de Paris : la région Centre, malgré le handicap de la « zone blanche » — c'est-à-dire sans primes de l'État — qui a accueilli 650, permettant le maintien d'une population évaluée à 79 000 personnes. Ville symbole de la décentralisation, Orléans compte 55 entreprises arrivées de 1965 à 1975.

De notre correspondant

et 6 000 emplois nouveaux créés dans l'agglomération.

La « chaleur » de l'accueil, la présence de l'université, la « douceur de vivre » que l'on prête au Val-de-Loire, sont-elles les seules raisons de la réussite d'Orléans et de sa région ? Un orateur dira à des chefs d'entreprise nouveaux : « Vous n'êtes pas venus à Orléans, vous êtes venus dans la grande banlieue parisienne ». Orléans se trouve en effet à 120 kilomètres de Paris, à une heure de train ou d'autoroute. D'autres industriels affirmeront plus prosaïquement : « La plupart du temps nous avons pris un compas et tracé un cercle de 200 kilomètres autour de Paris ».

Malgré, parmi ces chefs d'entreprise, certains ont choisi d'autres points de chute qu'Orléans ou Blois. Par exemple, ils ont parlé sur le milieu rural. Avec succès, comme cet industriel qui, après s'être « décentralisé normale-

ment » à Châteauroux, a opéré, à partir de cette ville, une nouvelle décentralisation dans une petite commune de l'Indre de mille huit cents habitants, Noy-Saint-Sépulchre. On bien avec des difficultés, comme cet autre patron du Loiret, qui se voit limité dans ses projets d'extension parce que, entre-temps, le maire de la commune a changé, et qu'il lui faut faire face à une véritable « croisade » des paysans ligés contre lui. En revanche, certains se réjouissent de leur insertion dans la collectivité, au point même de lancer un cri d'alarme : « Attention aux très bonnes insertions dans la collectivité ! Les cadres ne veulent plus en bouger ».

Questionné enfin sur la « zone blanche », qui, selon les participants, met un frein à l'expansion, M. Cuny, qui représentait la DATAR, a répondu : « La zone blanche n'est pas frappée d'interdit. L'aménagement du territoire n'est pas uniquement fondé sur des aides financières ».

RÉGIS GUYOTAT.

**M. François Ceyrac : les intérêts de l'entreprise et de la région peuvent parfaitement coïncider**

De notre envoyé spécial

Bordeaux. — Invité par M. Daniel Doustun, préfet de la région Aquitaine, à animer un colloque organisé, le lundi 24 mai, à l'occasion de la Foire de Bordeaux, M. François Ceyrac, président du C.N.P.F., a parlé du « rôle de l'entreprise dans l'aménagement du territoire ». Plusieurs dizaines de personnes, appartenant à des entreprises bordelaises en difficulté, s'étaient rassemblées devant la salle où était réuni ce colloque et ont ensuite défilé dans la ville. L'union départementale C.G.T. indique à ce propos que, « en 1975, il y a eu en Aquitaine dix mille sept cent trente-huit licenciements officiellement homologués ».

Après avoir rappelé les dangers que ferait courir la continuation des tendances actuelles à la concentration des habitants et des industries en quelques points du territoire, M. Ceyrac a notamment déclaré : « Sans doute, les entreprises de certains secteurs, comme ceux de l'industrie lourde, de la pétrochimie, qui exigent des infrastructures immédiatement disponibles et une main-

d'œuvre très qualifiée, ne sont-elles pas libres de s'installer où elles le souhaitent. En revanche, dans d'autres secteurs, comme ceux des industries mécaniques et électriques, les industries agro-alimentaires et dans une partie du secteur tertiaire, les entreprises jouissent d'une certaine liberté d'implantation. Il me paraît indispensable qu'elles intègrent la notion de décentralisation dans leurs projets de modernisation et de restructuration. Plusieurs expériences montrent d'ailleurs que les intérêts de l'entreprise et ceux des régions, en matière d'aménagement de leur territoire, peuvent parfaitement coïncider. Vouloir mettre des usines à la campagne est moins que jamais une utopie. » (1)

« Les entreprises », a ajouté M. Ceyrac, « doivent aussi tenir compte des problèmes d'emploi posés par leur implantation. J'ai été très frappé d'apprendre que, depuis 1965, sur cent emplois industriels créés dans l'Ouest, douze ont été

occupés par des travailleurs immigrés, tandis que, sur le reste du territoire, sur cent emplois industriels créés, cinquante-cinq se sont trouvés occupés par des travailleurs immigrés ».

Le président du C.N.P.F., d'autre part, souligne la nécessité qu'il y avait à renforcer, face à la concurrence étrangère, la compétitivité industrielle de certaines régions françaises : celle de l'Alsace face à l'Allemagne ou celle de l'Aquitaine face à l'Espagne.

J.-P. S.

(1) M. Georges Charades, P.-D.G. de Leroy-Sommer, a, il y a plus d'un an, rédigé sur ce thème un rapport au gouvernement. Il anima, au C.N.P.F., un groupe de travail chargé de prolonger ses conclusions sur la décentralisation industrielle en milieu rural.

## FAITS ET PROJETS

### Pêche

● GROGNE EN BRETAGNE. — A cause du retard dans le versement des aides publiques à la pêche, le conseil de gestion du FROM de Bretagne a décidé de démissionner. Le FROM (Fonds régional d'organisation des marchés) est une organisation de producteurs. Ses responsables mettent en cause les contrôles de l'Etat, qui « devraient s'exercer a posteriori et non précéder le déblocage des fonds ».

### Région parisienne

● CONTRE LE PEAGE SUR L'A4. — L'opposition à la construction de postes de péage à Saint-Maurice (Val-de-Marne) sur l'autoroute de l'Est (A4) reste vive. Une délégation de conseillers généraux communistes du Val-de-Marne a manifesté le 25 mai son désaccord à la mairie de Saint-Maurice. « Les automobilistes n'ont pas à payer un nouvel impôt dont le but est d'augmenter les profits des sociétés concessionnaires d'autoroutes », a expliqué M. Jean-Paul Kayser, vice-président du conseil général.

### Transports

● DES PLACES POUR LA CORSE. — Sur les 1 306 221 places-passagers et 260 000 emplacements-véhicules proposés pendant la période allant du 21 juin au 30 septembre 1976, 558 000 places-passagers et 140 000 places-automobiles ont déjà été réservées. Indique la Société nationale maritime Corse-Méditerranée. Elle ajoute qu'il y a tous les jours de l'été, pour une traversée continent-Corse ou retour, des possibilités pour l'embarquement de passagers avec autos, à l'exception dans le sens nord-sud du week-end allant du 30 juillet au 4 août et dans le sens sud-nord du 31 juillet au 1<sup>er</sup> août et de la période comprise entre le 26 et le 30 août.

### Le Monde

Service des Abonnements  
5, rue des Italiens  
75001 PARIS — CECHEX 08  
C.C.P. 4201-23

#### ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE — D.O.M. — T.O.M. — C.E. — COMMUNAUTÉS (sans Alsace)

50 F 100 F 150 F 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

144 F 273 F 402 F 530 F

ÉTRANGER

par messagerie

L. — BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS — SUISSE

115 F 228 F 341 F 454 F

II. — TURQUIE

125 F 251 F 377 F 503 F

Par voie aérienne

Sur demande

Les abonnés qui paient par

chèque postal (trois virements),

seront bien joints en chèque à

leur demande.

Changements d'adresse d'im-

primés ou provisoires (deux

semaines ou plus), nos abonnés

sont invités à formuler leur

demande une semaine au moins

avant leur départ.

Joindre la dernière bande

d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de

réviser tous les noms, prénoms

en caractères d'imprimerie.

**La lingerie.**  
**Nous ouvrons**  
**un nouveau rayon.**

Au 2<sup>e</sup> étage, notre nouveau rayon lingerie vous propose le plus grand choix de sous-vêtements dans 44 grandes marques. De nouvelles boutiques ont été créées pour la lingerie de la future maman, et la mode folklorique. Pour fêter cet événement, les Galeries Lafayette vous offrent des prix d'inauguration dans tout le rayon, une présentation par défilés des nouvelles collections les 26, 27 et 28 mai.

**Galeries Lafayette**

مكتبة من الامم







# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## Mme Scrivener veut faire du consommateur un partenaire économique

Mme Christine Scrivener, secrétaire d'État chargée de la consommation, a présenté au conseil des ministres de ce mercredi 26 mai son programme pour une politique de la consommation : il ne comporte pas moins de trois décrets, deux modifications de lois, et, outre le projet de loi sur le crédit, la

préparation de deux autres projets de loi. Mme Scrivener énonce ainsi la philosophie qui sous-tend ce programme : « Le renforcement de la position de ces partenaires économiques que sont les consommateurs doit entraîner une amélioration du fonctionnement de l'économie de marché, et, en favorisant une utilisation

plus judicieuse de nos ressources, permettre une amélioration quantitative et qualitative des conditions de vie. »

Le programme de Mme Scrivener comprend quatre volets : sécurité, information et éducation, concertation, efficacité.

### Un programme en quatre volets

#### I. — Sécurité

● **Sécurité physique.** — Deux décrets sont en préparation pour les produits cosmétiques (liste « positive » des conservateurs autorisés et méthodes d'essais de toxicité et de tolérance) ; la loi de 1905 sur la répression des fraudes sera modifiée (extension aux prestations de service, possibilité d'interdiction de fabrication et d'importation de produits dangereux ; possibilité de retrait du marché de produits en cas de danger grave, obligation de mention sur les étiquettes des risques d'utilisation) ; mise en place d'un système de détection des accidents les plus fréquents (en liaison avec les ministères de l'Intérieur (protection civile) et de la Santé ; développement des normes de sécurité de l'AFNOR (1), en commençant par la résistance au feu des matériaux, les risques divers des joints, les casques de motos, les lunettes de sécurité).

● **Loyauté des transactions.** — La loi du 22 décembre sur le démarchage à domicile sera complétée (interdiction pendant le délai de réflexion de faire signer au client des chèques) ; un projet de loi a été adopté par le conseil des ministres sur le crédit à la consommation (voir encadré ci-contre) ; dans les contrats de vente des automobiles, le prix de vente convenu avant une hausse devra être maintenu pendant un certain délai. Les sanctions en cas d'infraction seront renforcées. En matière de publicité mensongère, le coût d'une campagne jugée telle sera réintégré dans le bénéfice imposable de l'entreprise.

#### II. — Information, éducation

● **Information générale des consommateurs :** développement de l'information des administrations ; édition d'un *Guide* l'habitant dans la consommation ; organisation de rencontres, colloques, groupes de travail.

● **Étiquetage d'information :** extension de l'obligation d'information (qui concerne actuellement essentiellement les produits alimentaires) au logement et aux services, à d'autres supports que les étiquettes (prospectus et autres documents promotionnels), à d'autres caractéristiques (consommation d'énergie, réparabilité, durée d'usage) ; développement de l'étiquetage des produits industriels, soit volontaire (sur le bial de l'Association française pour l'étiquetage d'information), soit obligatoire (un décret est en préparation pour les chaussures).

● **Labels de qualité :** définition d'une nouvelle procédure de certification de qualité, réorganisation du Laboratoire national d'essais, étude d'un projet de loi permettant de « sanctionner l'observation des normes homologuées et rendues obligatoires » de l'AFNOR.

● **Éducation et formation :** le ministre de l'éducation nationale a mis au point des programmes d'initiation aux problèmes de la consommation (généralisés à que, à l'université, les études du niveau de la matière pédagogique nécessaire et organisation des cycles de formation des maîtres, tandis que, à l'université, les études du droit de la consommation seront encouragées. Lors du milieu scolaire, les UROG (2) pourront conclure des conventions pour l'organisation de stages et les pouvoirs publics « inciteront » les professionnels à « développer, à titre de la formation permanente, un effort de formation à la consommation ».

● **Aide aux organisations de consommateurs.** — Assistance accrue de l'INC pour la formation des cadres des associations ;

(1) Association française de normalisation.  
(2) Union régionale d'organisations de consommateurs.

**Publicité**

Le Ministère de la Santé recherche, pour le compte du Ministère des Affaires Étrangères, au titre de la Coopération Technique Bénévoles avec la LIBYE, plusieurs médecins ayant une maîtrise des langues arabe et berbère, spécialisés dans les disciplines suivantes :

- CHIRURGIE
- ANESTHÉSIE-REANIMATION
- BIOLOGIE (Laboratoire)
- GÉNÉRALISTES
- OPHTALMOLOGIE
- MÉDECINE INTERNE

Pour tous renseignements et constitution de dossier de candidature s'adresser : Ministère de la Santé, Service de Coopération Technique, 14, avenue Daumesnil, 75007 Paris. Téléph. : 967-56-44

Faxes : 55-14 et 55-17.

formation d'assistants techniques de la consommation ; cohésion accrue des actions des UROG ; aide financière pour des actions précises proposées par les associations.

#### III. — Concertation

● **Collecte des demandes individuelles.** — Création dans chaque département, auprès de la direction de la concurrence et des prix, d'une boîte postale (avec un numéro unique dans toute la France) qui collectera les demandes de renseignements, les réclamations, les plaintes, les répartitions entre les administrations concernées, les unions de consommateurs, l'INC, les organisations professionnelles ou les entreprises, et veillera à ce qu'une réponse soit donnée. Avant d'être généralisées, ces boîtes postales seront expérimentées dans quelques départements.

● **Meilleure représentation des consommateurs.** — Le rôle du Comité national de la consommation sera accru, et diverses instances accueilleront des représentants des consommateurs (AFNOR, visa pour la publicité des médicaments, commission de la concurrence, etc.).

● **Concertation avec les professionnels.** — Outre une incitation aux entreprises de développer, hors des services de marketing, des instances de consultation des consommateurs, un groupe de travail paritaire se met en place

pour éliminer des contrats les clauses abusives ; Mme Scrivener envisage des dispositions législatives permettant, en cas d'échec de la concertation, d'interdire ces clauses.

● **Règlement des petits litiges.** — Des commissions départementales de conciliation (auprès de la direction de la concurrence et des prix) seront créées, qui seront saisies lorsque les autres moyens de conciliation directe auront échoué. Les avis de ces commissions n'auront aucun caractère contraignant. En juillet et août prochains, ce système sera expérimenté en Aquitaine, en Bretagne, en Languedoc-Roussillon.

#### IV. — Efficacité administrative

● **Création d'un groupe interministériel de la consommation,** composé de représentants des principaux ministères intéressés et chargé d'un rôle de coordination et d'animation. Il sera chargé en particulier de coordonner les contrôles et de les programmer dans les secteurs où une action sera jugée prioritaire. Il préparera un projet de loi général sur la protection des consommateurs et la qualité des produits et entreprendra une codification des textes relatifs à la consommation.

### Une œuvre de longue haleine

Libéral dans sa conception de l'économie, le programme de Mme Scrivener n'exclut pas pour autant le recours à la voie législative et réglementaire : « La législation française est bonne, nous n'en avons pas besoin, mais elle est dispersée. Je souhaite doter le consommateur d'une protection de base, mais sans faillir. »

La concertation par des textes des aptitudes des producteurs et des distributeurs sans aucun doute excessif à bien des chefs d'entreprise, d'autant qu'il est assorti d'une volonté ferme et tranquille de faire appliquer la loi. A cet égard, la vigilance et la menace de renforcer encore les dispositions légales en cas d'échec de l'autodiscipline et de la concertation ne peuvent qu'inquiéter les responsables économiques, habitués à se considérer comme les meilleurs garants de la liberté et de la protection du consommateur.

La concertation reste cependant le maître-mot du dispositif envisagé. Concertation avec les producteurs, mais aussi avec les associations de consommateurs. Il n'est aucunement question de répandre aveuglément la manne des subventions, mais bien plutôt de soumettre les organisations à un système de « gestion par objectifs » : des aides financières seront attribuées pour des programmes précis et prioritaires localement, proposés par les associations, qui devront rendre compte d'actions menées.

Quant à la concertation avec les producteurs et les distributeurs, elle peut donner des résultats, à condition que l'opinion publique, sensibilisée, rende inéluctable l'aboutissement à des solutions volontaristes.

De la même façon, le système des boîtes postales et des commissions départementales de conciliation, qui est sans doute le volet le plus novateur de ce programme, n'a de chances d'être efficace que s'il est soutenu et vivifié par le grand public.

Enfin, la volonté de coordina-

tion des différents services officiels, nationaux et locaux, constitue l'armature indispensable de l'efficacité du projet, pour viter une lutte stérile entre administrations rivales.

La détermination de Mme Scrivener n'est pas en cause, mais la tâche à laquelle elle s'attelle est une œuvre de longue haleine, qui n'a de chances d'aboutir que si son ministère est assuré d'une longévité satisfaisante. Le ministère de la consommation, dans l'esprit de M. Giscard d'Estaing et de son gouvernement, est-il promis à un destin solide et permanent, ou n'est-il qu'un organe conjoncturel et momentané, chargé d'une mission limitée dans le temps ? Mme Scrivener peut redouter la résistance des producteurs, distributeurs, publicitaires, mais aussi fonctionnaires et cadres des associations de consommateurs, qui sera difficile à vaincre. Elle aura besoin de s'appuyer sur une volonté politique tenace.

JOSÉE DOYÈRE.

**nous ne sommes ni les plus gros**



**ni les plus grands**

**N**ous sommes plus gros que nous ne le pensions. C'est vrai. Nous avons poussé gentiment au fil des années. En 1972 nous nous trouvions au numéro 99 sur la liste de "Fortune", celle des plus grandes sociétés mondiales, États-Unis exceptés. En 1973 nous sommes parvenus en 84<sup>e</sup> position. L'année dernière nous avons grimpé encore, jusqu'au numéro 71. Maintenant nous sommes principalement dans la chimie. Autrefois nous étions très engagés dans le charbon, d'où notre nom "Dutch State Mines". Aujourd'hui les mines de charbon-

sont fermées et nous avons raccourci notre nom en DSM. Notre principale activité consiste à transformer des matériaux de base tels que le pétrole ou le gaz naturel, en produits nécessaires aux besoins essentiels de l'homme, c'est-à-dire se nourrir, se vêtir, se loger. Ainsi nous sommes à fond dans les engrais, dans les matières premières pour le nylon et dans les plastiques. Tout dernièrement nous avons porté notre effort sur le bâtiment. Comme nous le disons, nous ne sommes ni les plus gros ni les plus grands. Néanmoins, beaucoup de choses se font chez nous.

**DSM**  
P.O. Box 65 Heerlen, Holland.

### LE CRÉDIT MIEUX RÉGLÉ

Le projet de loi sur le crédit applique à tous les prêts d'argent, aux ventes à crédit, à la location-vente, et concerne les biens meubles comme les prestations de service. Toute opération de ce type devra s'accompagner de précisions écrites sur le taux réel et le coût total du crédit, sur le prix au comptant, etc. Un délai de réflexion de sept jours sera laissé à l'emprunteur, à compter du moment où il aura connaissance des conditions du crédit, pour revenir sur sa décision, sans que le prêteur puisse, jusqu'à expiration de ce délai, verser aucune somme d'argent ni demander aucun remboursement. Pour une vente à crédit, le contrat de prêt ne prend effet qu'après acceptation de la livraison des biens. En cas de non-livraison ou de non-conformité de la commande, le consommateur n'est pas tenu de rembourser le prêt. En cas de litige, le juge peut suspendre le remboursement jusqu'à la solution de ce litige. L'existence du contrat de vente est liée à l'obtention du crédit. En cas de défaillance de l'emprunteur, les pénalités infligées ne peuvent dépasser un montant fixé par décret. Enfin, un décret prévoit que le tribunal compétent en cas de litige sera obligatoirement celui de l'emprunteur.

● **HOUILLÈRES :** légère reprise du travail à l'unité de production de Courrières (Pas-de-Calais) mercredi matin où 672 mineurs ont pris leur poste sur un effectif de 1636. En revanche, au puits de l'Escarpelle, où la grève était aussi suivie, la veille : 25 mineurs présents au poste sur 450. — (Corresp.)

### INVESTIGATIONS PROTECTIONS

B.P.D.V. — 555.68.72

### Médecine Pharmacie

● Mise en condition bacheliers A, B, C, D, en math, physique, chimie, en septembre.  
● Recensement annuel de soutien parallèle à la Fac., par C.R.U.  
● Année préparatoire pour les bacheliers A et B.

### CEPES

Groupe d'étude de Professeurs  
57, rue Charles-Lamotte, 92 NEUILLY  
722-94-94

صحة من الامم









COMPANHIA PARANAENSE DE ENERGIA ELÉTRICA

## CENTRALE HYDRO - ÉLECTRIQUE DE FOZ DO AREIA

### Avis de préqualification aux fabricants de vannes-secteurs et ponts-roulants

Companhia Paranaense de Energia Elétrica - COPEL informe qu'elle procède à une préqualification de fabricants susceptibles de pourvoir à la fourniture de quatre (4) vannes-secteur de 14,5 m x 18,5 m (Contract A-08) et/ou d'un pont-roulant de 800 tonnes (Contract A-11B).

L'acquisition de ces équipements se fera moyennant appel d'offres international qui aura lieu au cours du deuxième semestre de 1976 et sera financée par des fonds concédés à COPEL par la Banque Interaméricaine de Développement (BID). Cet appel d'offres s'adresse aux fabricants de pays membres de la BID et de/ou de pays pouvant avoir l'agrément de cet organisme financier.

Les « Instructions de Préqualification » seront à la disposition des intéressés, aux adresses ci-dessous, à partir du 24 mai 1976.

La documentation de préqualification sera reçue par COPEL jusqu'au 26 juillet 1976.

Companhia Paranaense de Energia Elétrica - COPEL  
Superintendencia de Obras Especiais

Rua Voluntarios de Patria, 233 - 5° andar

Telex : COPEL 041.5178  
CURITIBA - PARANA - BRASIL

OU

Avenida Paulista, 2073 - 5° andar - Conj. 52  
SAO PAULO - SP - BRASIL

## ROYAUME DU MAROC

OFFICE REGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE  
DE LA MOULOUYA

BERKANE  
KAR/C

### APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 23/76

Le Directeur de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole de la Moulouya lance un appel d'offres international en vue d'établir un projet d'exécution relatif à l'équipement hydro-agricole de la plaine du GARET sur une superficie de 12.500 ha environ.

Ce projet comprend :  
— Trois stations de pompage ;  
— Des réseaux d'irrigation par aspersion ;  
— Des réseaux de colatures.  
Les cahiers des charges pourront être retirés du bureau des marchés de l'O.R.M.V.A.M. à BERKANE.  
Les plis doivent parvenir à M. le Directeur de l'O.R.M.V.A.M. à BERKANE jusqu'au 1° juin avant 12 h, délai de rigueur.

## APPEL D'OFFRES

Pour la construction d'un complexe immobilier de plusieurs milliers d'appartements en Afrique du Nord, nous cherchons des entreprises à même de livrer du matériel, avec ou sans montage, pour effectuer les travaux suivants :

- INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES
- INSTALLATIONS SANITAIRES
- CHAUFFAGE
- SERRURERIE
- MENUISERIE
- COUVERTURE
- AÉRATION

À votre demande,  
nous vous enverrons les documents nécessaires.

Nous vous prions d'envoyer vos offres avec références à :

HAWERK S.A. MADUZ  
SIÈGE ADMINISTRATIF MONTE-CARLO  
44, boulevard d'Italie - MONTE-CARLO - MONACO.

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### GROUPE FONCIÈRE

Les conseils d'administration des compagnies d'assurances La Foncière T.I.A.R.D. et La Foncière (Capitalisation et Vie), réunis le 18 mai 1976 sous la présidence de M. Guy Taittinger, ont arrêté les comptes de l'exercice 1975, qui seront soumis à l'assemblée générale ordinaire du 30 juin 1976.

#### 1) LA FONCIÈRE T.I.A.R.D.

Le chiffre d'affaires global de l'exercice, net d'annulations, en accroissement de 78 840 420 F, ressort à 839 531 336 F, dont 757 210 730 F en affaires directes et 102 320 606 F en acceptations. Les branches transmissibles, incendies, accidents corporels, responsabilité civile et autres dommages aux biens, sur lesquelles a porté plus particulièrement l'action de la société, ont progressé sensiblement.

Les sinistres réglés, nets de recours, pour toutes des branches et en tous pays atteignent 518 743 351 F contre 436 210 664 F.

Les sommes provisionnées pour faire face au règlement des sinistres survenus et non encore liquidés, avec un total de 1 315 572 486 F, sont en accroissement de 1 000 000 d'actions.

Les frais généraux, d'un montant de 94 533 702 F, dont 2 305 195 F de déduction, sont en diminution, représentant 10,98 % des primes.

Les produits des placements, nets de déduction de la réserve pour événements divers, la distribution d'un dividende de 7,50 F par action, soit, avec l'impôt déjà versé au Trésor, une rémunération globale de 11,25 F s'appliquant à 1 200 000 actions, contre 9,75 F l'an dernier, 1 000 000 d'actions.

Il sera également soumis au vote de l'assemblée une résolution renouvelant pour six ans le mandat de MM. Philippe de Montpalais et Alain Roussel, administrateurs sortants.

Le conseil, faisant usage de l'autorisation donnée par l'assemblée générale extraordinaire du 28 mai 1972, a porté le capital de La Foncière T.I.A.R.D. de 60 à 80 millions de francs, en vertu de la prime d'émission et de la prime de fusion à concurrence de 10 000 000 F, les 20 000 actions non-

#### 2) LA FONCIÈRE

La Foncière (ex-Nation complémentaire) a repris, à effet du 1er janvier 1975, les activités de capitalisation et d'assurances sur la vie des compagnies La Foncière-Vie, Capitalisation et La Foncière-Vie.

Le chiffre d'affaires de l'exercice s'élève, net d'annulations, à 108 571 146 F.

Le nombre des bons de capitalisation est de 484 328 — dont 50 618 émis en 1975 — représentant 480 250 F de capitaux.

Les assurances vie souscrites dans l'année, acceptation non comprise, représentent 1 470 628 156 F, dont 244 178 046 F pour les contrats Grande Branche — auxquels s'ajoutent 323 346 F de reventes de toute nature.

Les frais généraux et charges s'élèvent à 43 432 222 F, dont 807 228 F de déduction aux amortissements et provisions.

Les revenus des placements, nets des charges afférentes, s'élèvent à 39 256 746 F.

Le bénéfice net de l'exercice s'élève à 1 090 336,58 F. Le conseil proposera à l'assemblée la distribution d'un dividende de 1,50 F par action de 25 F, soit, avec l'impôt déjà versé au Trésor, une rémunération globale de 2,25 F.

Il sera également soumis au vote de l'assemblée une résolution renouvelant pour six ans le mandat de MM. Roland Cousin et Claude Thier, administrateurs sortants, et ratifiant la nomination de M. Jean Peyravy, dont le mandat prendra fin lors de l'assemblée générale extraordinaire sur les comptes de l'exercice 1977.

### CHIMIQUE ROUTIÈRE S.C.R.E.G.

#### RÉSULTATS CONSOLIDÉS 1975

Les résultats définitifs de l'exercice 1975 sont maintenant connus. Pour un chiffre d'affaires consolidé de 4 297 318 280 francs, la marge brute d'autofinancement a été de 169 892 278 francs et le bénéfice net de 44 231 787 francs.

L'activité, au début du présent exercice, est en progression sensible dans les principales filiales du groupe : S.C.R.E.G. routes et travaux publics, S.F.E.D.T.P., S.M.A.C. et P.E.R.M. Le chiffre d'affaires consolidé du premier trimestre 1976 a été de 1 063 000 000 de francs, à comparer aux 853 000 000 de francs pour le premier trimestre 1975, soit une augmentation de 17 %.

### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

#### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

##### Obligations 8 % juin 1969

Les intérêts courus du 27 juin 1975 au 26 juin 1976 sur les obligations Electricité de France 8 % juin 1969 seront payables, à partir du 27 juin 1976, à raison de 36 F par titre de 500 F nominal, contre détachement du coupon n° 7 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 4 F (montant global : 30 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 5,99 F, soit un net de 30,01 F.

#### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

##### Obligations 8,50 % juin 1970

Les intérêts courus du 29 juin 1975 au 28 juin 1976 sur les obligations Electricité de France 8,50 % juin 1970 seront payables, à partir du 29 juin 1976, à raison de 38,25 F par titre de 500 F nominal, contre détachement du coupon n° 6 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 4,25 F (montant global : 42,50 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 5,37 F, soit un net de 33,88 F.

#### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

##### Obligations 8,50 % juin 1971

Les intérêts courus du 28 juin 1975 au 27 juin 1976 sur les obligations Electricité de France 8,50 % juin 1971 seront payables, à partir du 28 juin 1976, à raison de 38,60 F par titre de 500 F nominal, contre détachement du coupon n° 5 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 3,40 F (montant global : 34 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 5,09 F, soit un net de 33,51 F.

#### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

##### Obligations 8,80 % juin 1973

Les intérêts courus du 18 juin 1975 au 17 juin 1976 sur les obligations Electricité de France 8,80 % juin 1973 seront payables, à partir du 18 juin 1976, à raison de 39,20 F par titre de 500 F nominal, contre détachement du coupon n° 3 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 2,80 F (montant global : 38 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 13,19 F, soit un net de 24,81 F.

Le paiement des coupons est effectué sans frais aux caisses des comptables directs du Trésor (trésoreries régionales et caisses de trésorerie), à la Caisse nationale de l'énergie, à Paris, 17, rue Caumartin, ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires désignés ci-après :

Crédit Lyonnais, Société Générale, Banque Nationale de Paris, Banque de Paris et des Pays-Bas, Crédit du Nord, Crédit Commercial de France, Crédit Industriel et Commercial et banques affiliées, Société Générale Alsacienne de Banque, Société Marseillaise de Crédit, Banque de l'Union Européenne, Banque de l'Indochine et de Suez, Caisse centrale des Banques populaires de France, Société Centrale de Banque.

### BANQUE NATIONALE DE PARIS

La situation au 31 mars 1976 s'élève à 139 milliards 831 millions.

La rubrique « Instituts d'émission, Banques et Entreprises non bancaires admises au marché monétaire » figure pour 8 368,8 millions en comptes à vue et 23 486,3 millions en comptes et emprunts à échéance.

Les comptes d'entreprises et divers s'inscrivent pour 18 863,7 millions en comptes à vue et 12 971,8 millions en comptes à échéance.

Les comptes de particuliers atteignent 17 136,3 millions pour les comptes à vue, 3 722,2 millions pour les comptes à échéance et 18 533,6 millions pour les comptes d'épargne à régime spécial.

Les bons de caisse apparaissent pour 20 601,9 millions.

Le total des ressources de clientèle s'élève à 91 620,6 millions.

À l'actif, les crédits à la clientèle s'élèvent pour le portefeuille à 67 104,3 millions, répartis comme suit : 31 950,5 millions de crédits à court terme, 16 517,9 millions de crédits à moyen terme, 19 635,9 millions de crédits à long terme et pour les comptes d'épargne à 13 547,4 millions.

Les Banques et Entreprises non bancaires admises au marché monétaire figurent pour 2 644,4 millions (comptes à vue) et pour 20 348,1 millions (comptes et prêts à échéance).

Le total de la situation consolidée du Groupe, à la fin du premier trimestre 1976, s'élève à 173 milliards 539 millions.

## GROUPE SOLVAY

### Principaux éléments d'information

#### extraits du rapport annuel pour l'exercice 1975

#### 1. CHIFFRES D'AFFAIRES, CASH FLOWS

##### ET RÉSULTATS COMPARÉS

	1971	1972	1973	1974	1975
Chiffre d'affaires consolidé	45.226	51.994	63.798	78.391	80.283
Cash flow	8.344	7.183	8.417	11.598	8.178
Dotations au fonds de réconstitution	4.396	4.831	5.228	6.397	8.710
Bénéfice net consolidé	1.948	2.352	2.333	2.974	1.227
dont par revendeur au groupe Solvay	1.671	1.666	2.054	2.371	923

La récession qui est apparue à l'automne 1974 s'est progressivement étendue à toute l'industrie européenne et a touché par là presque tous les secteurs d'activité du groupe Solvay.

Dans ce contexte difficile, la politique du groupe a visé à maintenir l'effort d'investissement et à élargir les licenciements et les mises en chômage partiel, tout en poursuivant dans une très large mesure.

Le chiffre d'affaires consolidé a été porté vers la fin de l'exercice : si l'on peut se fier aux indices d'augmentation qui se font jour dans plusieurs pays, le groupe est bien placé pour s'associer à une reprise des affaires, grâce à des capacités de production et à une situation financière saine.

#### 2. ÉLÉMENTS STATISTIQUES

##### COMPARÉS

	1971	1972	1973	1974	1975
Dépenses d'immobilisation	10.201	7.331	6.408	6.380	6.304
Dépenses de recherche	1.321	1.402	1.633	1.911	2.020
Dépenses de personnel	12.825	14.938	17.368	19.702	22.984
Chiffre d'affaires par collaborateur	1.035	1.163	1.441	1.763	1.879
Bénéfice net par action entièrement libérée	240	240	296	341	133
Dividende net par action entièrement libérée	155	180	170	185	170
Excédent au 31-12	42.716	44.703	44.274	44.467	42.708

#### 3. RÉPARTITION DU CHIFFRE

##### D'AFFAIRES PAR GRANDS GROUPES

##### DE PRODUITS

Alcools et dérivés	22,5
Sels, engrais et produits chimiques	8,5
Produits pétroliers	8,5
Matériaux plastiques	27
Divers (y compris produits de l'industrie du médicament)	14
	100

#### 4. RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

Les dépenses globales de recherche du groupe ont atteint 2.320 millions de FB contre 1.911 millions de FB en 1974, soit une augmentation de 17 %.

Les effectifs affectés à la recherche ont été maintenus à environ 2.000 personnes réparties entre le Laboratoire Central et les centres de recherche situés dans les usines du groupe.

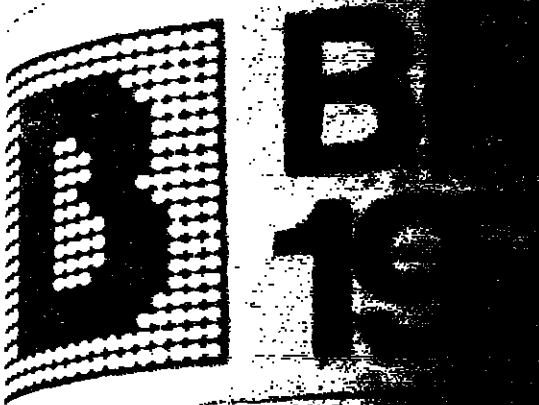
#### 5. SOLVAY & Cie SOCIÉTÉ ANONYME

Le bénéfice net s'élève à 1.290 millions de FB, en recul de 30 % par rapport à celui de l'exercice 1974.

Le conseil d'administration a décidé de proposer à l'assemblée générale du 14 juin 1976 un dividende net de 170 FB par action entièrement libérée, en répartition de 15 FB sur celui de l'exercice précédent, et de répartir le bénéfice disponible, qui s'élève à 1 milliard 512.134.648 FB, de la façon suivante :

Dividende de 170 FB net par action A et B	1.087.041.200
Dividende de 50 FB net par action C	84.254.120
Prélèvement mobilier sur dividende	150.000.000
Réserve indisponible (France)	13.915.018
Rapport à nouveau	108.594.310
	FB 1.512.134.648

Le rapport annuel, où figure le détail des comptes pour 1975, peut être obtenu dès le début du mois de juin sur simple demande à adresser au Secrétaire Général de Solvay & Cie Société Anonyme, 12, cours Albert-1er, 75008 Paris.



AN CONSOLIDE : 3,3 milliards de FB

ACTIF

Comptes de clients	91.620,6
Crédits à la clientèle	67.104,3
Crédits à court terme	31.950,5
Crédits à moyen terme	16.517,9
Crédits à long terme	19.635,9
Comptes d'épargne	13.547,4
Bons de caisse	20.601,9
Autres	1.000,0
<b>Total</b>	<b>173.539,0</b>

### LABNP EN MÉTROPOLE

Le LABNP en Métropole est une entreprise à capital variable, dont le siège est à Paris, 17, rue Caumartin. Elle a pour objet la production, la distribution et la vente de produits chimiques et pharmaceutiques.

### Une adaptation

#### 2 nouvelles directions

#### réseaux décentralisés

#### De nouvelles

#### de transformations

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration

#### Le conseil d'administration











صكنا الاول

# LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS  
25 MAI

Le marché de l'or s'anime  
Nouveau repli

Le fait saillant de cette séance de mardi a été la brusque animation enregistrée sur le marché de l'or. Le volume de transactions a presque quadruplé d'un jour à l'autre, passant de 458 à 16,75 millions de francs.

Le repli s'est poursuivi sur le marché de l'or du Fonds monétaire international, qui commencent le 2 juin prochain, est, selon toute vraisemblance, d'origine de ce phénomène. Le quintuplement des échanges en or fin 1950 (moins de 150 la veille) paraît en fournir la preuve. Le repli a perdu 215 F à 19 000 F (après 19 215 F), tandis que le napoléon a bien résisté, gagnant même 0,30 F à 234,70 F après un premier cours de 234,50 F (4 000 pièces ont changé de mains contre 2 000).

Une atmosphère toujours empreinte de morosité, le marché des valeurs mobilières a poursuivi son repli, l'accentuant même sensiblement dans certains cas, mais, d'ailleurs, avec très peu d'activité.

Les compartiments de la cote les plus défavorisés ont été les valeurs industrielles et la construction électrique. Six titres ont été particulièrement éprouvés : B.C.T., B.E.V., Perrier, Téléphones, Bricson, et surtout Roussel-Uclaf, qui a enregistré un record de baisse de 5 %.

Parmi les hausses, en nombre encore plus réduit que la veille, on note la nouvelle avance d'Esso qui, en deux séances, a ainsi monté de 8 % sur des rumeurs inconfirmées, et les progrès, non négligeables de Valouire, Suez, et Bati Equipement.

Compte tenu de la forte baisse de Wall Street le vendredi, les valeurs étrangères ont été généralement satisfaites, et une séance encore plus calme que celle-ci.

Aux valeurs étrangères, les américaines se sont repliées dans le sillage de Wall Street, ainsi que les mines d'or. En revanche, les allemandes ont été fermes.

Taux du marché monétaire  
Euros 100 : 712 1/2

LONDRES  
Calme

Dans un marché très calme, les cours ont plutôt tendance à se raffermir, mercredi à l'ouverture.

Les industriels perdent de 1 à 2 points, l'ensemble des pétroles et des fonds d'Etat. Stabilité des mines d'or.

OR (ouverture) : 124 40 contre 124 50

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

INDICES QUOTIDIENS  
(INSEE Base 100 : 31 déc. 1950)

Indice général : 73,6  
Indice des actions : 73,6  
Indice des valeurs étrangères : 107,2

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS  
GROUPE FONCIER. — En 1951, le bénéfice net réalisé par la Foncière Tréport s'est élevé à 14,46 millions de francs, contre 12,15 millions de francs l'année précédente.

SCREO. — En 1951, le groupe a réalisé un bénéfice net de 42,33 millions de francs, contre 23,58 millions de francs l'année précédente.

USINOR. — Le raffinement des produits sidérurgiques permettrait de retrouver des résultats positifs en 1951, mais les bénéfices de l'exercice 1951, réalisés par une perte de 1,233 millions de francs, ont été négatifs.

USINOR. — Le raffinement des produits sidérurgiques permettrait de retrouver des résultats positifs en 1951, mais les bénéfices de l'exercice 1951, réalisés par une perte de 1,233 millions de francs, ont été négatifs.

USINOR. — Le raffinement des produits sidérurgiques permettrait de retrouver des résultats positifs en 1951, mais les bénéfices de l'exercice 1951, réalisés par une perte de 1,233 millions de francs, ont été négatifs.

USINOR. — Le raffinement des produits sidérurgiques permettrait de retrouver des résultats positifs en 1951, mais les bénéfices de l'exercice 1951, réalisés par une perte de 1,233 millions de francs, ont été négatifs.

NEW-YORK  
Baisse enrayée

Après la forte baisse subie la veille, les cours se sont stabilisés à Wall Street. L'indice Dow Jones parvenant à 6 919,91, il a été traité 18,77 millions de titres contre 16,59 millions.

Le nombre de valeurs en baisse a toutefois largement emporté sur les hausses par 975 contre 480 environ. Le reste de la cote est demeuré inchangé. Beaucoup d'opérateurs ont néanmoins été négatifs, selon eux, la réaction fortement négative du marché lundi face à une montée des taux d'intérêt, qui apparaît inévitable, appellait un correctif plus ou moins immédiat. Une lecture technique a bien eu lieu, qui a permis d'annuler une baisse initiale, mais son amplitude est restée bien limitée. De fait, une demi-heure avant la fin de la séance, l'indice des industriels perdait encore près de 6 points, l'évolution du marché demeurait anémique, que ce soit en ce qui concerne la politique monétaire plus restrictive de la Réserve Fédérale ou la politique des opérations.

En outre, des rumeurs de plus en plus insistantes selon lesquelles le prix du pétrole pourrait encore augmenter le jour de mardi, ont pesé sur la cote. Les valeurs de pétrole ont donc subi une baisse de 1 à 2 points.

Indice Dow Jones des transports, 21,85 (-1,27) ; des services publics, 84,55 (-1,05).

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS

Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS

Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS

Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS

Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6

VALEURS  
Cours  
25.5  
25.6



